

Deloitte.



Secteur bancaire congolais

Lecture de l'expert

Édition 2024



Avant-propos

Sources des données et limitations

Cette étude est basée sur les données collectées auprès des banques et des études antérieures du secteur bancaire de Deloitte que vous pouvez trouver sur le site www.deloitte.com

Les états financiers de Afriland First Bank RDC n'ont pas été obtenus pour les années 2022 et 2023. Les agrégats présentés mentionnent toutefois des chiffres estimés sur base de la croissance moyenne des autres banques pour la même période. Ainsi, Afriland First Bank n'a pas été prise en compte dans les différents classements.

Les données de EquityBCDC antérieures à 2020 correspondent à celles de la banque BCDC avant l'opération de fusion-absorption d'Equity.

Les données considérées pour Equity s'arrêtent à l'année 2019.

Deloitte n'est responsable ni de près ni de loin de l'usage auquel sera affecté la présente étude.

GLOSSAIRE

ARPTC	Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications du Congo
BCC	Banque Centrale du Congo
CACs	Commissaires aux Comptes
EFICs	États Financiers Certifiés
FinTech	Technologie financière
IBP	Impôt sur les Bénéfices et Profits
IoT	Internet of Things (Internet des Objets)
LCB/FT	Lutte Contre le Blanchiment de Capitaux et Financement du Terrorisme
LCB/FT/P	Lutte contre le Blanchiment de Capitaux, le Financement du Terrorisme et la Prolifération des armes de destruction massive
PNB	Produit Net Bancaire
POS	Point Of Sale (Terminal de point de vente)
ROA	Return on Asset (rentabilité des actifs en français)
ROE	Return on Equity (rentabilité financière, en français)
RSE	Responsabilité Sociétale et Environnementale
SNIF	Stratégie Nationale d'Inclusion Financière

Liste des tableaux et graphiques

Tableau 1	Synthèse des ratios clés	35
Tableau 2	Part de marché des banques du secteur en termes de total actif	35
Tableau 3	Bilan du secteur en 2023	36
Tableau 4	Compte des résultats* en 2023	36
Tableau 5	Classement total bilan: Top 5 en 2023	45
Tableau 6	Classement croissance total bilan: Top 5 en 2023	45
Tableau 7	Classement crédits à la clientèle :Top 5 en 2023	45
Tableau 8	Classement croissance crédits à la clientèle: Top 5 en 2023	45
Tableau 9	Classement des dépôts: Top 5 en 2023	45
Tableau 10	Classement croissance des dépôts: Top 5 en 2023	45
Tableau 11	Classement fonds propres : Top 5 en 2023	46
Tableau 12	Classement croissance des fonds propres Top 5 en 2023	46
Tableau 13	Classement du PNB : Top 5 en 2023	46
Tableau 14	Classement croissance PNB: Top 5 en 2023	46
Tableau 15	Classement résultat net :Top 5 en 2023	46
Tableau 16	Classement croissance résultat net: Top 5 en 2023	46

Graphique 1	Évolution du réseau d'agents bancaires	18
Graphique 2	Évolution en pourcentage des postes de commandements occupés par les femmes dans le secteur financier	24
Graphique 3	Répartition du secteur bancaire par catégorie des banques (USD Millions)	27
Graphique 4	Évolution des catégories des banques en RDC	27
Graphique 5	Classement des banques suivant le total bilan (USD Millions)	28
Graphique 6	Part de marché en termes de total bilan par catégorie des banques (Millions de USD)	28
Graphique 7	Classement des banques suivant les crédits bruts à l'économie (USD Millions)	29
Graphique 8	Part de marché en termes des crédits bruts à l'économie (Millions de USD)	29
Graphique 9	Classement des banques en termes des dépôts (USD Millions)	30
Graphique 10	Part de marché en termes des dépôts (USD Millions)	30
Graphique 11	Classement des banques en termes des fonds propres (Millions de USD)	31
Graphique 12	Part de marché en termes des fonds propres (USD Millions)	31
Graphique 13	Classement des banques en termes des PNB (USD Millions)	32
Graphique 14	Part de marché en termes des PNB (USD Millions)	32
Graphique 15	Classement des banques en termes des Résultats nets (USD Millions)	33
Graphique 16	Part de marché en termes des Résultats nets (USD Millions)	33
Graphique 17	Poids des postes de l'actif du secteur	34
Graphique 18	Poids des postes du passif du secteur	34
Graphique 19	Évolution du portefeuille de prêt (USD Millions)	38
Graphique 20	Évolution du portefeuille de prêt par catégorie des banques (USD Millions)	38
Graphique 21	Évolution des dépôts à la clientèle	39
Graphique 22	Évolution des dépôts à la clientèle par catégorie des banques	39
Graphique 23	Évolution du PNB des banques (USD Millions)	40
Graphique 24	Évolution des PNB des banques par catégorie (USD Millions)	40
Graphique 25	Évolution des résultats nets des banques (USD Millions)	41
Graphique 26	Évolution des résultats nets par catégorie des banques (USD Millions)	41
Graphique 27	Évolution des fonds propres des banques (USD Millions)	42
Graphique 28	Évolution des fonds propres par catégorie des banques (USD Millions)	42
Graphique 29	Évolution des ROE des banques	43
Graphique 30	Évolution des ROA des banques	43
Graphique 31	Évolution des IBP au cours des années	44
Graphique 32	Évolution des IBP par catégorie des banques	44

SOMMAIRE

I.	Mot de l'associé	7
II.	Rappel des conclusions de la dernière étude	10
III.	Focus sur l'environnement bancaire international	13
IV.	Actualités et tendances observées dans le secteur	17
V.	Évolutions en matière de diversité, inclusion financière et RSE	22
VI.	Analyse des performances des banques en 2023	26
VII.	Principales innovations réglementaires	48
VIII.	Perspectives futures	53
IX.	Sondage auprès des clients	57
X.	Synthèse	66
XI.	Synthèse des agrégats en dollars	68
XII.	Synthèse des agrégats en CDF	74
XIII.	Annexe	80
	Nos contacts	82

“



Section I :

Mot de l'Associé

Mot de l'associé

Un secteur en pleine croissance, de plus en plus rentable, marqué par des évolutions en termes de réglementations et de durabilité.

Nous sommes honorés de vous présenter, pour la sixième année consécutive notre étude sur le secteur bancaire en République Démocratique du Congo relative à l'exercice 2023.

Cette étude présente les actualités et tendances observées dans le secteur, notre analyse sur les performances des banques commerciales implantées en République Démocratique du Congo sur l'année 2023, les résultats de l'enquête de satisfaction menée, l'évolution des textes législatifs et réglementaires applicables au secteur bancaire et les enjeux de ce secteur pour les prochaines années.

- **Un secteur dominé par les banques panafricaines**
L'année 2023 a été marquée par l'entrée sur le marché de deux nouvelles banques panafricaines, la CRDB BANK et la KCB BANK. Les banques continuent également d'étendre leur réseau de distribution et de l'adapter au contexte avec notamment les agents bancaires.
- **Un secteur résilient**
Malgré la forte dépréciation monétaire (de plus de 30 %) subie par l'environnement économique de la RDC et le contexte de guerre à l'Est du pays, le secteur bancaire s'est montré résilient en

affichant une croissance globale de 95 % sur les deux périodes (2022/2023). Néanmoins le secteur reste encore fortement dollarisé.

- **Un leadership observé par les banques panafricaines en termes de crédits octroyés à l'économie**
Les banques panafricaines maintiennent la position de leader en termes de crédits octroyés à l'économie pour une part de marché de 53 % sur les deux périodes. La Standard Bank a réalisé la meilleure croissance en termes de financement à l'économie avec un taux de croissance de 80% entre 2022 et 2023.
- **Évolution dans la mobilisation des dépôts**
La mobilisation des dépôts des banques a progressé de 4 % en 2023 par rapport à 2022. Le top 3 des banques qui mobilisent le plus de dépôts demeure inchangé avec notamment: Rawbank, Equity BCDC, et TMB.
- **Une bonne croissance observée des fonds propres**
En 2023, les banques ont eu des fonds propres en croissance expliquée d'une part par la profitabilité et d'autre part par la contrainte liée aux exigences de la Banque Centrale du Congo

en termes de normes prudentielles. Il s'agit d'une croissance de 30 %, comme celle observée en 2022.

- **Un Résultat net en pleine croissance**
Après les faibles résultats réalisés pendant la période de COVID en 2020 (USD -23 Millions), et la remontée de pente difficile en 2021, le secteur bancaire a connu une forte croissance en 2023. En effet, le résultat se chiffre à USD 443 Millions durant cette année, contre USD 227 Millions en 2022 et USD 157 Millions en 2021.
- **Une nette progression de la rentabilité des Fonds propre (ROE)**
La majorité des banques du secteur a affiché une nette progression de leur ROE. Le secteur a présenté à la fin de l'année 2023 un ROE agrégé de 25 % contre 16 % en 2022 malgré les pertes réalisées par UBA et la CRDB sur l'exercice 2023. La Rawbank a affiché le meilleur ROE, soit 38 %.

● **Évolution légale et réglementaire**

Le secteur a connu la promulgation d'une nouvelle loi bancaire en 2022 venant renforcer la gouvernance des banques et plusieurs innovations réglementaires notamment celle concernant la publication du rapport pilier III exigeant aux banques plus de transparence vis-à-vis du public.

● **Des enjeux liés à la responsabilité sociale et environnementale**

Le secteur bancaire congolais est de plus en plus sensible aux impacts de leurs activités sur l'environnement. Notre dernière étude avait révélé que la plupart d'entre elles avait élaboré des politiques RSE. En 2023 La RAWBANK a notamment mis en place un Finance Climate Desk pour matérialiser son engagement dans la protection de l'environnement.

● **Le réseau de distribution comme facteur de satisfaction**

Selon les résultats de notre sondage, la force du réseau de distribution des banques est un motif d'attractivité de la clientèle. Par contre la lenteur dans le traitement des opérations au sein des différentes banques est un facteur d'insatisfaction.

● **Remerciements**

“ Je tiens à remercier les acteurs du secteur pour leurs contributions sans lesquelles la présente étude n'aurait pu être réalisée.

Mes remerciements s'en vont aussi aux différents experts internes de Deloitte ayant tous apporté leur touche particulière pour la finalisation de cette étude.

Il ne reste plus qu'à vous laisser découvrir l'économie de la présente étude.”

- Prof. Bob-David Nzoimbengene



Section II :

Rappel des conclusions de la dernière étude

Rappel des conclusions de la dernière étude

Malgré la pandémie et une forte dollarisation, le secteur bancaire congolais affiche une résilience exemplaire en 2021, avec une croissance extraordinaire de certains agrégats et un engagement accru dans la conformité aux règles prudentielles, tout en se préparant à de nouveaux enjeux nationaux et internationaux.

Un secteur résilient

Au cours de l'exercice 2021 les banques ont su se relever du ralentissement de l'activité économique suite à la pandémie de covid 19, avec des niveaux de croissance extraordinaires constatés pour certains agrégats. De manière particulière, l'appréciation du crédit à la clientèle, de la mobilisation des dépôts et du produit net bancaire ont démontré à suffisance que les banques sont allées jusqu'au-delà de leurs limites d'avant la pandémie pour soutenir l'économie.

Le secteur bancaire avait affiché en 2021 un accroissement de son total bilan de 39 % par rapport à son niveau de 2020 avec des améliorations constatées dans la trésorerie, opérations bancaires et interbancaire de l'actif et du passif.

Le secteur bancaire congolais a été dominé au cours de l'exercice 2021 par les banques panafricaines en termes de total bilan détenant une part de marché de 49 % et 66 % en termes de résultat net.

Les banques ont manifesté leur engagement dans la conformité aux règles prudentielles relatives au niveau de fonds propres affichant une croissance de 20 %.

Un secteur demeurant fortement dollarisé

Le secteur bancaire congolais, à la fin de l'année 2021, se composait de 15 institutions bancaires représentant 6 % de l'ensemble des institutions financières de la RDC. Cette faible proportion met en lumière un secteur bancaire encore peu développé, dominé par quelques acteurs majeurs. Un élément frappant de ce secteur est la forte dollarisation des transactions bancaires. La revue des états financiers certifiés des banques révèle que les prêts libellés en monnaie étrangère (principalement le dollar américain) prédominent largement sur ceux libellés en monnaie locale (le franc congolais).

Ajustements dans l'environnement réglementaire

Les principaux ajustements dans l'environnement réglementaire du secteur au cours de l'exercice 2021 ont porté entre autres sur l'instruction 44 portant sur la suspension de l'application de certaines dispositions réglementaires suite à la pandémie de la covid-19 et le renforcement du dispositif de LCB/FT pour rencontrer les exigences du GAFI.

De nouveaux enjeux tant au niveau national qu'international

La précédente étude avait principalement épinglé des enjeux futurs :

- Des enjeux de digitalisation ;
- Des enjeux relatifs au dispositif de gestion des risques ;
- Des enjeux relatifs à la RSE ;
- Des enjeux relatifs au renforcement des normes en matière de LCB/FT.

Le secteur bancaire congolais est encore à l'aube de ces différents enjeux et donc dispose suffisamment de manœuvre pour se positionner sur ces sujets et d'en tirer profit.

Récapitulatif de nos études et articles portant sur le secteur financier

2022

Analyse des performances des banques en République Démocratique du Congo

Période couverte : 2020 - 2021



2021

Comprendre le secteur bancaire en RDC et ses enjeux

Période couverte : 2019 - 2020



2021

6 questions sur la criminalité financière en RDC



2020

Défis de la digitalisation des services financiers dans le contexte du Covid en RDC



2018

Étude du secteur bancaire en RDC (2017)

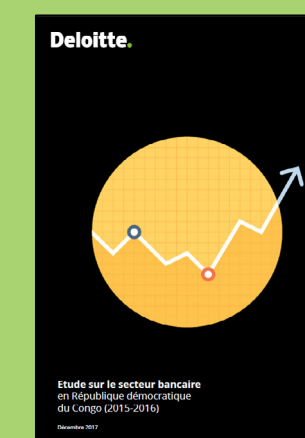
Période couverte : 2017



2017

Étude du secteur bancaire en RDC (2015-2016)

Période couverte : 2015 - 2016



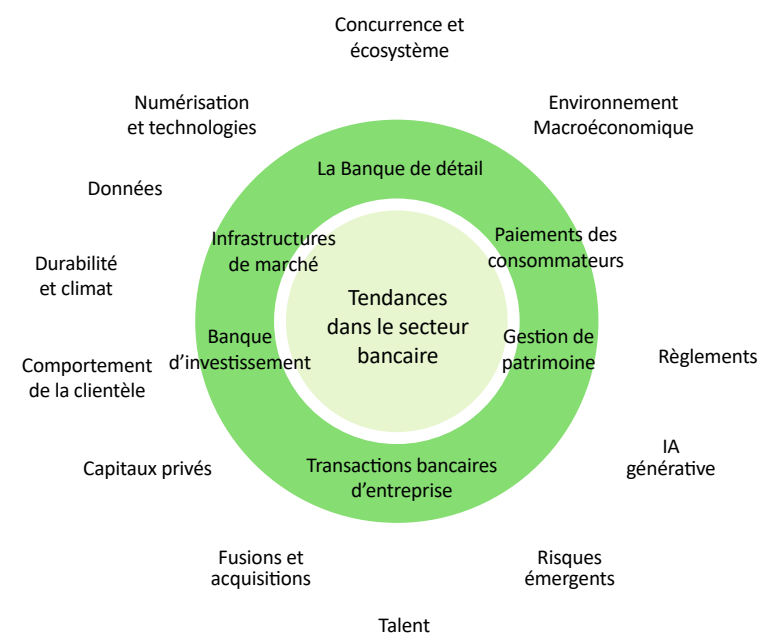
Focus sur l'environnement bancaire international

Tendances mondiales du secteur bancaire : Perspectives mondiales 2024 selon Deloitte

Le secteur bancaire est en pleine mutation, confronté à de multiples défis et opportunités, exigeant des banques une adaptation rapide et stratégique pour rester compétitives et répondre aux attentes des clients.

Nous observons à travers le monde entier les principales tendances suivantes :

- Le **renforcement des réglementations** par les régulateurs
- La présence croissante de **la concurrence** dans le secteur. Intérêt croissant pour **la responsabilité sociale et environnementale**.
- Prise en compte progressive **des besoins des clients** au travers d'enquêtes de satisfaction ou d'enquêtes mystères.
- Dans le cadre de leurs stratégies d'expansion, les banques réfléchissent à **des fusions et acquisitions pour accroître leurs parts de marché**.
- **La gestion des talents** est de plus en plus au cœur de la stratégie. Les programmes visant à promouvoir le bien-être au travail, la culture d'entreprise et la marque employeur sont de plus en plus déployés en faveur des collaborateurs.
- **La stabilité économique du pays** qui a un impact sur l'activité bancaire
- Les segments les plus prisés à l'échelle internationale sont les banques d'investissements, la gestion du patrimoine, le banque de détail, tandis qu'en RDC ce sont principalement **le retail et le corporate** qui dominent le marché.
- Les risques émergents liés à l'usage du **numérique** (cybercriminalité, fraude) poussent les banques à renforcer la sécurité de leurs systèmes d'information.



Source : Perspectives bancaires Deloitte 2024



Section III :

Focus sur l'environnement bancaire international

Focus sur l'environnement bancaire international

L'environnement bancaire international est en constante évolution et est influencé par de nombreux facteurs

Dans un environnement bancaire international complexe et en constante évolution, les banques doivent constamment s'ajuster à ces multiples facteurs afin de maintenir leur compétitivité et assurer leur succès.



Facteur économique

Sur le plan économique, l'environnement bancaire international est affecté par les cycles économiques mondiaux, les taux d'intérêt, l'inflation, les fluctuations des devises et les évolutions du commerce international. Les banques doivent être en mesure de s'adapter à ces conditions changeantes pour gérer efficacement leurs activités et minimiser les risques.

- Selon le **Fonds Monétaire International (FMI)**, la croissance mondiale devrait être de 3,2 % en 2024 et de 3,3 % en 2025. Prévisions inférieures à la moyenne historique en raison du niveau élevé des taux directeurs.
- **La guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine** : Les banques ont dû faire face à des perturbations dans les flux commerciaux et les investissements transfrontaliers, ainsi qu'à des risques de change.



Facteur politique

Sur le plan politique, les politiques gouvernementales et les réglementations jouent un rôle clé dans l'environnement bancaire international. Les gouvernements peuvent imposer des restrictions sur les opérations bancaires transfrontalières, mettre en place des réglementations pour protéger les consommateurs et les investisseurs, et influencer les politiques monétaires et fiscales qui affectent les banques.

- **Les sanctions économiques** imposées à la Russie par les États-Unis et l'Union Européenne ont eu un impact sur les banques internationales ayant des liens commerciaux avec la Russie.
- La demande croissante **d'investissements verts et durables** stimule l'innovation dans le secteur bancaire, sous l'impulsion de certaines réglementations.

Sources: FMI : Perspectives de l'économie mondiale, L'économie mondiale dans une situation délicate. Juillet 2024.
Bloomberg. (2024): "US-China Trade War Continues to Disrupt Financial Flows and Expose Currency Risks." Bloomberg, May 2024



Facteur technologique

L'environnement bancaire international est également influencé par les développements technologiques. Les avancées technologiques telles que les services bancaires en ligne, les paiements électroniques et la blockchain ont transformé la façon dont les banques interagissent avec leurs clients et mènent leurs activités.

- **L'essor des fintech**
- **La numérisation des services bancaires**
- **L'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique pour améliorer les services**
- **La blockchain et les crypto-monnaies pour améliorer la sécurité et la transparence**
- **Open banking**
- **Internet des objets (IoT)** pour collecter les données à partir des appareils connectés



Facteur concurrentiel

L'environnement bancaire international est marqué par une concurrence intense entre les différentes institutions financières. Les banques doivent rivaliser pour attirer et fidéliser les clients, ce qui les pousse à innover et à proposer de nouveaux produits et services. La consolidation du secteur bancaire, avec des fusions et des acquisitions, est également courante dans cet environnement compétitif.

Quelques concurrences mondialement reconnues:

- JPMorgan Chase & Co. et Bank of America
- HSBC et Citigroup
- Goldman Sachs et Morgan Stanley
- Deutsche Bank et BNP Paribas
- Barclays et Royal Bank of Scotland

Credit Suisse et UBS
Santander et BBVA
ICBC et Bank of China
Scotiabank et TD Bank

Sources:
Deloitte, Banking Trends 2023, Mai 2023
ADV Ratings : les 30 plus grandes banques du monde



Section IV :

Actualités et tendances observées dans le secteur bancaire congolais

Actualités et tendances observées dans le secteur Les forces observées des 3 premières banques en termes de total bilan, total dépôts, produit net bancaire et total revenus nets en 2023

En 2023, trois banques se distinguent en occupant le top 3 en termes de total bilan, volume dépôts, produit net bancaire et résultat net. Il s'agit respectivement de la **RAWBANK**, **EQUITY BCDC** et **TMB**.

Selon nos observations de ce secteur au cours des dernières années, nous avons notés plusieurs facteurs pouvant justifier la performance de ces banques à savoir : le réseau de distribution, la qualité des services, l'impact social, la visibilité et la capacité prudentielle à octroyer les crédits vue par le niveau de fonds propres.



La force du réseau de distribution permet aux banques de toucher un large éventail de clients, ce qui permet d'améliorer leurs performances en termes de niveau d'activité (dépôts, crédits, produit net bancaire).



Une qualité de service adaptée aux besoins des clients favorise la fidélisation et l'utilisation élevée des produits (délais de traitement des transactions, temps d'attente au niveau des guichets et des agences, etc).



La visibilité comme facteur pour attirer non seulement les talents, mais surtout les clients et les partenariats. Ces banques jouissent en effet de solides réputation sur le marché.



L'impact social sur la vie des populations vulnérables à travers la sensibilisation, l'inclusion financière et l'aide financière contribue au positionnement stratégique de la banque dans les zones touchées.



Le succès des banques dans le domaine du **digital** se caractérise par la promotion des outils digitaux en ligne suivie d'une forte commercialisation de ces produits.

Actualités et tendances observées dans le secteur

Évolutions réglementaires, mobile money & agency banking

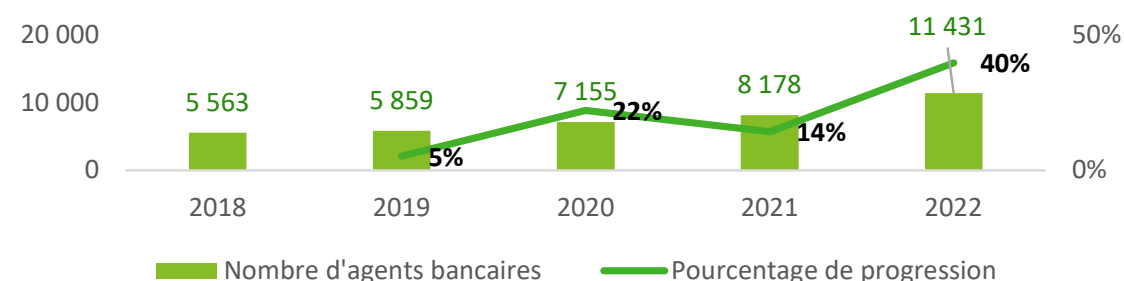
Le paysage bancaire a considérablement changé ces dernières années avec l'apparition de nouvelles approches dont : la banque en ligne, l'agency banking, le mobile money et la néo-banque.



Évolution de l'Agency Banking

En RDC, l'Agency banking devient de plus en plus la pratique phare permettant de faciliter l'accès au plus grand nombre aux services bancaires. En 2022, le réseau d'agents bancaire, s'étendait à 11 431 selon les données reprises dans la stratégie nationale d'inclusion financière. Equity BCDC, TMB, ACCESS BANK, ECOBANK, RAWBANK, en passant par la FIRSTBANK ont déployé leur réseau d'agents bancaires à travers le pays. Le modèle de distribution des banques a considérablement évolué. Nous sommes passés des agences physiques aux agents ambulants, une offre qui s'adapte complètement au contexte local : faible niveau d'infrastructure, difficulté d'accès à certaines zones,...

Graphique 1 : Évolution du réseau d'agents bancaires



Source: Stratégie Nationale d'inclusion financière RDC 2023-2028



Le partenariat gagnant-gagnant entre les banques et les mobile Money

Le mobile money représente aujourd'hui la solution idéale pour les banques afin de booster le taux d'inclusion financière. En effet ce taux est passé d'environ 22 % en 2021 à 38 % en 2023. Les banques à elles seules n'ont pas réussies le pari d'hausser le taux d'inclusion financière, en effet il est devenu évident avec les années que les partenariats avec les sociétés de money électronique sont une solution idéale et adaptée à notre marché.

En 2023, selon l'ARTPC, le taux de pénétration du mobile money en RDC était autour de 39,4 %. Quant à lui le taux de pénétration de la téléphonie mobile se situait à 59 %. Ceci indique que les acteurs de téléphonie mobile en RDC ont encore de grandes opportunités à saisir pour booster la performance du mobile money. Il s'agit aussi ici d'une opportunité pour les banques de poursuivre ce partenariat gagnant-gagnant et booster leur performance.



Pressions accrues du législateur et du régulateur à travers la publication de plusieurs nouvelles instructions et surtout la nouvelle loi bancaire.

Durant la période de notre étude, nous avons observé des innovations réglementaires qui favorisent la stabilité du secteur bancaire. Ces innovations ont porté essentiellement sur le dispositif de contrôle interne des banques, la gestion des risques, et la transparence à travers la publication des informations financières de l'entreprise (rapport pilier III).

Par contre concernant la notion de transparence dans le secteur bancaire congolais, nous notons encore de la réticence de certaines banques à publier leurs informations financières complètes incluant les résultats nets....

La promulgation d'une nouvelle loi bancaire (loi N°22/069 bancaire promulguée le 27 décembre 2022) en remplacement de la loi n°003/2002 du 2 février 2002 a apporté plusieurs innovations que nous abordons en détails dans cette étude. Ces innovations viennent renforcer l'activité des banques et en particulier la gouvernance.



Actualités et tendances observées dans le secteur

Arrivée d'une nouvelle banque, fusion acquisition, rebranding de banque mais faible taux de bancarisation



La fin de l'année 2022 a été marquée par le rachat de la TMB par la KCB. La KCB Group Limited a son siège au Kenya et possède des filiales au Burundi, au Rwanda, au Soudan du Sud, en Tanzanie, en Ouganda et au Congo. Le groupe a finalisé l'acquisition de Trust Merchant Bank S.A (TMB) à la fin de l'année 2022.



Une nouvelle banque Tanzanienne dénommée "CRDB Bank Plc" a ouvert ses portes au pays et a son siège à Lubumbashi. La Banque Centrale du Congo (BCC) lui a accordé l'agrément, le 2 mai 2023. La CRDB Bank est une banque panafricaine qui a un portefeuille solide et une expérience de plus de 20 ans.



Pour réaffirmer son engagement de conquérir le leadership du secteur de la microfinance en RDC et dans son objectif de transformation en une société de microfinance, **Advans Banque** a procédé à la cession de tous ses actifs à la microfinance Advans Congo nouvellement créée en mars 2023.



Pour mieux s'aligner sur la marque mère et pour profiter du solide héritage et de la notoriété de la marque construits par FirstBank of Nigeria, La FBNBank RDC SA change de dénomination sociale et devient FirstBank DRC SA depuis le 31 mars 2023.

Ces changements majeurs illustrent la bonne dynamique du secteur bancaire congolais. Ils démontrent l'attrait qu'ont les banques panafricaines pour ce secteur. Cependant pour une population de plus de 99 millions d'habitants, 15 banques non représentatives sur le plan national ne suffisent pas à booster le taux de bancarisation qui est encore autour de 8 % en 2023.

Ceci indique que le secteur est encore quasi vierge et que des opportunités sont disponibles sur ce marché à fort potentiel quasi inexploité.

En examinant les principaux indicateurs de bancarisation en Afrique, il apparaît que des pays comme la RDC et la République du Congo ont des taux bas d'accès aux comptes bancaires et institutions financières, alors que des pays comme l'Éthiopie, le Nigeria, et la Tunisie montrent des taux plus équilibrés ou élevés. Ces disparités s'expliquent par des différences en termes de développement économique, d'infrastructures financières et de politiques locales, les pays plus développés bénéficiant d'une meilleure accessibilité aux services financiers.



Section V :

Évolutions en matière de diversité, inclusion financière et RSE

Évolutions en matière de diversité, inclusion financière et RSE

Prise en compte progressive des enjeux du développement durable

Le secteur bancaire congolais n'est pas en reste en terme de responsabilité sociale et environnementale. En effet les banques déploient des efforts pour répondre aux objectifs de développement durable à travers différentes actions sociales réalisées dans le pays. Aussi elles ont pour la plupart déployé une politique RSE et ont une fonction dédiée au monitoring des activités de la banque pouvant avoir un impact sur l'environnement.

Par contre en 2023, nous avons noté des innovations majeures de la RAWBANK :

Mise en place d'un Finance Climate Desk

Rawbank a annoncé le lancement de son Finance Climate Desk, une première en RDC, pour renforcer ainsi ses engagements pris en matière de protection du climat et de conservation de la biodiversité.



Mise en place d'un Carbon calculator

Fin 2023, Rawbank est devenue la première banque du Congo à adopter le calculateur de carbone. Cet outil, informe les clients sur l'empreinte carbone pour les inciter à prendre les décisions d'achat les plus écologiques.

Les banques panafricaines EQUITY BCDC, STANDARD BANK, ACCESS BANK, ECOBANK, BOA, BGFIBANK, UBA et FIRSTBANK ont émis des reporting RSE par le canal de leurs groupes respectifs. Les actions socialement responsables d'EQUITY BCDC à titre d'exemple se concrétisent à travers la fondation EQUITY GROUP.

Parmi toutes les banques locales, à savoir SOLIDAIRE BANK et SOFIBANQUE, la RAWBANK est celle qui se démarque en termes d'avancée sur la Finance climat et sur l'empreinte carbone.

Ces avancées de la RAWBANK contribuent à la réalisation de plusieurs objectifs de développement durable à savoir :



Évolutions en matière de diversité, inclusion financière et RSE

Focus sur la stratégie nationale d'inclusion financière (SNIF)

En juillet 2023, le Gouvernement de la RDC a initié la publication de la stratégie nationale d'inclusion financière, par le canal du ministère des Finances. La stratégie a pour vision à l'horizon 2028 : « Améliorer l'accès aux produits et services financiers formels, abordables et adaptés ainsi que leur usage par la majorité de la population et des entreprises, particulièrement des MPME et ce, de manière socialement responsable ».

Cette vision s'inscrit dans le programme économique du gouvernement pour assurer la consolidation de la stabilité du système financier en RDC. En effet, l'analyse des indicateurs du secteur financier a mis en évidence le faible taux d'inclusion financière en RDC. Il se situait autour de 38 % en 2022 selon le document de la stratégie. L'objectif est de booster ce taux d'inclusion autour de 65 % en 2028.

La SNIF de la RDC comprend six objectifs stratégiques qui concourent à l'amélioration de l'accès aux produits et services financiers et de leur usage par les populations les plus démunies et les MPME.

Objectif 3 :
Utilisation accrue de l'argent mobile

Objectif 2 :
Davantage de crédit aux ménages et aux PME

Objectif 1 :
Accès accru aux services et produits financiers



Objectif 4 :
Éducation financière et protection des consommateurs

Objectif 5 :
Infrastructures et institutions plus solides

Objectif 6 :
Plus d'assurances adaptées aux particuliers et aux entreprises

L'atteinte des objectifs fixés par la stratégie nationale d'inclusion financière est fortement dépendante des principaux facteurs ci-après :

- Le niveau de **ressources financières** disponibles pour adresser la problématique d'inclusion financière par chaque institution financière en RDC : déploiement de solution numérique, éducation financière, gestion des risques technologiques, adaptation du modèle organisationnel interne, formation du personnel...
- **Le soutien continu du gouvernement** par des actions concrètes pour développer le taux d'inclusion financière (digitalisation des services de l'État, déploiement des infrastructures favorisant l'inclusion numérique et par conséquent financière.
- **L'implication et le renforcement de la sensibilisation du régulateur** pour faciliter l'interopérabilité entre les acteurs du secteur (banques, établissement de monnaie électronique, fintech,...)

Évolutions en matière de diversité, inclusion financière et RSE

Vers une promotion visible du leadership féminin au sein du secteur

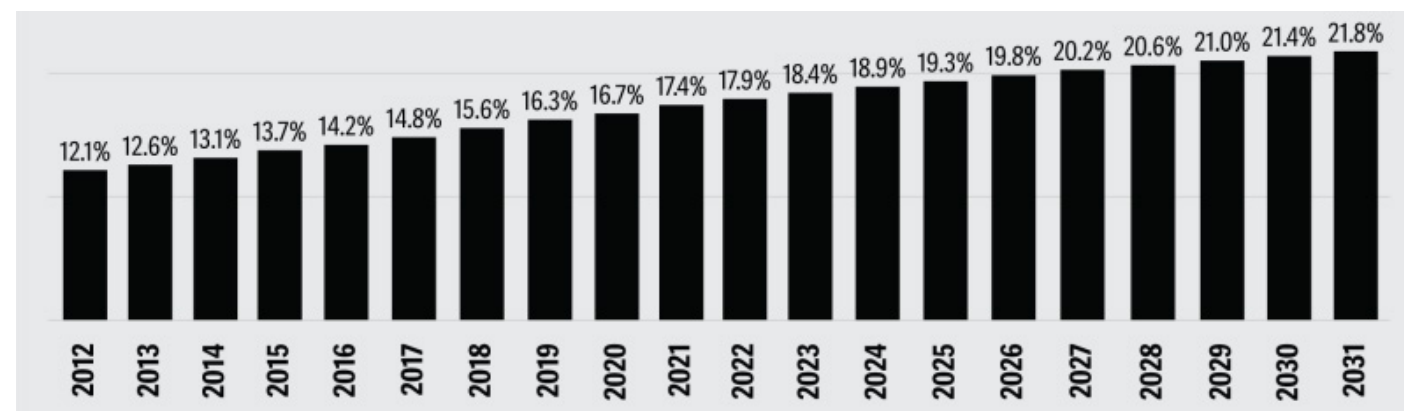
De nombreuses banques en RDC s'engagent à promouvoir le leadership féminin en reconnaissant les contributions importantes que les femmes peuvent apporter au secteur financier. Elles mettent en place des initiatives et des programmes concrets pour favoriser l'accès des femmes à des postes de direction et à des opportunités de développement professionnel.

Des exemples notables sont CRDB Bank DR Congo SA et Standard Bank RDC SA, qui ont toutes deux des femmes à la tête de leur direction générale. Au niveau de la gouvernance, ACCESS BANK DR CONGO SA et RAWBANK SA se démarquent en ayant à la tête de son conseil d'administration une femme.

D'autres banques locales se démarquent avec des postes de direction occupés par des talents féminins à savoir United Bank for Africa RDC SA (UBA) et la FirstBank DRC SA qui ont des femmes exerçant la fonction de Directrice Générale Adjoint.

Selon une enquête réalisée par Deloitte Global, le nombre de femmes dans le secteur des services financiers qui atteignent les plus hauts niveaux de direction, c'est-à-dire la direction et le conseil d'administration, est en évolution. L'étude mondiale réalisée en 2023 sur 68 000 institutions et dans près de 200 pays à travers le monde démontre que 18% des femmes occupent des postes de Direction dans le secteur financier. Sans un effort plus concerté, la croissance mondiale de la part de femmes leaders financières pourrait même ne pas atteindre 25 % d'ici 2031. Le graphique ci-dessous le démontre clairement.

Graphique 2 : Évolution en pourcentage des postes de commandements occupés par les femmes dans le secteur financier



Source: Deloitte Center for Financial Services analysis of BoardEx LLC data.

Des efforts en matière d'égalité entre les sexes dans ce secteur doivent encore être fournis, conformément au 5^{ème} objectif de développement durable qui prône l'accès par les femmes à des fonctions de direction et de décision.

En effet sur l'ensemble des banques présentes en RDC, soit 15 banques, seules deux banques ont des femmes à la tête de la direction générale, ce qui représente 13 %. Dans nos prochaines études, nous mettrons en lumière les initiatives prises par les banques locales pour la promotion du leadership féminin.



Section VI :

Analyse des performances des banques en 2023

Analyse des performances financières des banques

Opinions des commissaires aux comptes sur l'exercice 2023

A l'exception d'une opinion modifiée émise sur les états d'une banque panafricaine opérant en RDC, les commissaires aux comptes des banques en RDC ont émis des opinions non modifiées (sans réserve) sur les états financiers audités des banques du secteur pour l'exercice 2023.

L'objectif poursuivi est de relever les observations et autres points spécifiques mis en avant par les CACs dans leurs rapports comme des red flags qui, s'ils ne sont pas adressés pourraient impacter l'activité des banques. Il sied de souligner que ces observations et points spécifiques évoqués par les CACs dans le cadre de leurs rapports n'altèrent pas nécessairement la qualité de leurs opinions.

Quoi que légalement tenus de présenter les états financiers suivant un même référentiel (Guide Comptable des Établissements de Crédit), les informations financières, surtout celles relatives aux notes aux comptes ne sont pas toujours présentées de la même manière (absence d'uniformisation de la présentation) rendant ainsi difficiles certaines études et analyses.

«... Les états financiers annuels sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice et du patrimoine de la banque ...»

Parmi les observations et autres points spécifiques soulevés par les CACs, nous notons principalement :

- 1° La nécessité de comptabiliser correctement la provision pour reconstitution du capital conformément aux dispositions du décret loi n°04/049 du 20 mai 2004.
- 2° La recommandation de renforcer et maintenir un environnement de contrôle plus efficace et efficient.
- 3° La nécessité d'améliorer la surveillance des ratios prudentiels telle qu'exigée par l'instruction n°14 de la BCC relative aux normes prudentielles de gestion.

4° L'obligation d'obtenir l'agrément de la BCC pour les membres des comités de direction et de l'organe délibérant, ainsi que pour les responsables des fonctions sensibles ou de contrôle en respect de l'instruction n°21 relatives aux gouvernements d'entreprise des établissements de crédits.



Analyse des performances financières des banques

Évolutions des agrégats bancaires en 2023

Dans son ensemble, le secteur présente une profitabilité en croissance : une progression notable du bénéfice net (95 %) comparativement à l'exercice 2022, s'évaluant ainsi à USD 443 millions induite en partie par la croissance du Produit Net Bancaire de près de 24 % indiquant une amélioration de l'activité bancaire.

En 2023, l'entrée sur le marché de la CRDB Bank et de la KCB bank, deux grandes institutions financières panafricaines, démontre de l'attractivité grandissante du secteur bancaire congolais.

Des analyses détaillées ci-dessous, l'on peut noter que les banques représentant 6 % ont contribué au financement de l'économie à hauteur de USD 6 928 millions à travers les crédits à l'économie et à la sécurisation de l'épargne à concurrence de USD 12 181 millions.

Le niveau constaté de contribution à l'économie est consécutif à l'augmentation de l'octroi des crédits des banques (29 %) et à l'amélioration de la qualité du portefeuille de crédit qui présente moins de provision qu'en temps de crise exogène. La mobilisation des dépôts est quant à elle induite entre autres par l'augmentation de l'activité économique dans son ensemble et du budget de l'État.

Le total bilan de l'ensemble du secteur qui s'élève à USD 16 873 millions, a connu un accroissement de 10 % par rapport à son niveau en 2022, soit de USD 15 296 millions.

Le secteur bancaire reste dominé par les banques panafricaines (banques dépendant d'holdings Africaines) en termes de total bilan. Elles détiennent une part de marché agrégé de USD 8 826 millions, soit 53 % du secteur en ce qui concerne le total bilan.

Les crédits à l'économie ont augmenté de USD 1 578 millions. En termes de catégorie des banques, les banques panafricaines ont été plus contributrices à l'économie avec une part de marché de crédits octroyés de 53 % soit USD 3 505 millions. Le secteur a également connu une croissance dans la mobilisation des dépôts des tiers élevant le montant global du secteur à USD 12 181 millions soit une croissance de 2 % par rapport à 2022. Cette situation atteste la volonté des banques à se conformer aux prescrits du régulateur.

Les banques ont manifesté leur engagement dans la conformité aux règles prudentielles relatives au niveau de fonds propres. Le niveau des fonds propres du secteur s'est positionné à un montant de USD 1 802 millions affichant une croissance de 29 % par rapport à 2022.

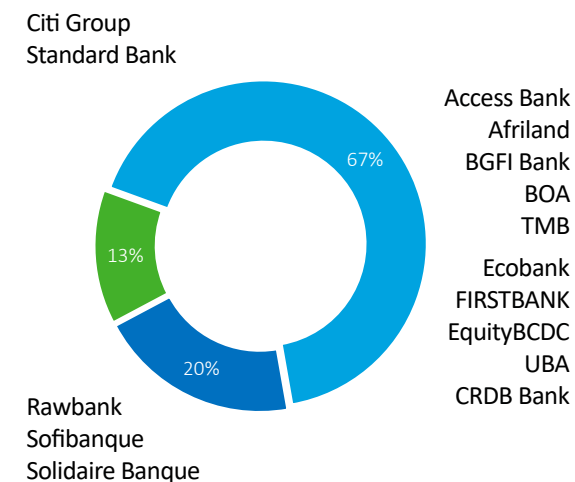
Il est à noter que ceci est également tributaire aux exigences réglementaires pour atteindre un niveau minimum de fonds propres de USD 50 millions (par banque) d'ici l'horizon 2025 tel que recommandé par la Banque Centrale du Congo.

Les banques sont dans leur ensemble restées rentables notamment avec un PNB sectoriel qui a affiché une croissance de 24 % en 2023 poursuivant ainsi sa croissance amorcée de 22% en 2022. Ce PNB qui a été de USD 1 346 millions et dominé par les banques panafricaines qui raflent 55 % de part de marché.

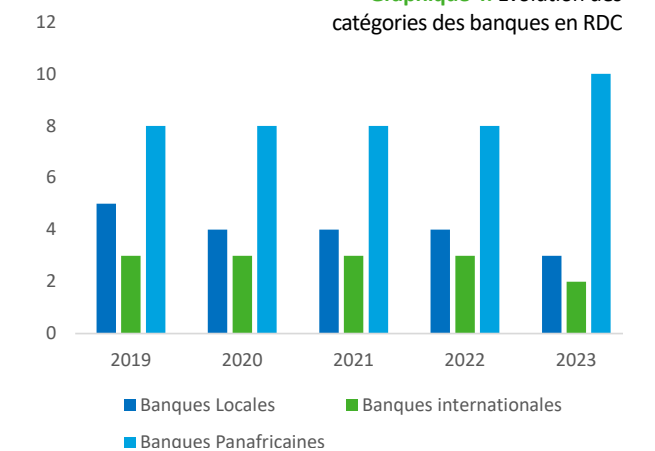
Le résultat agrégé du secteur après déduction de l'impôt a été de USD 443 millions marquant un bon de 95 % par rapport à son niveau en 2022 qui était de USD 227 millions.

En termes de résultat net, les banques panafricaines sont aux coudes à coudes avec les autres acteurs du secteur avec une part de marché de 47 % pour une valeur de USD 208 millions contre 48 % pour une valeur de 213 millions réalisée par les banques locales expliquée essentiellement par l'impact significatif de la Rawbank qui, à elle seule présente un résultat net de USD 182 millions (soit plus de 80 % du résultat des banques locales).

Graphique 3 : Répartition du secteur bancaire par catégorie des banques

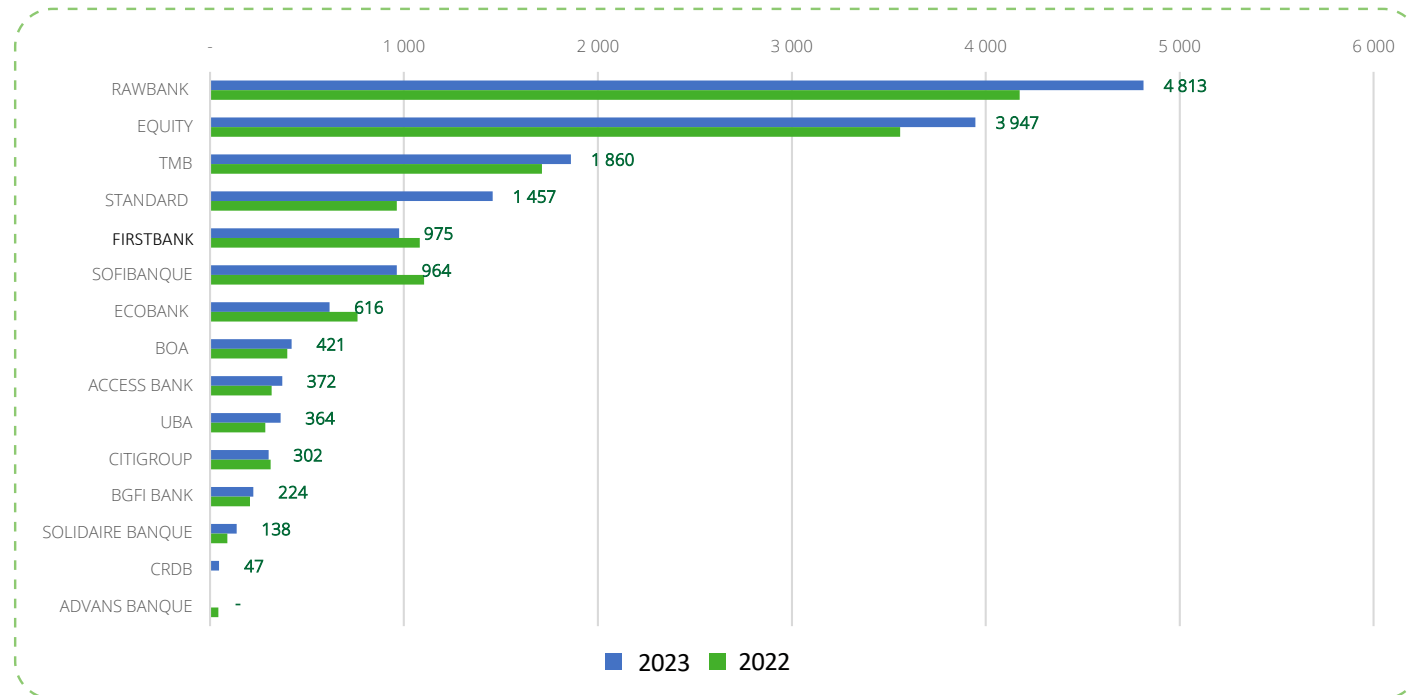


Graphique 4 : Évolution des catégories des banques en RDC



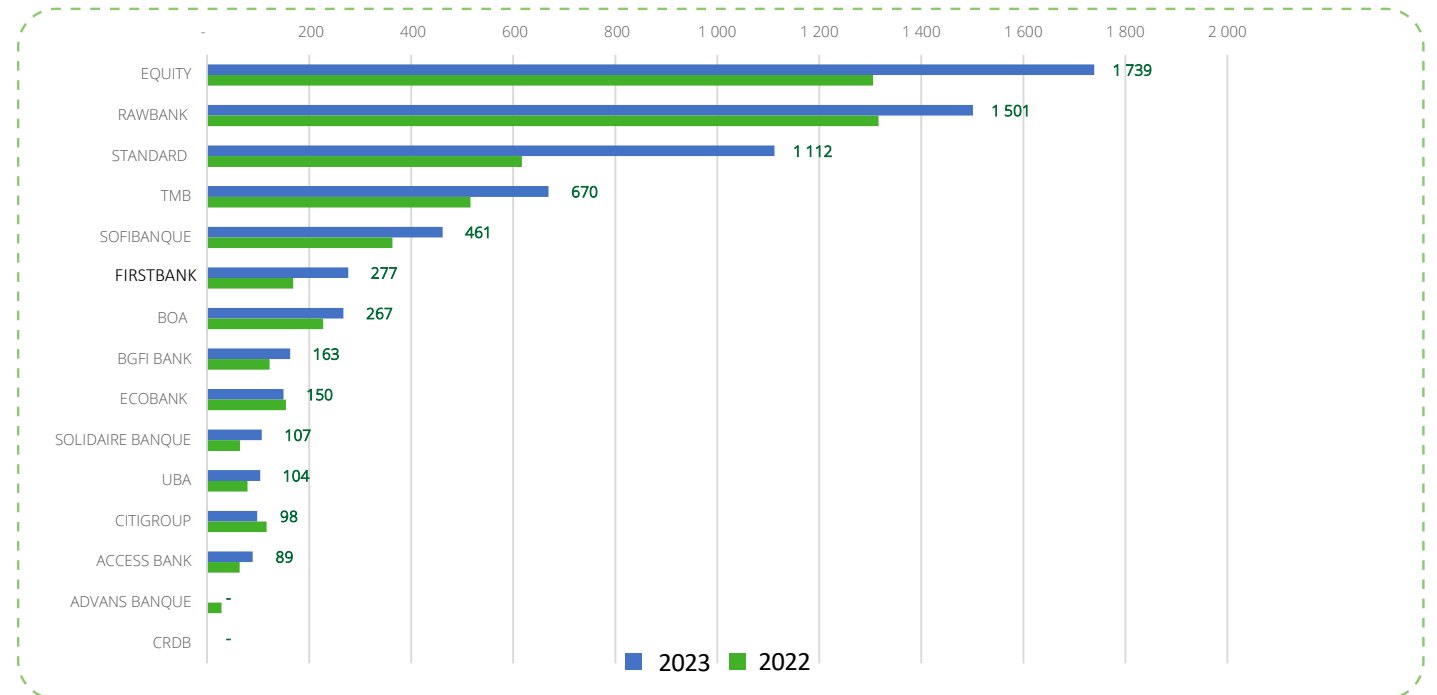
Synthèse des principaux agrégats

Graphique 5 : Classement des banques suivant le total bilan (Millions de USD)

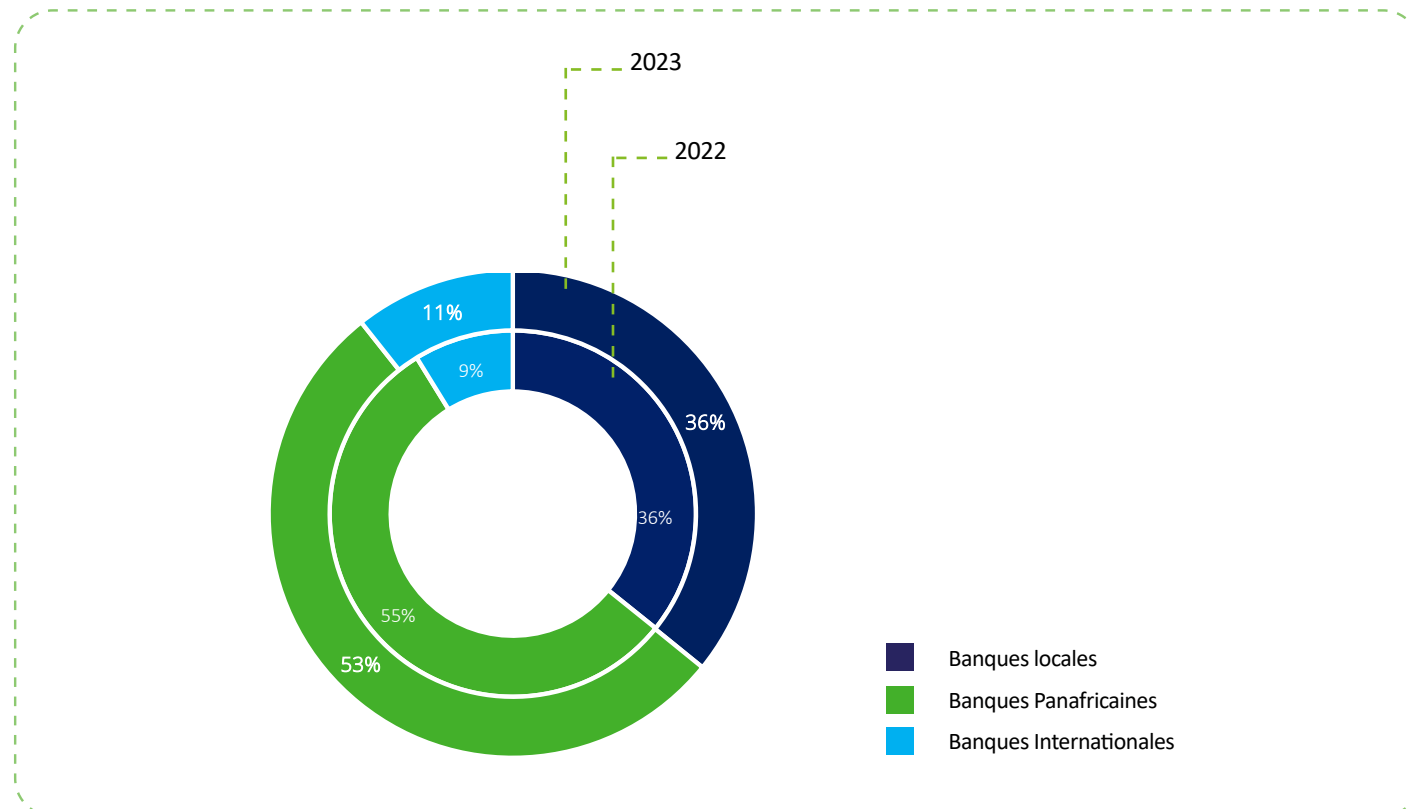


Source: Etats financiers certifiés des banques

Graphique 7 : Classement des banques suivant les crédits bruts à l'économie (Millions de USD)

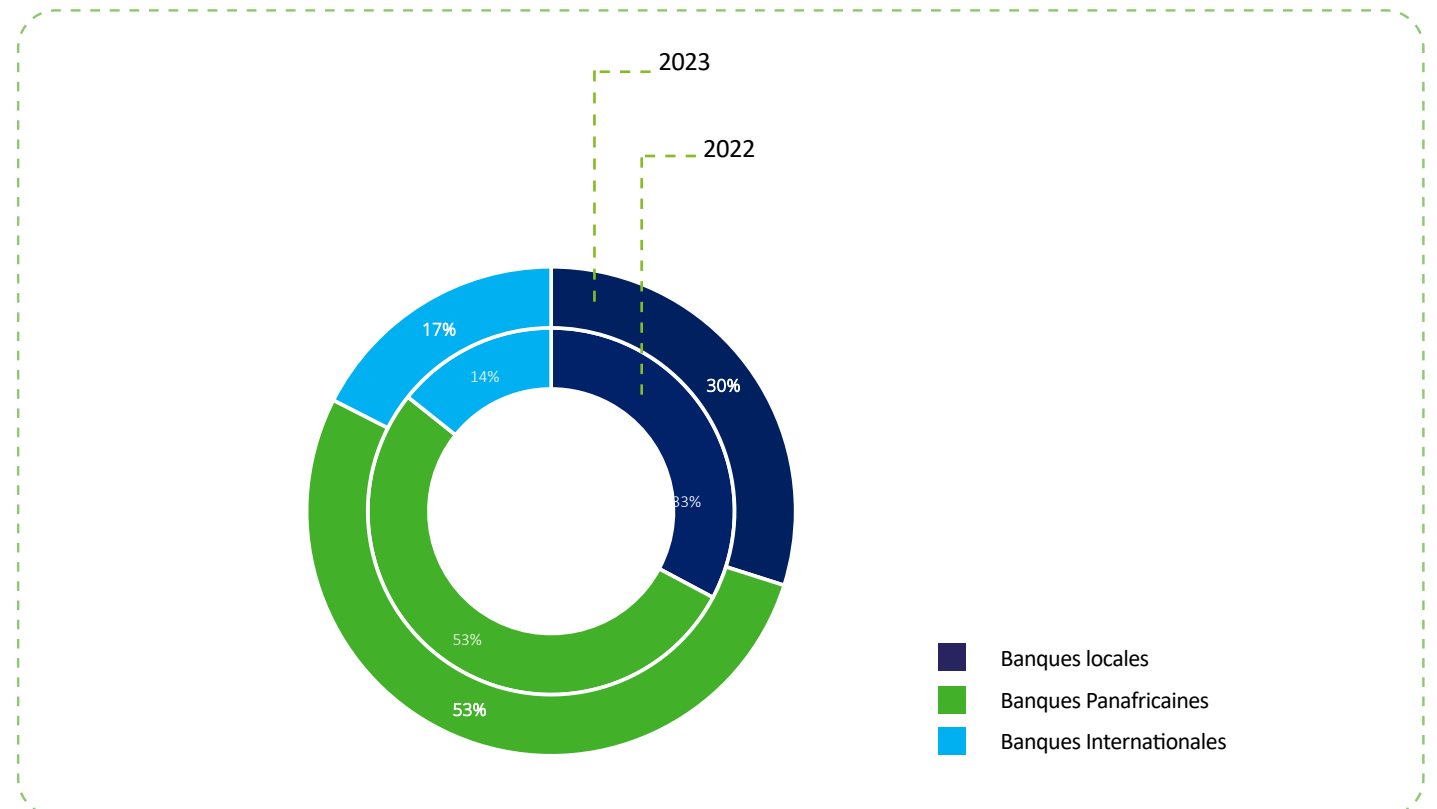


Graphique 6 : Part de marché en termes de total bilan par catégorie des banques (Millions de USD)

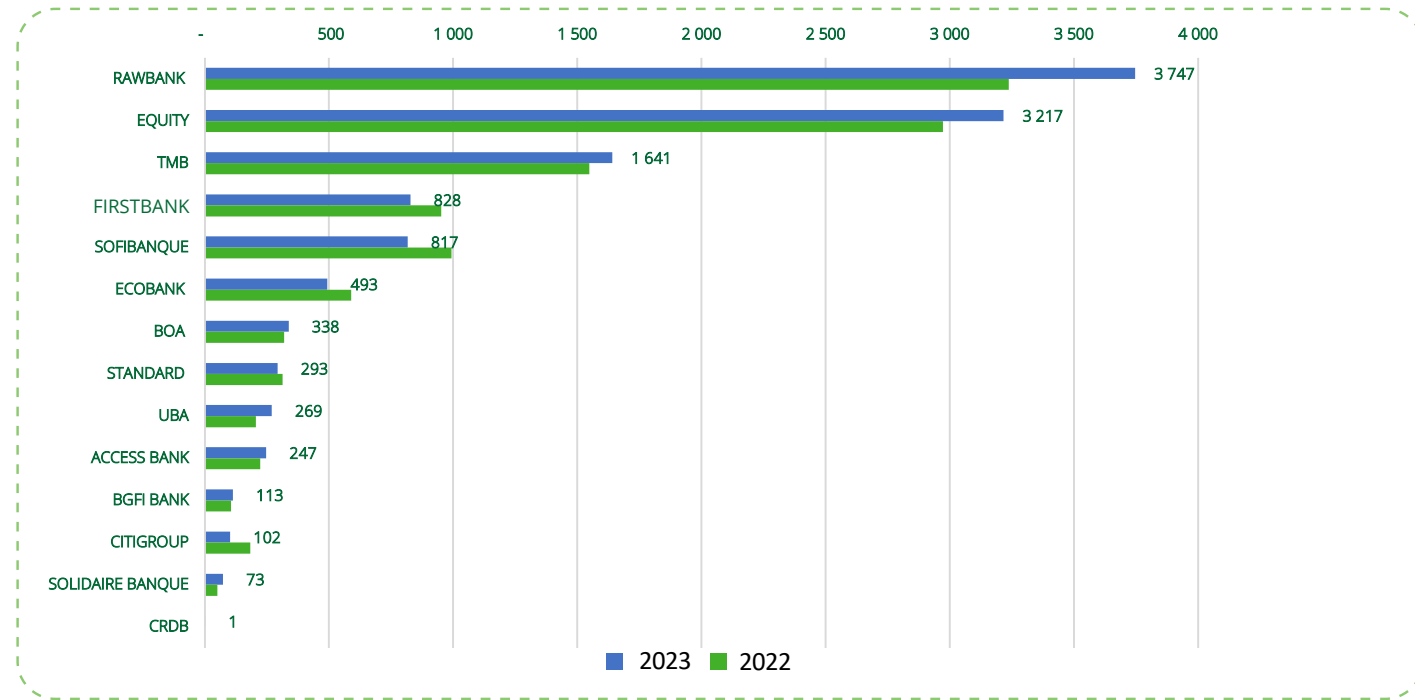


Source: Etats financiers certifiés des banques

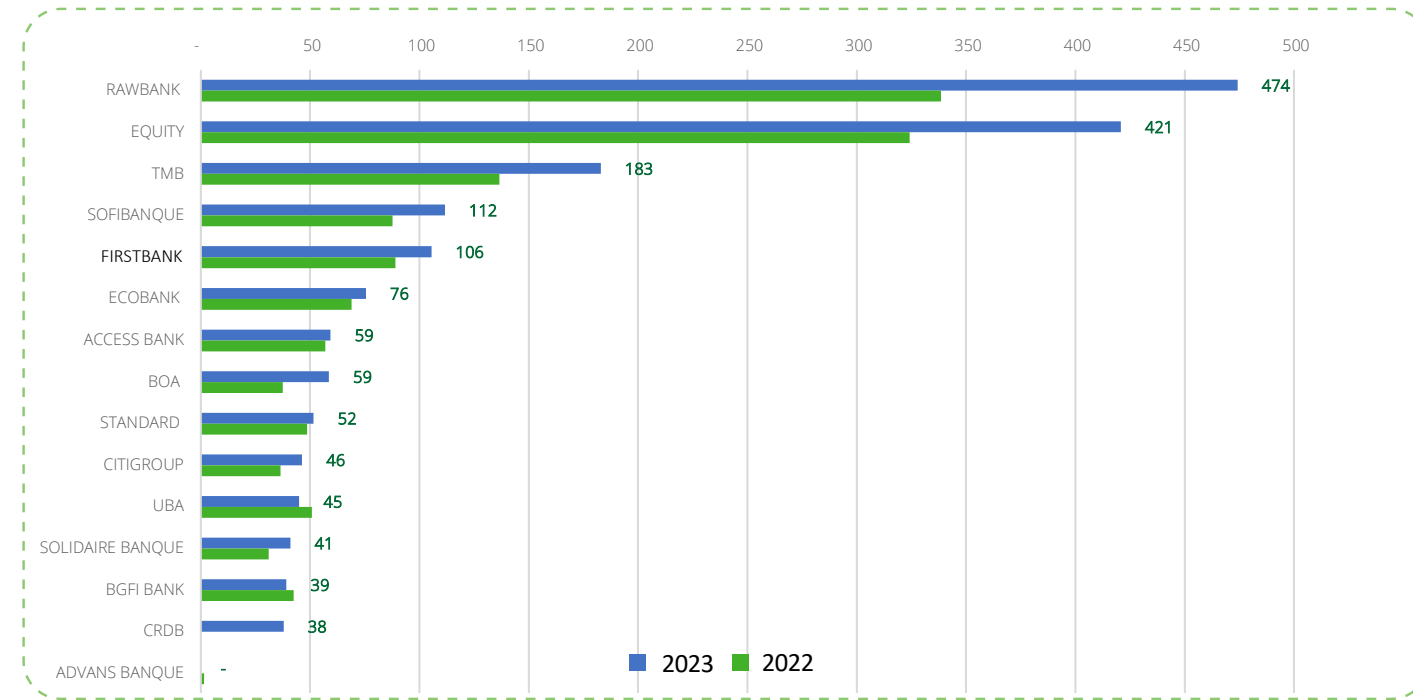
Graphique 8 : Part de marché en termes des crédits bruts à l'économie (Million de USD)



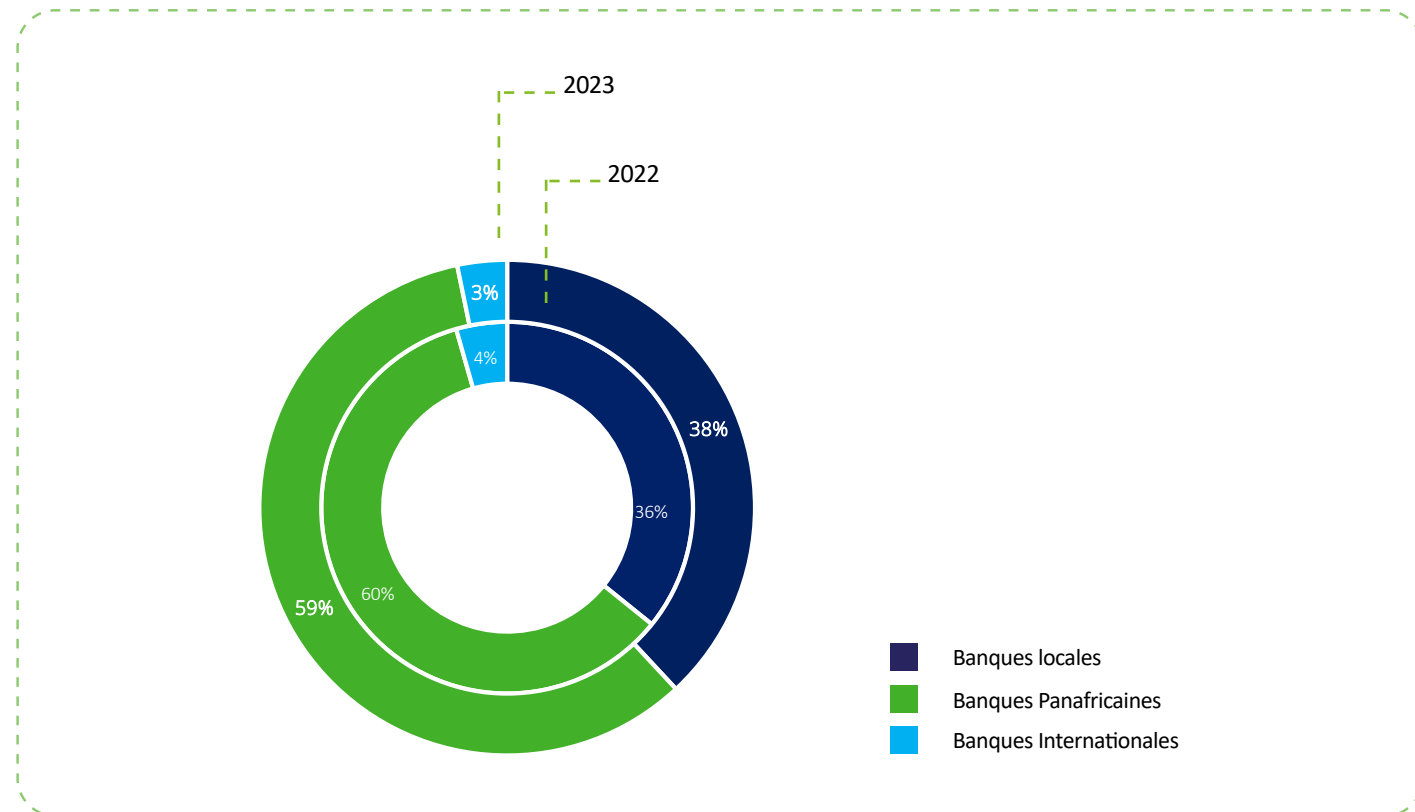
Graphique 9: Classement des banques en termes des dépôts (Million de USD)



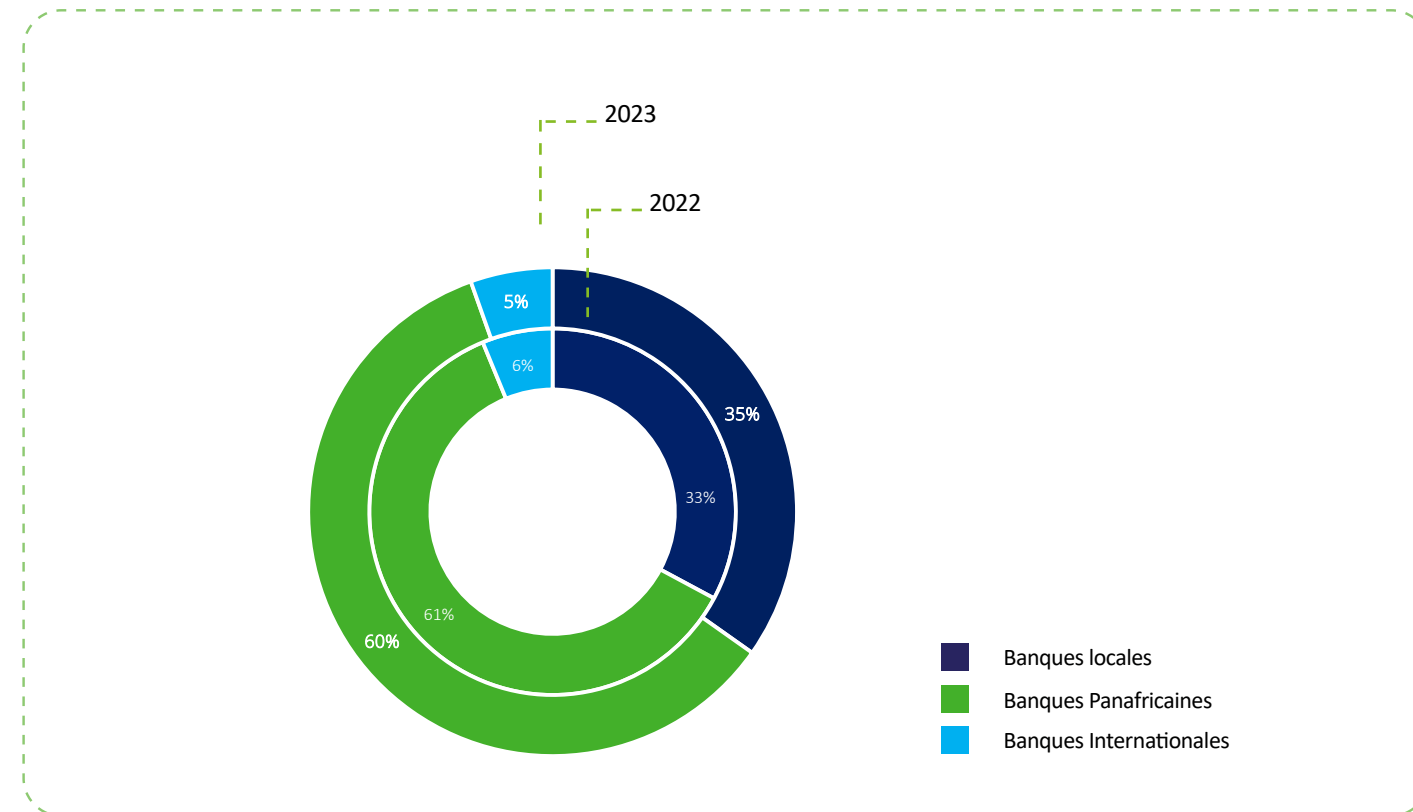
Graphique 11: Classement des banques en termes des fonds propres (Million de USD)



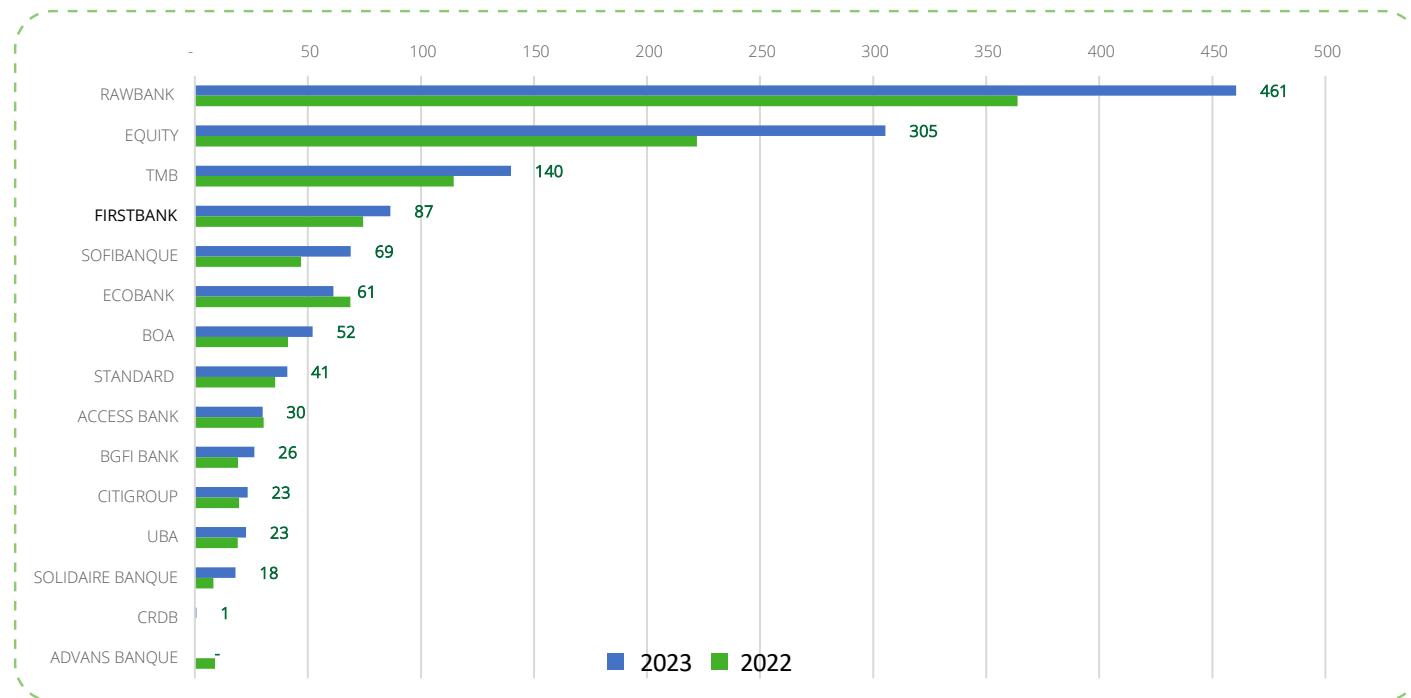
Graphique 10: Part de marché en termes des dépôts (Million de USD)



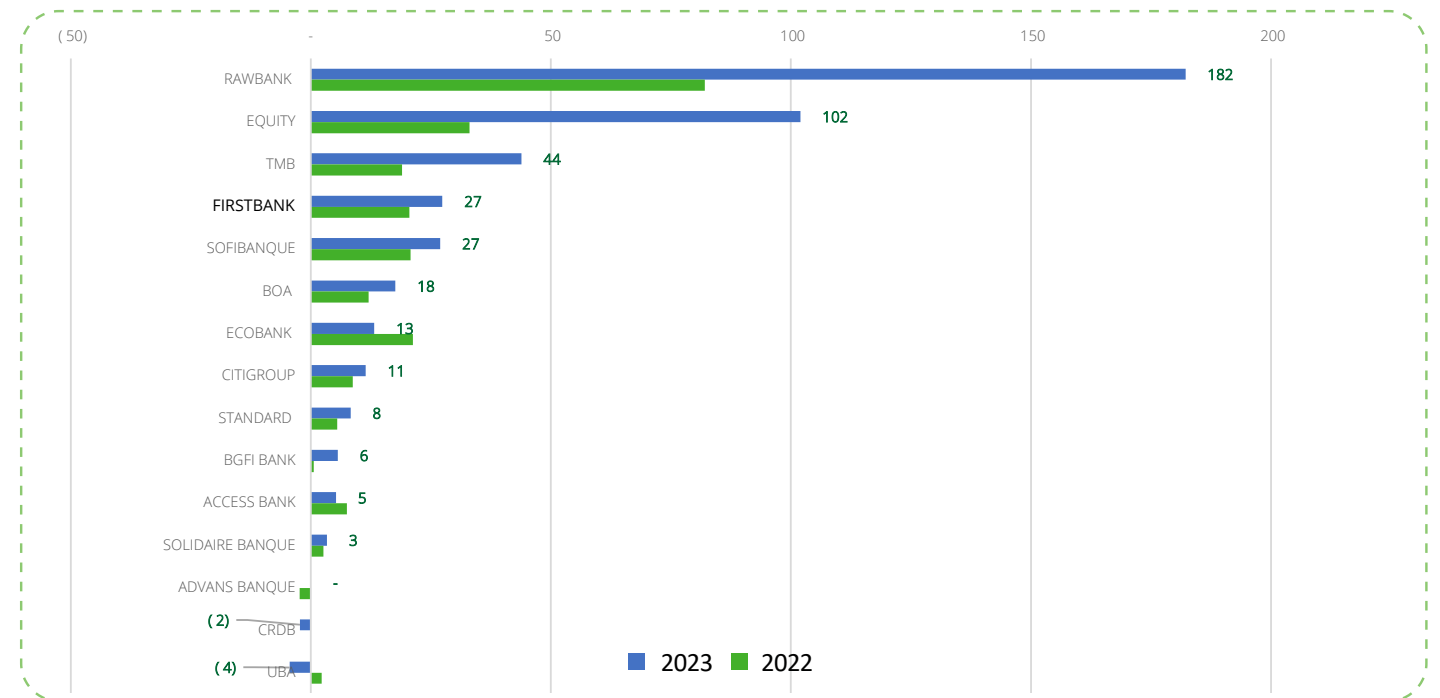
Graphique 12: Part de marché en termes des fonds propres (Million de USD)



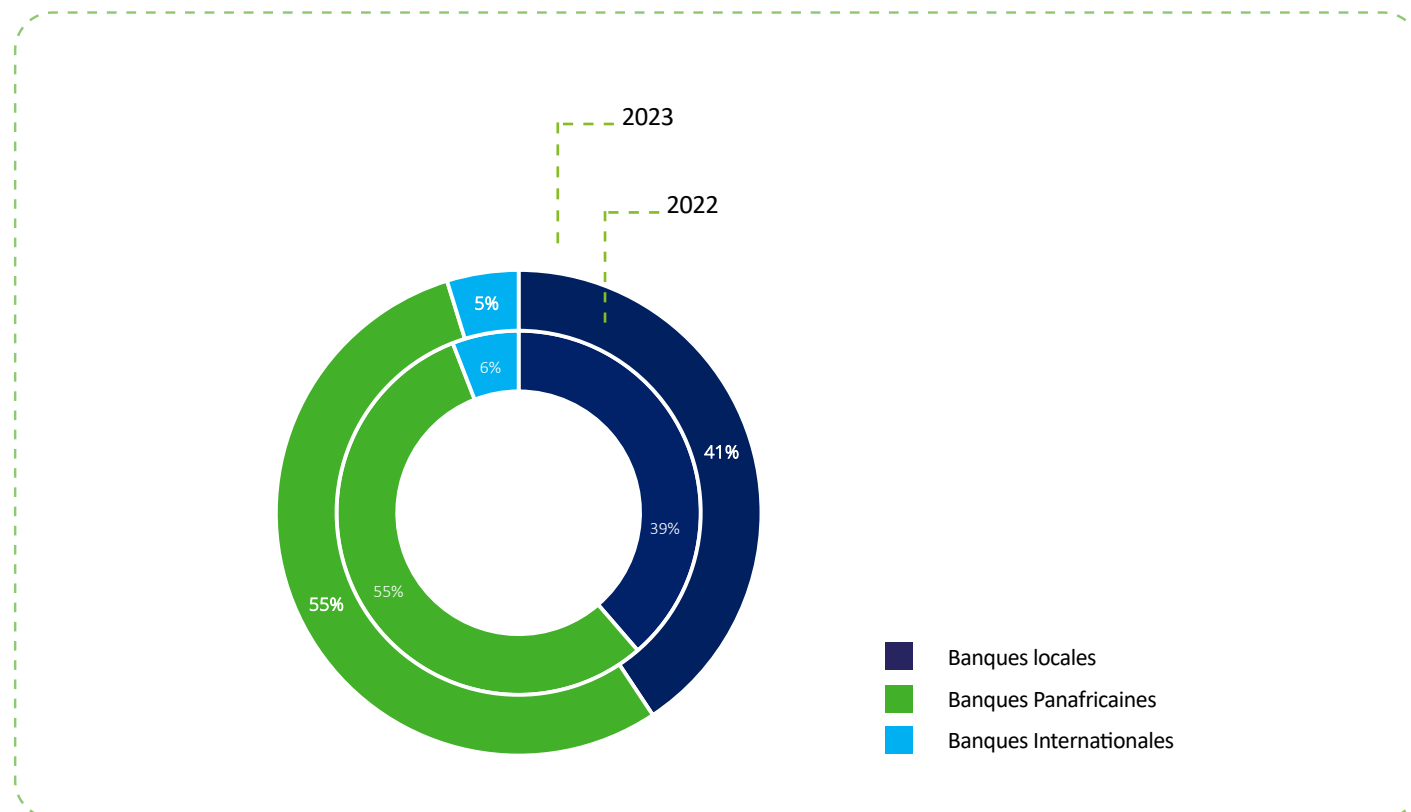
Graphique 13: Classement des banques en termes des PNB (Millions de USD)



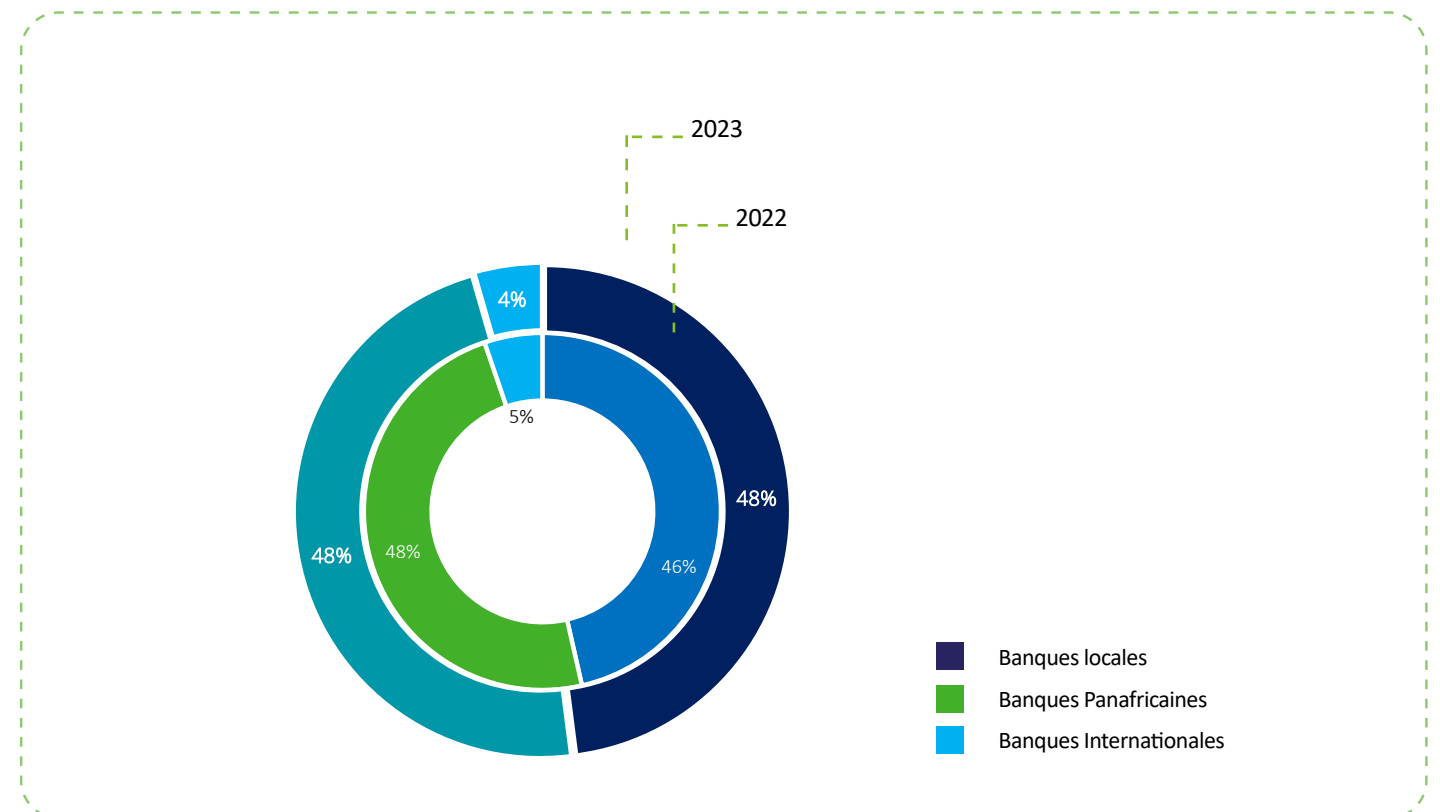
Graphique 15: Classement des banques en termes des Résultats Nets (Millions de USD)



Graphique 14: Part de marché en termes des PNB (Millions de USD)



Graphique 16: Part de marché en termes des Résultats Nets (Millions de USD)



Analyse détaillée des performances des banques

Situation bilantielle du secteur

Les variations entre les années 2023 et 2022 pour les postes bilantiels agrégés vont jusqu'à plus de 10 %. Il est noté une forte croissance des crédits à l'économie (29 %) alors que la mobilisation de dépôts n'a évolué que de 2 %.

Le secteur bancaire a affiché en 2023 un **accroissement de son total bilan de 10 % par rapport à son niveau de 2022**. Les principaux postes du bilan ayant connu des mouvements significatifs sont :

1° Pour l'actif du bilan: Les crédits à l'économie s'élèvent à USD 6 928 millions, une progression de 29 % comparativement à l'exercice 2022.

2° Pour le passif du bilan: L'on peut noter une croissance de 84 % sur les fonds des correspondants gardés par les banques commerciales (dans les trésoreries et opérations interbancaires) et un accroissement de 2 % des dépôts collectés de la clientèle qui atteignent un niveau de 12 181 millions d'USD. Par ailleurs, les fonds propres ont enregistré une remarquable croissance de 29 %, atteignant ainsi 1 802 millions d'USD.

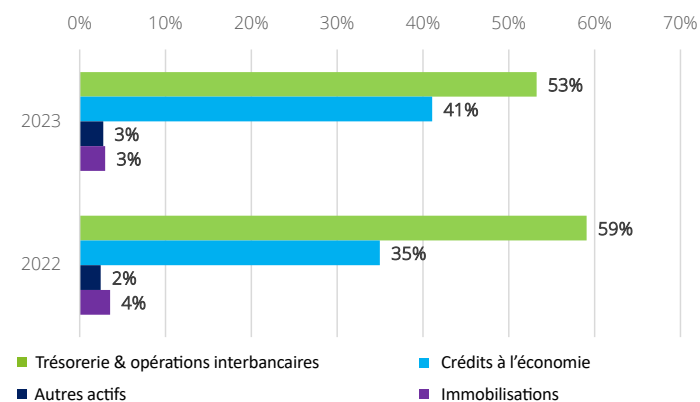
Il a été constaté une amélioration du ratio de rentabilité des fonds propres qui atteint 25 % sur l'ensemble du secteur, et ce grâce aux résultats remarquables réalisés par les deux banques leaders, à savoir la Rawbank et Equity BCDC.

Quoiqu'étant en progression et comme mentionné dans nos études antérieures, il y a lieu de mentionner que le secteur bancaire de la RDC continue dans sa tendance **surliquide** : elle ne prête toujours pas assez à l'économie.

Le niveau de liquidité du secteur à **44 %** du total actif du bilan dépeint une inadéquation entre d'une part, la stratégie des banques, les politiques internes des produits et services offerts et d'autre part, l'environnement des affaires qui du reste ne fournit pas à l'économie la qualité d'emprunteurs espérés par les banques.

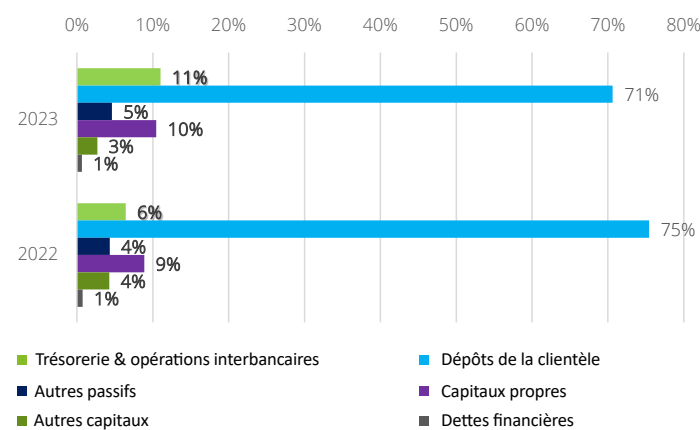
Les banques commerciales toujours réfractaires continuent de limiter leurs services. À ce jour, ce sont majoritairement les mêmes clients traditionnels notamment ceux du secteur minier et public que l'on retrouve au sein des banques. Les efforts d'inclusion financière, de bancarisation et d'amélioration du profil des emprunteurs restent très faibles.

Graphique 17: Poids des postes de l'actif du secteur



Source: Etats financiers certifiés des banques

Graphique 18: Poids des postes du passif du secteur



Source: Etats financiers certifiés des banques

Tableau 1 : Synthèse des ratios clés

Synthèse des ratios clés	2023	2022	Var 22/ 23
% Couverture des créances par les dépôts	57 %	45 %	13
% Coefficient d'exploitation	51 %	64 %	-13
% Rentabilité des fonds propres	25 %	16 %	9
% Rentabilité des actifs	3 %	1 %	2
Marge d'intermédiation (USD Millions)	848,98	649,06	31 %
% Pression fiscale	20 %	28 %	-8
% Immobilisations/ Total Bilan	3 %	4 %	-1
% Autres actifs/ Total Bilan	3 %	2 %	1
% Trésorerie nette/ Total Bilan	42 %	52 %	-10
% Trésorerie nette/ Total Dépôt	58 %	66 %	-8

Source: Etats financiers certifiés des banques

Tableau 2 : Part de marchés des banques du secteur en termes de total actif

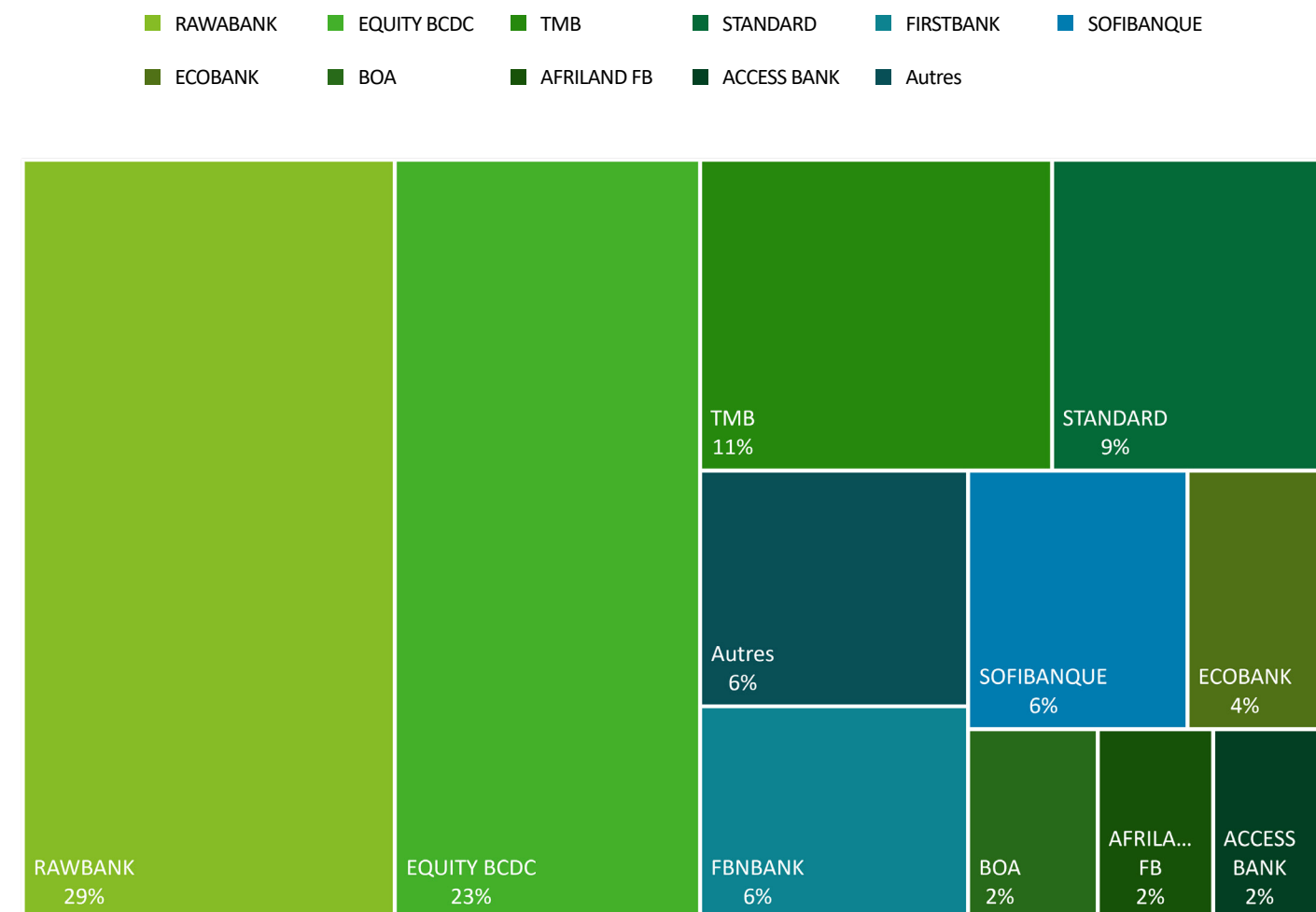


Tableau 3: Bilan du secteur en 2023

Actif (USD Millions)	2023	2022	Var 22/ 23
Trésorerie & opérations interbancaires	8 981	9 033	-1 %
Crédits à l'économie	6 928	5 350	30 %
Autres actifs	462	373	24 %
Immobilisations	502	541	-7 %
Total actif	16 873	15 296	10 %

Passif (USD Millions)	2023	2022	Var 22/ 23
Trésorerie & opérations interbancaires	1 897	1 033	84 %
Dépôt de la clientèle	12 181	11 960	2 %
Autres passifs	795	683	17 %
Capitaux propres	1 802	1 392	29 %
Autres capitaux	88	106	-17 %
Dettes financières	110	121	-9 %
Total passif	16 873	15 296	10 %

Source: Etats financiers certifiés des banques

Tableau 4: Compte des résultats* en 2023

Produit net bancaire (USD Millions)	2023	2022	Var 22/ 23
Intérêts et revenus assimilés	1 025	811	26 %
Commissions reçues/ perçues	641	554	16 %
Intérêts encourus et charges assimilées	-176	-162	9 %
Commissions encourues	-144	-118	22 %
Total	1 346	1 084	24 %

Autres produits (USD Millions)	2023	2022	Var 22/ 23
Produits accessoires	48	51	-6 %
Produits exceptionnels	0,48	3	-81 %
Autres	1	3	-58 %
Total	50	56	-11 %

Charges (USD Millions)	2023	2022	Var 22/ 23
Frais de personnel	249	226	-10 %
Charges générales d'exploitation	409	430	5 %
Dotations aux amorts et aux provisions sur immo	33	33	0 %
Charges/ pertes exceptionnelles	10	22	56 %
Dotations aux provisions	106	86	-23 %
Autres	32	24	-34 %
Total	839	822	-2,05 %

Résultat courant avant impôt	557	319	75 %
IBP	114	91	-25 %
Résultat de l'exercice après impôt	443	227	95 %

Source: Etats financiers certifiés des banques

* Les états financiers du secteur n'incluent pas les données d' Afriland Bank pour les exercices 2023 et 2022.



Contribution des banques à l'économie

La contribution des banques à l'économie a été plus consistante en 2023 qu'en 2022, à plus USD 6 928 Millions soit une croissance de 30 %. Ladite contribution reste fortement soutenue par les banques panafricaines.

Il s'avère que la croissance des prêts consentis à l'économie a maintenu la tendance haussière avec une progression de 29 %. Le poids de la contribution des banques à l'économie est passé de USD 5 350 Millions à USD 6 928 en 2023.

Deux banques ont dominé le secteur en termes de **crédits à l'économie**. Il s'agit de Equity BCDC avec USD 1 852 Millions et Rawbank avec USD 1 447 (soit des parts de marché respectives de 27 % et 21 %).

En plus de Equity BCDC et Rawbank, le Top 5 des banques inclut Standard Bank avec un total de USD 1 112 millions pour 16 % de part de marché. Elle va inclure TMB et Sofibanque avec respectivement des crédits à l'économie de USD 615 millions et 459 millions pour des parts de marché respectives de 9 % et 7 %.

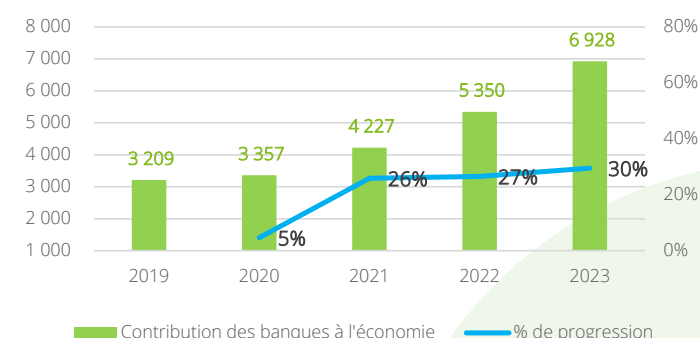
Standard Bank a réalisé la meilleure croissance en termes de financement à l'économie avec un taux de croissance de 80 %. Elle a été talonnée par la Solidaire Banque qui a affiché une croissance de 65 % par rapport à l'année 2022.

À l'exception d'Equity BCDC, TMB et STANDARD BANK, les banques panafricaines et internationales ont des parts de marché individuelles qui ne dépassent pas 5 %. Cette faible contribution des banques panafricaines et internationales à l'économie se justifie par la réfraction au risque de crédit du secteur bancaire et traduit également la limitation décisionnelle des organes d'administration et de gestion pour ces catégories de banque.

Les crédits octroyés à l'économie par les banques sont pour la plupart regroupés en : crédits à long, à moyen et à court terme, découverts et créances litigieuses ou en souffrances.

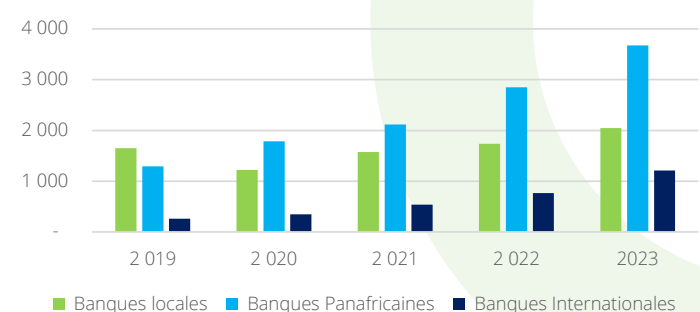
Du point de vue des catégories des banques, le groupe des banques panafricaines maintient une part de marché de 53 % tandis que les banques locales et internationales se situent respectivement de 30 % et 17 %.

Graphique 19 : Évolution du portefeuille de prêt (USD Million)



Source: Etats financiers certifiés des banques

Graphique 20 : Évolution du portefeuille de prêt par catégorie des banques (USD Million)



Source: Etats financiers certifiés des banques

Qu'à cela ne tienne, les banques panafricaines maintiennent la position de leader en termes de crédit à l'économie depuis 2020 pour une part de marché de 53 % en 2023 et en 2022.

Il est important de garder à l'esprit que l'environnement économique est fortement dollarisé.

En effet, la plus grosse part des crédits à l'économie est libellée en monnaie étrangère dans les livres des banques.

Mobilisation des dépôts par les banques en RDC

La mobilisation des dépôts des banques a progressé de 2 % en 2023 par rapport à 2022. Le top 5 des banques qui mobilisent le plus de dépôts demeure inchangé avec notamment : Rawbank, Equity BCDC, TMB, First Bank et SOFIBANQUE.

La collecte des dépôts est une mission essentielle des banques. Elle représente un enjeu considérable pour institution bancaire.

Cependant, il devrait être noté que les autorités de régulation des États dans le monde ont établi des normes et des ratio limitant la liberté des banques d'user du dépôt des clients pour financer l'économie. Ceci est consécutif aux différentes crises subies par le secteur financier.

Loin de ces considérations théoriques, il sied de savoir que le secteur bancaire congolais a, au cours de l'année 2023, mobilisé plus d'épargnes que les années antérieures.

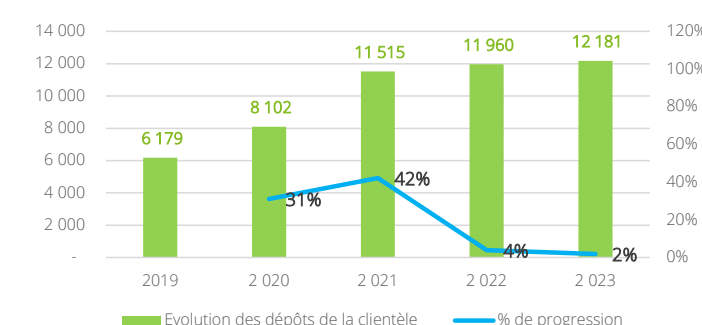
L'analyse comparative par catégorie des banques démontre que les banques panafricaines maintiennent de manière agrégée leur position de leader en termes de mobilisation des dépôts. À elles seules, elles mobilisent plus de 50 % du secteur. Cependant, prises isolément, les banques panafricaines n'ont pas suffisamment surpassé les banques locales ; la RAWBANK est demeurée en tête de la mobilisation des dépôts pour le secteur et a maintenu sa position de leader en termes de total dépôts. Elle est suivie d'Equity BCDC.

Le niveau élevé de mobilisation de dépôt, en plus d'être la résultante d'une stratégie client attrayante démontre la confiance qu'ont les acteurs en une banque. De même, chacun accepte de confier son argent à la banque, parce qu'il a confiance dans le fait qu'il pourra utiliser l'argent déposé, au moyen d'une carte bancaire, d'un carnet de chèques... et le retirer selon ses besoins, sans perte.

Le top 5 est composé de Rawbank avec USD 3 747 millions, Equity BCDC avec USD 3 217 millions, TMB avec USD 1 641 Millions, FirstBank avec USD 828 millions et Sofibanque avec USD 817 millions.

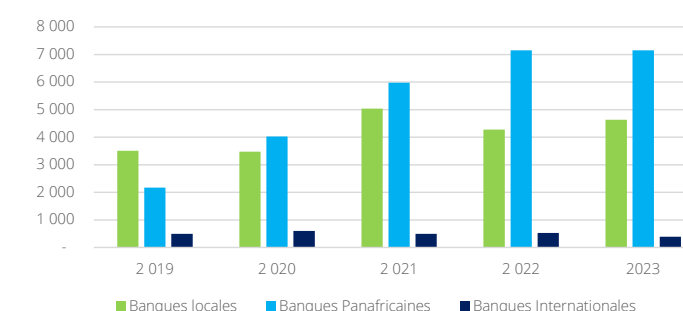
De la dernière étude bancaire publiée par Deloitte, l'on peut noter la sortie de l'Ecobank dans le top 5 dans la mobilisation des dépôts et l'entrée de la banque locale Sofibanque, qui a pu mobiliser 7 % du total du secteur en 2023.

Graphique 21 : Évolution des dépôts à la clientèle



Source: Etats financiers certifiés des banques

Graphique 22 : Évolution des dépôts à la clientèle par catégorie des banques



Source: Etats financiers certifiés des banques

Le gros de la part de marché est une fois de plus détenu par les banques Rawbank et Equity BCDC avec respectivement 31 % et 26 % de part de marché pour chacune.

Deux banques qui se sont le plus distinguées sont : Solidaire banque avec une progression de 46 % et UBA avec une progression de 31 %. Les autres banques leader en termes de volume de transaction ont eu des taux de croissance qui ne dépassent pas les 20 %.

Évolution du produit net bancaire du secteur

Croissance continue du produit net bancaire du secteur, soit de 24 % en 2023.

Le PNB du secteur bancaire congolais s'est amélioré de 24 % par rapport à l'année précédente expliqué essentiellement par l'accroissement des intérêts et revenus assimilés pour environ 214 millions.

La Solidaire Banque continue d'afficher une croissance fulgurante en termes de produit net bancaire (soit 119 %) entre 2022 et 2023. Elle cumule plus de 2000 % en termes de croissance du PNB sur les quatre dernières années. Elle est passée de USD 1 million en fin 2020 à 18 millions à la clôture 2023. Ceci est notamment expliqué par l'augmentation de son portefeuille de crédit qui est passé de 15 à 107 millions sur la même période.

Le top 5 des meilleures banques en termes de PNB a en tête la Rawbank avec USD 461 millions, EquityBCDC avec USD 305 millions, TMB avec USD 140 millions, FirstBank avec USD 87 millions et enfin Sofibanque avec USD 69 millions.

À l'exception des top 5 présentés ci-dessus ainsi qu'Ecobank, en termes de PNB, les autres banques du secteur n'ont pas dépassé la barre de USD 60 Millions. Quoique Solidaire Banque a affiché une croissance explosive, son PNB n'a été que de USD 18 Millions.

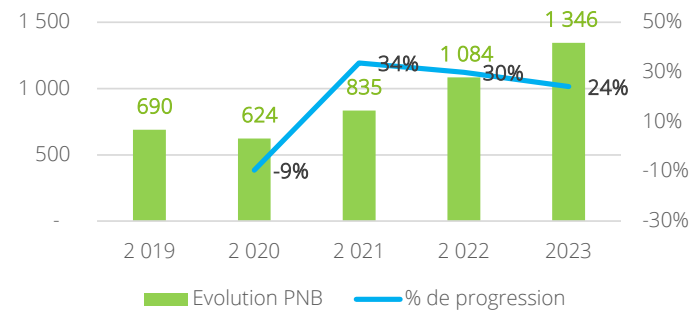
Les banques panafricaines continuent de dominer le secteur en termes de PNB. Elles ont supplanté les banques locales depuis la clôture 2021 et présente une croissance de 22 % entre 2022 et 2023.

Les banques panafricaines ont dégagé un montant agrégé de USD 734 millions pour une part de marché de 55 %.

Les banques locales ont dans leur ensemble un PNB de USD 548 millions soit une part de marché de 41 % avec une croissance de 31 % ; Les banques dites internationales ont quant à elles un montant agrégé de USD 64 millions pour une part de marché de 5 %.

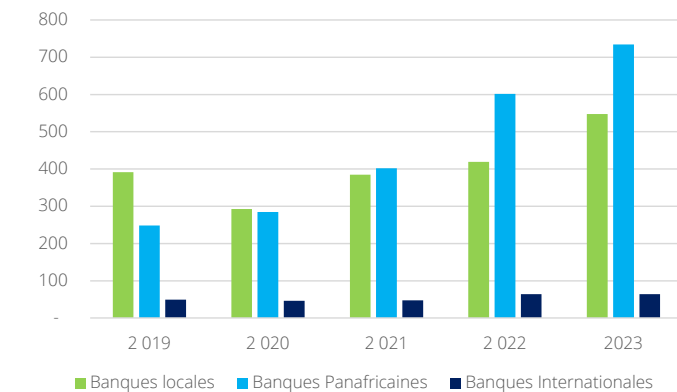
En termes de progression, les banques panafricaines dans leur ensemble ont perdu de leur croissance qui était de 50 % en 2022 contre 22 % en 2023.

Graphique 23: Évolution des PNB des banques (USD millions)



Source: Etats financiers certifiés des banques

Graphique 24: Évolution des PNB des banques par catégorie (USD millions)



Source: Etats financiers certifiés des banques

Les banques locales qui avaient régressé de 39 % en 2022, ont renoué avec une croissance de 41 % en 2023.

Les banques internationales de leur côté qui avaient régressé de 6 % en 2020 ont connu une baisse d'un point n'atteignant que 5 % en 2023.

Résultats des banques en 2023

Forte amélioration du résultat net du secteur dans un contexte de dépréciation monétaire et de guerre en RDC.

Si le PNB n'explique que le revenu issu de l'activité ordinaire des banques, la rentabilité des banques nous est plutôt fournie par le résultat net global de l'exercice.

Il a été constaté une bonne appréciation du résultat net du secteur. Cet agrégat qui était à USD 227 millions à la clôture 2022 est passé à un résultat de USD 443 millions en 2023.

Cette belle croissance a été fortement soutenue par les bonnes performances des acteurs notamment: RawBank, Equity BCDC, TMB, FirstBank et Sofibanque qui ont affiché toutes les 5 en moyenne, une croissance autour de 40 %.

Pris isolément et en termes de résultat net, le secteur bancaire de la RDC a été dominé une fois de plus par la Rawbank et l'EquityBCDC qui ont affiché respectivement des résultats nets de USD 182 millions et USD 102 millions, dépassant la barre des USD 100 millions. Le top 5 est complété par la TMB, FirstBank, Sofibanque avec respectivement USD 44 millions, USD 27 millions et USD 27 millions.

Pris par catégorie des banques, les banques locales ont devancé de peu les banques panafricaines du secteur en termes de part de marché.

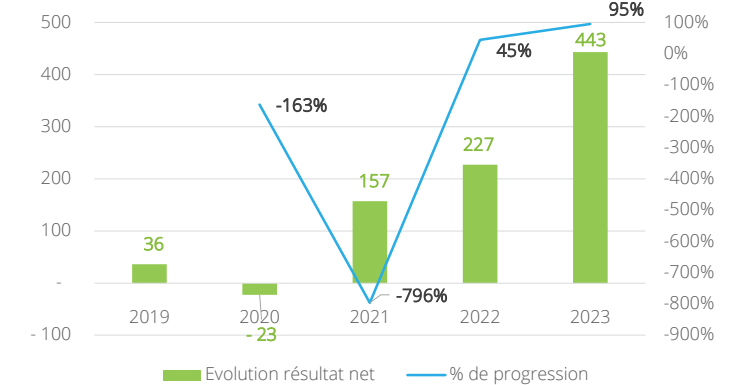
Cette position est expliquée notamment par le résultat remarquable réalisé par les acteurs locaux sur l'année 2023, ramenant ainsi leur part de USD 213 millions, soit 48 %.

Les banques de la catégorie dite banques panafricaines ont également été résilientes. Leur part de marché en termes de résultat pour cette catégorie est de 47 % (soit USD 208 millions).

Les banques internationales quant à elles, raflent 1 % de moins en termes de part de marché. Les banques internationales quant à elles restent à 5%.

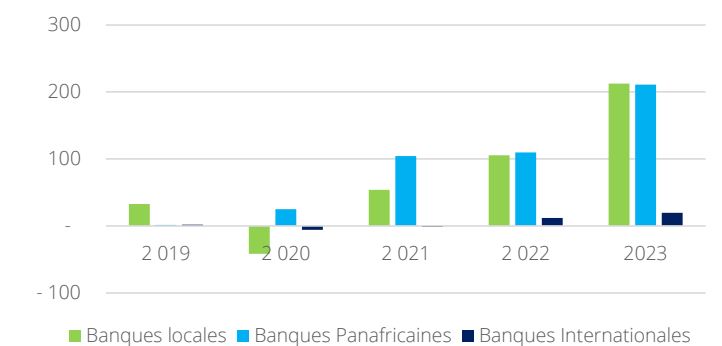
Le total du secteur pour les banques internationales en ce qui concerne le résultat net est de USD 20 millions à la clôture 2023.

Graphique 25: Évolution des résultats nets des banques (USD millions)



Source: Etats financiers certifiés des banques

Graphique 26: Évolution des résultats nets des banques par catégorie (USD millions)



Source: Etats financiers certifiés des banques

Les banques locales qui avaient régressé de 39 % en 2022, ont renoué avec une croissance de 41 % en 2023.

Les banques internationales de leur côté qui avaient régressé de 6 % en 2020 ont connu une baisse d'un point n'atteignant que 5 % en 2023.

Fonds propres des banques

Une croissance importante des fonds propres des banques soit une amélioration de 29 %.

Les différentes banques de la place devraient connaître pour leur niveau **de fonds propres** des fortes fluctuations haussières au sein des différentes banques en vue de se conformer aux normes prudentielles.

Le niveau des fonds propres des banques permet d'apprécier la capacité prudentielle des banques à soutenir l'économie.

Les fonds propres des banques se sont améliorés de 29 % en 2023 et se fixent à USD 1 802 millions, expliquées entre autres par l'amélioration importante de la profitabilité des acteurs et la politique restrictive des distributions des dividendes appliquées par la plupart des banques.

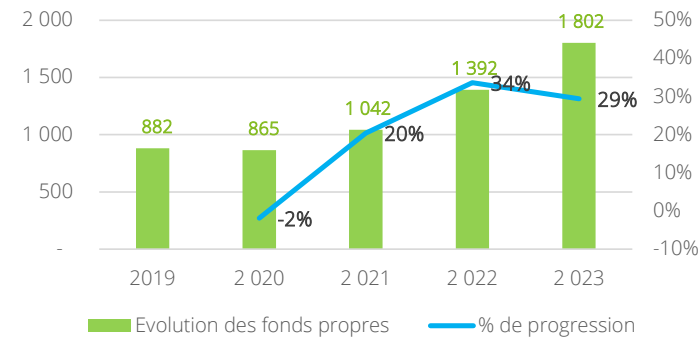
Il a également été constaté pour TMB une forte croissance de 34 % élevant le niveau de ses fonds propres à USD 183 millions.

Figurant dans le top 5 des banques par son niveau de fonds propres, la Rawbank présente un total de USD 474 millions en termes de fonds propres à fin 2023, talonnée par Equity BCDC avec USD 421 Millions ; les deux leaders sont suivis de la TMB, avec un niveau de fonds propres de l'ordre de USD 183 millions et la Sofibanque avec un niveau de fonds propres de USD 112 millions et enfin, la FirstBank avec des fonds propres de l'ordre de USD 106 millions à la clôture 2023.

En effectuant une analyse par catégorie des banques, les banques panafricaines soutenues principalement par EquityBCDC et Firstbank, raflent une part de marché de l'ordre de 59 %.

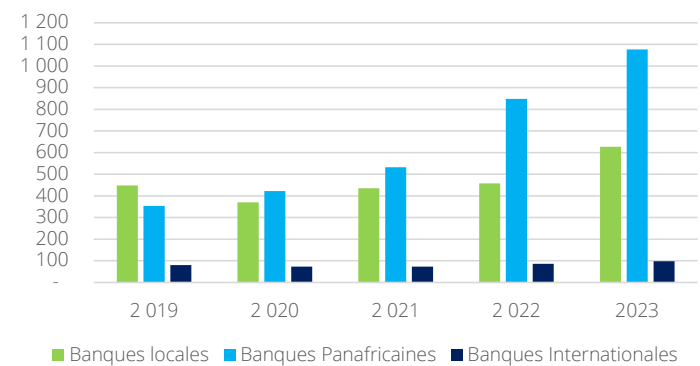
Les banques locales présentent des parts de marché de 35 % en ce qui concerne les fonds propres.

Graphique 27 : Évolution des fonds propres des banques (USD millions)



Source: Etats financiers certifiés des banques

Graphique 28 : Évolution des fonds propres des banques par catégorie (USD millions)



Source: Etats financiers certifiés des banques

Rentabilité des actifs et rentabilité des fonds propres

Sur sa lancée amorcée depuis quelques années, le ROE du secteur bancaire dépasse les seuils de 20 % pour atteindre 25 % soit une croissance de 8 points comparativement à l'année 2022.

En plus d'avoir l'information sur le PNB et le résultat net du secteur, il sied d'évaluer la rentabilité des institutions en termes des capacités de ces dernières à générer des profits sur base de leurs actifs et de leurs fonds propres.

Sur la rentabilité des fonds propres, la majorité des banques du secteur ont affiché une progression. Le secteur a présenté à la fin de l'année 2023 un ROE agrégé de 25 % contre 16 % en 2022 malgré les pertes réalisées par UBA et la CRDB sur l'exercice 2023.

La Rawbank a affiché le meilleur ROE, soit 38 %. Elle est suivie par la First Bank qui affiche 26 % et EquityBCDC et Sofibanque qui affichent chacun 24 %.

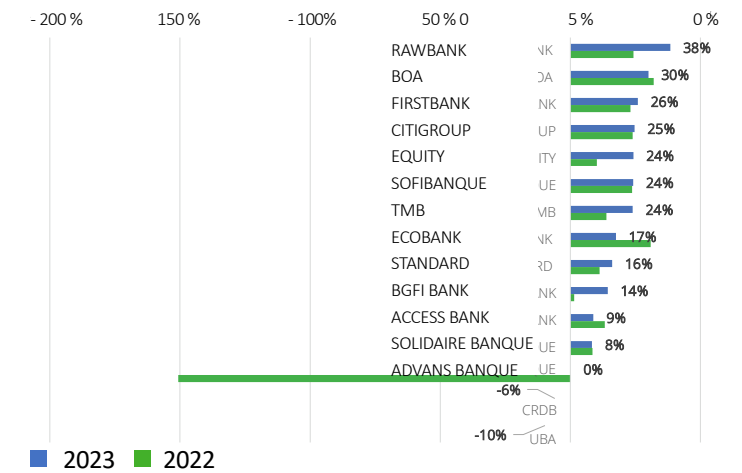
Pris de manière agrégée, les banques locales ont été au-dessus des autres catégories de banques avec un ROE de 34 %. Les banques panafricaines et internationales ont chacune des ROE de l'ordre de 20 %.

Sur la rentabilité des actifs, les banques du secteur ont oscillé majoritairement autour de 1 %. Ceci démontre la faible contribution des actifs des banques dans la réalisation du chiffre d'affaires. De manière agrégée, le ROA du secteur est de 2,6 % en fin 2023 alors qu'il était à 1,5 % en 2022.

Le top 5 pour cet agrégat est complété par : RAWBANK et CITIGROUP avec chacun 3,8 %; FIRSTBANK et SOFIBANQUE avec chacun 2,8 %.

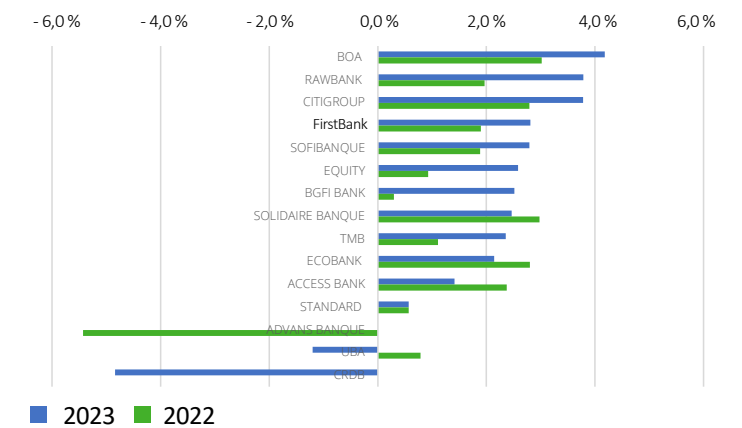
Pris en termes de catégorie, les banques de catégorie locale ont affiché un ROA global de 3,6 %, les banques panafricaines et les banques internationales sont respectivement à un ROA de 2,4 % et 1,1 %.

Graphique 29 : Évolution des ROE des banques



Source: Etats financiers certifiés des banques

Graphique 30 : Évolution des ROA des banques



Source: Etats financiers certifiés des banques

Contribution fiscale et pression fiscale du secteur

Avec une pression fiscale de 20 %, les banques ont contribué à hauteur de 114 millions au titre d'impôt sur le bénéfice.

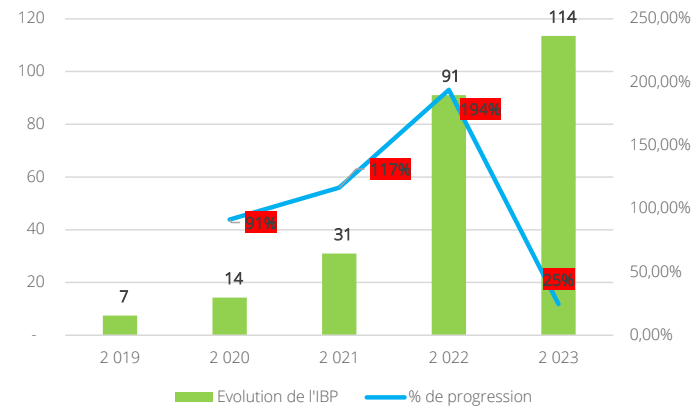
La contribution fiscale du secteur bancaire en RDC a affiché une progression de 25 % passant de USD 91 Millions en 2022 à USD 114 Millions en 2023.

Nous avons observé les performances ci-après des différentes banques en termes de contribution fiscale : RAWBANK avec USD 45 Millions; EQUITY BCDC avec USD 33 Millions ; SOFIBANQUE avec USD 12 Millions ; TMB et BOA avec USD 9 Millions chacun; et FirstBank avec USD 2 Millions.

Nous notons que les banques locales passant à 50 % en 2023, devançant ainsi d'un point les banques panafricaines.

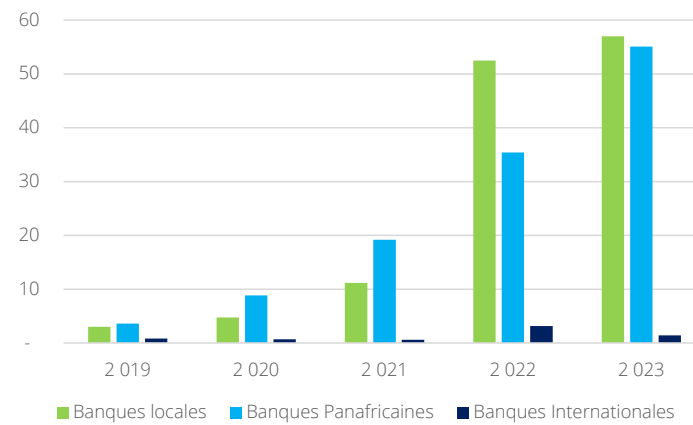
Les différentes catégories de banque ont contribué fiscalement à hauteur de USD 55 Millions pour les banques panafricaines, USD 57 Millions pour les banques locales et un peu moins de USD 1 Million pour les banques internationales. Le gros de la pression fiscale du secteur pour 2023 est supporté par les 5 banques suivantes : RAWBANK, EQUITY BCDC, SOFIBANQUE, TMB et BOA.

Graphique 31 : Évolution des IBP au cours des années



Source: Etats financiers certifiés des banques

Graphique 32 : Évolution des IBP par catégorie des banques



Source: Etats financiers certifiés des banques

Repensons le classement des banques en termes de certains indicateurs

En plus de baser les analyses de performance sur la valeur des transactions en fin d'exercice, il sied de considérer le niveau de croissance. En effet, celui-ci est révélateur de la performance intrinsèque des institutions prise isolément et de l'ensemble du secteur.

Tableau 5 : Classement Total bilan: Top 5 en 2023

Banques	USD Millions	Rang
RAWBANK	4 813	1
EQUITY	3 947	2
TMB	1 860	3
STANDARD	1 457	4
FIRSTBANK	975	5

Tableau 7 : Classement crédits à la clientèle :Top 5 en 2023

Banques	USD Millions	Rang
Equity BCDC	1 852	1
Rawbank	1 477	2
Standard	1 112	3
TMB	615	4
Sofibanque	459	5

Tableau 9 : Classement des dépôts: Top 5 en 2023

Banques	USD Millions	Rang
Rawbank	3 747	1
Equity BCDC	3 217	2
TMB	1 641	3
Firstbank	828	4
Sofibanque	817	5

Tableau 6 : Classement croissance total bilan: Top 5 en 2023

Banques	Croissance %	Rang
Solidaire banque	54 %	1
Standard	51 %	2
UBA	28 %	3
Access bank	17 %	4
Rawbank	15 %	5

Tableau 8 : Classement croissance crédits à la clientèle: Top 5 en 2023

Banques	Croissance %	Rang
Standard	80 %	1
Firstbank	68 %	2
Solidaire banque	66 %	3
Access bank	42 %	4
BGFI BANK	33 %	5

Tableau 10 : Classement croissance des dépôts: Top 5 en 2023

Banques	Croissance %	Rang
Solidaire banque	46 %	1
UBA	31 %	2
Rawbank	16 %	3
Access Bank	11 %	4
Equity BCDC	8 %	5

Tableau 11 : Classement fonds propres : Top 5 en 2023

Banques	USD Millions	Rang
Rawbank	474	1
Equity	421	2
TMB	183	3
Sofibanque	112	4
FirstBank	106	5

Tableau 13 : Classement du PNB : Top 5 en 2023

Banques	USD Millions	Rang
Rawbank	461	1
Equity BCDC	305	2
TMB	140	3
FirstBank	87	4
Sofibanque	69	5

Tableau 15 : Classement résultat net :Top 5 en 2023

Banques	USD Millions	Rang
Rawbank	182	1
Equity BCDC	102	2
TMB	44	3
FirstBank	27	4
Sofibanque	27	5

Tableau 12 : Classement croissance des fonds propres Top 5 en 2023

Banques	Croissance %	Rang
BOA	56 %	1
Rawbank	40 %	2
TMB	34 %	3
Solidaire Banque	32 %	4
Equity BCDC	30 %	5

Tableau 14 : Classement croissance PNB: Top 5 en 2023

Banques	Croissance %	Rang
Solidaire Banque	119 %	1
Sofibanque	47 %	2
Equity BCDC	38 %	3
BGFI BANK	37 %	4
BOA	27 %	5

Tableau 16 : Classement croissance résultat net: Top 5 en 2023

Banques	Croissance %	Rang
BGFI Bank	818 %	1
Equity BCDC	208 %	2
TMB	131 %	3
RawBank	122 %	4
Standard	51 %	5



Section VII :

Principales innovations réglementaires

Les innovations de la loi bancaire en RDC

Les innovations clés de la nouvelle loi bancaire

La nouvelle loi bancaire en RDC apporte plusieurs innovations importantes en matière de gouvernance des banques

01

Les banques doivent avoir au moins 4 actionnaires (article 11)

L'objectif du législateur est de garantir une gestion saine et prudente de l'établissement de crédit, en s'assurant de la diversité d'apport en expérience.

Le pouvoir accordé à la Banque centrale du Congo de geler les avoirs des personnes physiques ou morales, des organisations ou des entités sanctionnées par les États ou d'autres organismes internationaux (articles 71, 72 et 73)

02

La loi bancaire de 2002 n'avait prévu que les mesures administratives notamment la mise à l'index à l'encontre des personnes physiques ou morale, le législateur par cette présente loi préconise des sanctions financières ciblées telles que le gel des ressources et fonds des personnes sanctionnées physiques ou morales détenus auprès des banques.

03

Les commissaires aux comptes sont tenus de rendre compte directement à la Banque Centrale du Congo avant même la tenue de l'Assemblée Générale ordinaire annuelle. (Article 105)

Par cet article, le législateur rappelle aux commissaires aux comptes qu'ils sont désormais tenus d'adresser leur rapport d'opinion au régulateur (BCC) 15 jours avant la tenue de l'Assemblée Générale Ordinaire annuelle devant approuver les comptes de l'exercice concerné.

Approbation des comptes au plus tard le 30 avril au lieu du 31 mars. (Article 51)

04

Contrairement à la précédente loi de 2002 qui exige la soumission à la BCC des comptes annuels certifiés par des commissaires aux comptes au plus tard le 31 mars, bien que cette disposition ait connu une évolution par voie de d'instruction, la nouvelle loi étend cette disposition à quatre mois qui suivent la clôture de l'exercice comptable.

05

L'existence de sanctions pécuniaires contre les administrateurs et les dirigeants des banques (article 170 & 174)

Le législateur se veut de plus en plus exigeant et dissuasif envers les membres des organes de gouvernements notamment les administrateurs, mandataires et membre de la direction des établissements de crédits, les invitant au strict respect des dispositions. Ainsi en cas de manquement de la législation et de la réglementation bancaire, ils sont exposés à des sanctions allant de 500 000 000 à 2 000 000 000 de CDF.

Renforcement et clarification des conditions d'agrément, notamment par l'obligation d'inclure dans le dossier de demande les documents sociaux du commissaire aux comptes (registre du commerce, statut, autorisations BCC) (article 8)

06

Le législateur se veut plus exigeant dans la gestion des banques en renforçant les conditions d'agrément des nouvelles banques entre autres en imposant que le dossier du commissaire aux comptes de la banque en création soit inclus dans la demande d'agrément.

07

Participation majoritaire des Congolais à l'administration et à la gestion quotidienne des banques (article 15)

Au-delà de l'obligation du législateur de la présence majoritaire des congolais comme membres des différents organes de gouvernance et des fonctions de contrôle, le législateur, comparativement à l'ancienne loi, étend l'exigence d'honorabilité, de compétence et d'expérience aux responsables des fonctions de contrôle qui désormais ont une obligation d'agrément, ce qui n'était pas le cas précédemment.

L'obligation pour toutes les banques de présenter un plan de redressement préventif dans un délai de six mois à compter du début de leurs activités (article 61)

08

Une obligation pour chaque établissement de crédit de disposer dans les 6 mois qui suivent le début de ses activités d'un plan préventif de redressement dûment approuvé par son conseil d'administration, assorti d'une obligation d'actualisation. Ceci afin de permettre aux banques d'être prémunies d'une stratégie face aux risques exogènes qui pourrait survenir et impacter sensiblement leurs activités.

Toutefois, aucune précision n'est donnée concernant les banques déjà établies et en activité .

09

Clarification des mécanismes de résolution des crises pour les banques (articles 122 à 133)

Il s'agit d'une des grandes innovations de la loi bancaire 2022 dans laquelle la fonction de commissaire spécial est instituée. Son objectif est de veiller à l'exécution de l'établissement de crédit en difficulté et de son strict respect des injonctions et autres mesures de redressements fixés par la banque centrale du Congo contrairement à la loi de 2002 qui plutôt donnait mandat au représentant et administrateur provisoire.

Innovation des instructions de la BCC

Des modifications ont été apportées aux instructions de la BCC

Les modifications apportées aux instructions de la BCC visent à renforcer la solidité et la stabilité du système financier congolais, protéger les déposants et les investisseurs et promouvoir la bonne gouvernance et la transparence dans le secteur bancaire.



Instruction N° 51

Relative aux règles fixant transactions des banques et sociétés financières avec les personnes apparentées.

Les modifications apportées

- Elle fixe les règles applicables aux opérations des banques et des sociétés financières avec les personnes apparentées, définies comme celles qui exercent un contrôle sur ces établissements, directement ou indirectement.
- Toute opération avec une personne apparentée d'un montant supérieur à un certain seuil (20 % des fonds propres) doit obtenir l'approbation préalable de la BCC.
- Toutes les opérations avec des personnes apparentées, y compris celles d'un montant inférieur au seuil, doivent être notifiées à la BCC.

Avis de l'expert

- La banque centrale accentue la surveillance des encours au niveau de personnes apparentées.
- Cette instruction vise à augmenter la transparence et à minimiser les risques financiers en obligeant les banques à notifier toutes les opérations avec des personnes apparentées à la BCC.
- Les banques qui ne se conforment pas à ces instructions pourraient être soumises à des sanctions réglementaires.
- Les banques doivent identifier les personnes qui exercent un contrôle sur eux, développer un système pour évaluer leurs contreparties, notifier toutes les opérations à la BCC, et obtenir l'approbation préalable de la BCC pour les opérations dépassant un certain seuil.



Instruction N° 55

Aux banques et sociétés financières relatives à la discipline de marché.

Les modifications apportées

- **Publication d'informations quantitatives :** les banques doivent publier régulièrement des informations quantitatives, y compris les états financiers annuels et semestriels, les ratios prudentiels et les informations sur les opérations et les risques.
- **Publication d'informations qualitatives :** les banques assujetties doivent également publier des informations qualitatives, y compris la stratégie et la gouvernance de l'établissement, les politiques et procédures de gestion des risques et les résultats des tests de résistance.

Avis de l'expert

- L'Instruction 55 de la Banque Centrale du Congo (BCC) est une étape clé pour renforcer la discipline du marché dans le secteur financier de la RDC.
- Le non-respect de l'Instruction 55 peut entraîner des sanctions sévères, d'où l'importance de la conformité.
- Elle vise à promouvoir la transparence et la discipline de marché, ce qui pourrait renforcer la confiance dans le secteur financier de la RDC.

- **Sanctions en cas de non-respect :** Des sanctions sont prévues en cas de non-respect de l'instruction 55.
 - **Promotion de la discipline de marché :** L'objectif de l'instruction est de promouvoir la discipline de marché dans le secteur financier en RDC.
 - **Transparence pour toutes parties prenantes :** En rendant les informations sur les établissements assujettis plus transparentes, l'instruction vise à faciliter la prise de décision des investisseurs et des autres acteurs du marché financier et à réduire l'asymétrie d'information.
- La réussite de la mise en œuvre de la réglementation de la Banque Centrale du Congo dépend de l'appropriation effective de cette question par les organes de gouvernance et des actions de suivi et de sensibilisations de la Banque Centrale.

Innovation loi des Finances

Cette année la loi des Finances a apporté une innovation liée à l'ouverture des comptes bancaires

De nouvelles mesures relatives aux recettes des impôts



Article 26 de la loi des finances 2024

Les modifications apportées

- Les banques sont tenues de communiquer à l'Administration des Impôts, dans les dix jours du mois qui suit celui de leur ouverture, les comptes ouverts en leurs livres par les personnes physiques commerçantes, les membres professions libérales et les personnes morales, en indiquant l'identité complète, l'adresse et le numéro de contact du titulaire.
- Elles sont également tenues de communiquer dans le délai fixé au paragraphe précédent toute modification ultérieure de ces éléments à dater de leur survenance.

Avis de l'expert

- Cette mesure renforce les diligences en matière d'identification de la clientèle des banques.
- En effet, ces dernières se verront dans l'obligation d'appliquer strictement toutes les diligences nécessaires en matière d'identification de leurs clients pour préserver leur réputation. Un client identifié potentiellement comme à risque par l'administration fiscale serait immédiatement flaggé par la banque qu'il fréquente aussi.



Section VIII :

Perspectives futures

Perspectives futures

Pour réussir dans un environnement aux rapides évolutions, les banques en RDC devront persévérer dans les innovations technologiques, rester flexibles et placer leur clientèle au cœur de leur stratégie.

Nous reprenons quelques facteurs qui continueront et pourront durant les années à venir impacter significativement l'activité des banques en RDC :



La criminalité financière :

L'écosystème de la criminalité financière évolue à mesure que les criminels adoptent des méthodes nouvelles et novatrices pour commettre des crimes. Ceci induira de la part du régulateur, la Banque Centrale du Congo, de renforcer les instructions et règlement pour sécuriser l'activité du secteur. Les mesures de pénalités ne seront pas en reste, les banques devront donc être plus vigilantes et renforcer leur dispositif LCB/FT/P pour préserver leur réputation.



L'intelligence artificielle :

L'intelligence artificielle permettra dans les années à venir d'améliorer la visibilité des menaces et détecter efficacement les fraudes.



La digitalisation :

La digitalisation restera un impératif essentiel pour réussir dans un environnement commercial en mutation. Alors que plusieurs banques locales déploient des solutions innovantes, il existe encore quelques-unes qui ont encore des efforts à fournir dans la digitalisation de leurs services. L'innovation dans le secteur bancaire continuera d'être le moteur de la croissance et d'être au cœur de la fourniture d'une large gamme de services.



L'avantage concurrentiel :

Il va demeurer une force pour la banque qui sera non pas la plus grande sur le marché mais plutôt la plus agile et adaptable au changement.



La gestion des talents :

L'automatisation remplace progressivement la pensée humaine et incitent les institutions à revoir leur paysage de talents et les compétences requises pour garder une longueur d'avance.



Les bigtech :

Dans notre marché, les fintech ont trouvé leur place, avec des partenariats gagnants-gagnants avec les banques locales. Les banques locales seront-elles assez flexibles pour collaborer avec les bigtech ?

Perspectives futures

Le développement durable quels enjeux pour le secteur bancaire ?

Le développement durable, quel enjeu pour les banques ?

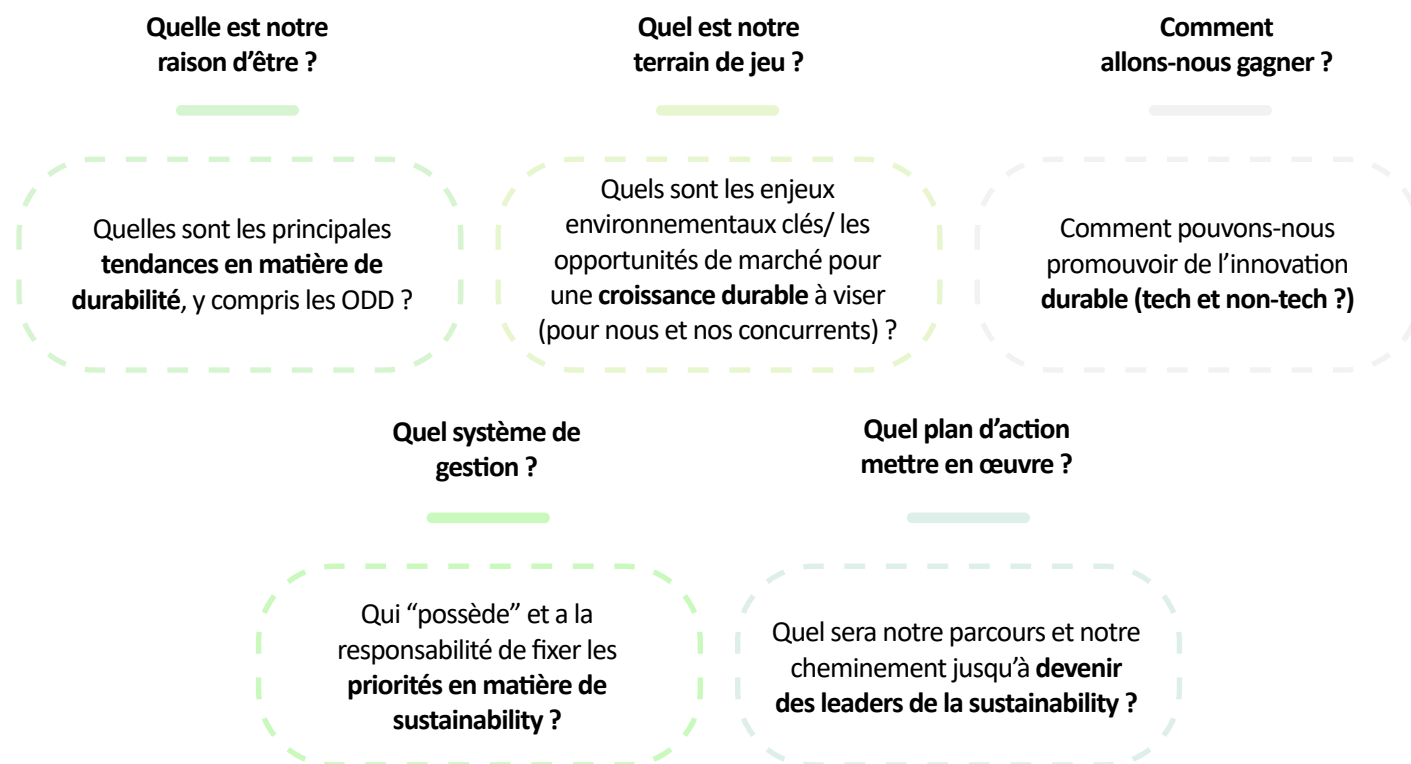
Dans un environnement en constante évolution, pour continuer à opérer, les entreprises du monde entier, y compris les banques africaines vont devoir non seulement réduire les impacts négatifs de leurs activités, mais surtout contribuer positivement à la société en créant de la valeur.

Celles qui ne prendront pas ce tournant verront leurs parts de marché se réduire. En revanche, celles qui intégreront ces enjeux seront en capacité de tirer leur épingle du jeu dans un environnement économique hautement concurrentiel et ainsi développer un avantage comparatif fort.

Cela implique d'adopter un mode de pensée radicalement différent et d'intégrer le développement durable au cœur de sa stratégie business, de sa gouvernance, de sa culture et de son processus d'innovation.

Nous préconisons **2 axes clés** pour intégrer le développement durable au cœur de l'activité de la banque :

I. Mener une réflexion stratégique très large pour intégrer le développement durable au cœur des activités de l'entreprise. Nous re prenons ci-dessous quelques questions clés que les banques peuvent se poser dans la définition ou révision de leur stratégie RSE :



II. Créer un terrain favorable pour faciliter la transition à travers notamment :

Le changement culturel par des activités de formation et de sensibilisation. Les académies ou programme de formation des banques à destination du personnel et des dirigeants doit inclure des sujets sur la responsabilité sociale et environnementale. Il existe aujourd'hui par exemple des ateliers sur la fresque de la biodiversité qui peuvent être réalisés pour favoriser la compréhension des enjeux liés à la biodiversité.

Le reporting régulier sur les activités sociales de l'entreprise et celles démontrant la volonté de l'institution bancaire de participer au financement durable de l'économie congolaise. Il s'agit d'un reporting qui doit évoluer avec le temps et selon les tendances observées à travers le monde (Empreinte carbone de l'institution, politique de financement durable...).

Ces reporting doivent être pertinents selon les enjeux de l'entreprise.

Perspectives futures

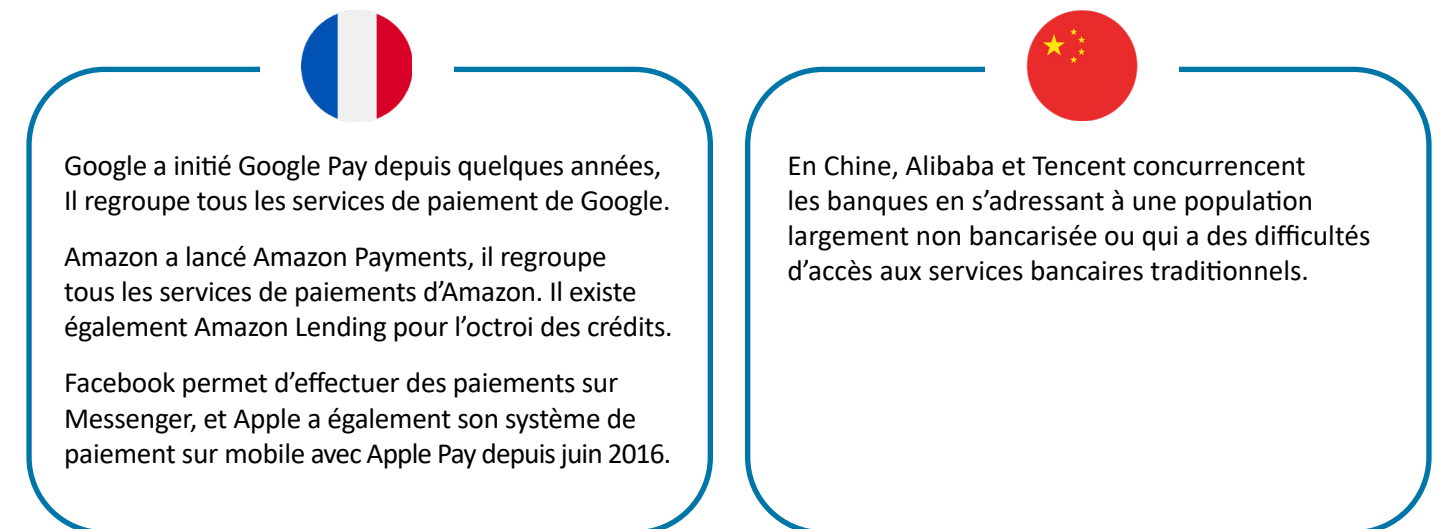
Les bigtech, doivent elles inquiéter les banques en Afrique et particulièrement en RDC ?

Que représente les bigtech ?

Les bigtech représentent un groupe d'entreprises les plus puissantes de l'économie numérique. Elles sont « des grandes entreprises technologiques qui s'étendent à la fourniture directe de services financiers ou de produits très similaires aux produits financiers ». Il s'agit principalement des entreprises suivantes :

Google (Alphabet), Apple, Facebook (Meta), Amazon & Microsoft.

A l'échelle internationale les bigtech s'installent progressivement dans le paysage des services financiers.



La présence des bigtech est de plus en plus ressentie en Afrique, particulièrement au Nigéria et en Afrique du Sud. Google, par exemple, a lancé Google Pay, un service de paiement numérique basé sur mobile au Nigeria. Les utilisateurs peuvent utiliser leur téléphone portable pour effectuer des paiements et transférer de l'argent entre eux grâce à ce service. Amazon, quant à lui, se développe sur le marché africain grâce à sa plateforme de commerce électronique, permettant aux petites entreprises d'Afrique du Sud et du Nigeria d'atteindre de nouveaux clients et de vendre leurs produits en ligne.

Le grand avantage des bigtech est la **collecte des données personnelles à grande échelle** et par conséquent la connaissance des habitudes de consommation des utilisateurs. Elles représentent un challenge pour l'activité des banques traditionnelles qui ne chercheraient pas à se diversifier.

Quels enjeux pour les banques en Afrique et particulièrement en RDC ?

L'évolution rapide dans la fourniture des services financiers crée un peu plus de concurrence chaque jour pour les banques traditionnelles. Ceci implique que les banques intègrent le changement dans leur business model. De manière pratique les banques doivent rester en alerte et repenser leur stratégie d'attaque sur le marché en passant notamment par :

- **L'évolution des métiers de la banque**
- **La digitalisation continue des services et l'intégration dans l'écosystème numérique**
- **L'ouverture à la coopération et aux partenariats avec d'autres offreurs**
- **L'évolution vers une banque multicanal, c'est-à-dire une banque privilégiant plusieurs canaux de distribution**

Quelle est la perception globale des clients concernant la qualité des produits, services et de la relation client proposés par leur banque ?

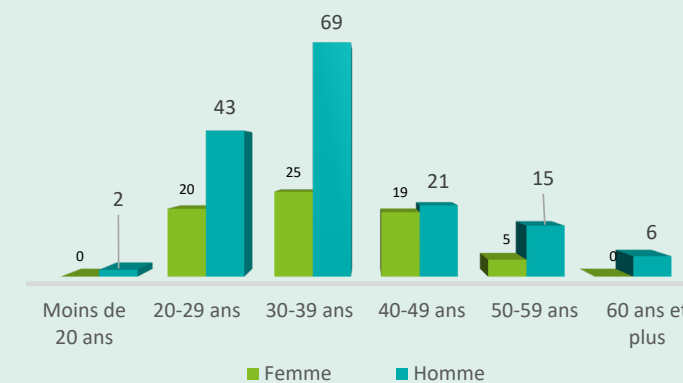


Section IX :

Sondage auprès des banques

Axe 1: Démographie des répondants

- 1- Veuillez préciser votre sexe
- 2- Veuillez préciser votre âge



L'analyse porte sur la démographie des répondants en République Démocratique du Congo, prenant en compte leur âge, sexe, ainsi que leur localisation géographique jusqu'au niveau de la ville et de la commune. Les tranches d'âge des répondants s'étendent de 19 à 64 ans, avec une concentration particulière entre 27 et 35 ans.

Kinshasa domine en termes de représentativité, suivie de près par Lubumbashi. La prépondérance masculine est notable, et parmi les zones mentionnées de manière récurrente, on retrouve notamment les communes de Ngaliema, Lemba et Gombe.

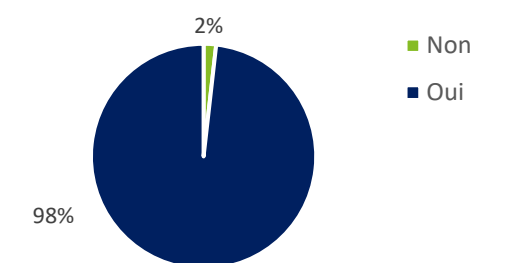
L'analyse des données révèle une forte adhésion aux services bancaires, avec 98 % des répondants déclarant posséder un compte bancaire, tandis que seulement 2 % ont affirmé ne pas en avoir.

Parmi ceux qui ont choisi de ne pas utiliser les services bancaires, une répartition équilibrée des raisons est observée : 50 % ont exprimé une méfiance envers les banques, tandis que les autres 50 % ont préféré garder leur argent chez eux. Aucune autre raison n'a été mentionnée pour justifier ce choix.

Axe 2: Accès aux services bancaires

- 3- Avez-vous un compte bancaire ?
- 4- Veuillez indiquer les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas les services bancaires

Avez-vous un compte bancaire ?



Veuillez indiquer les raisons pour lesquelles vous n'utilisez pas les services bancaires

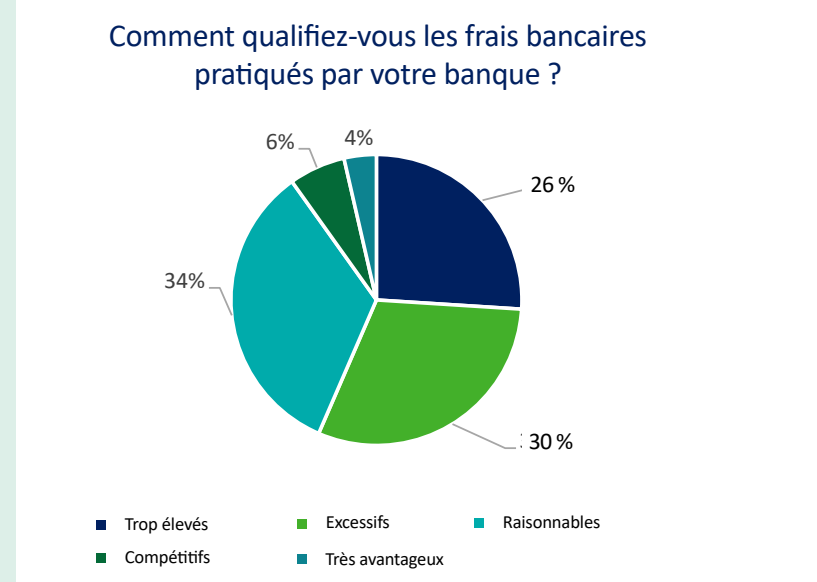
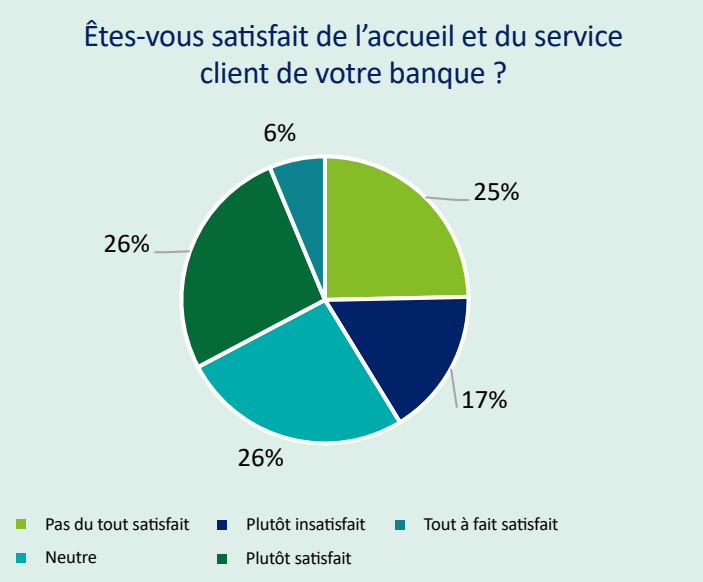
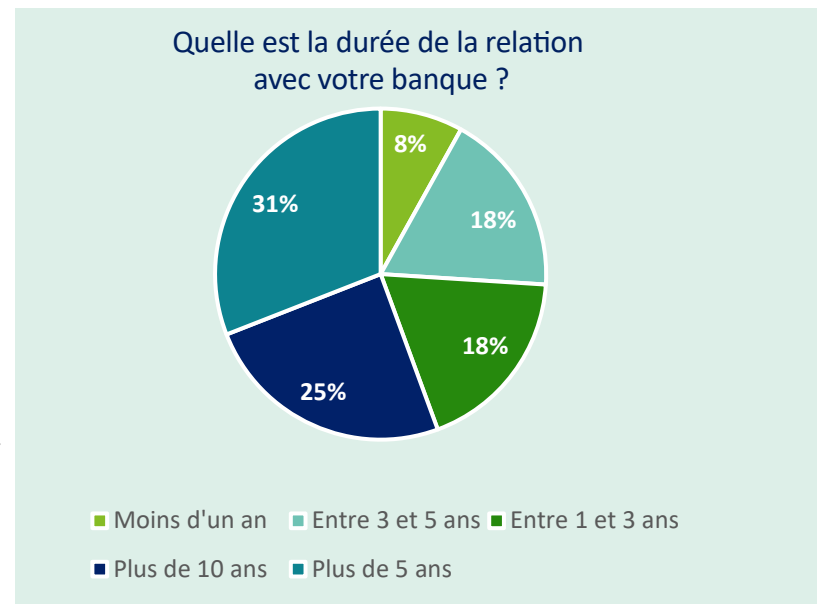
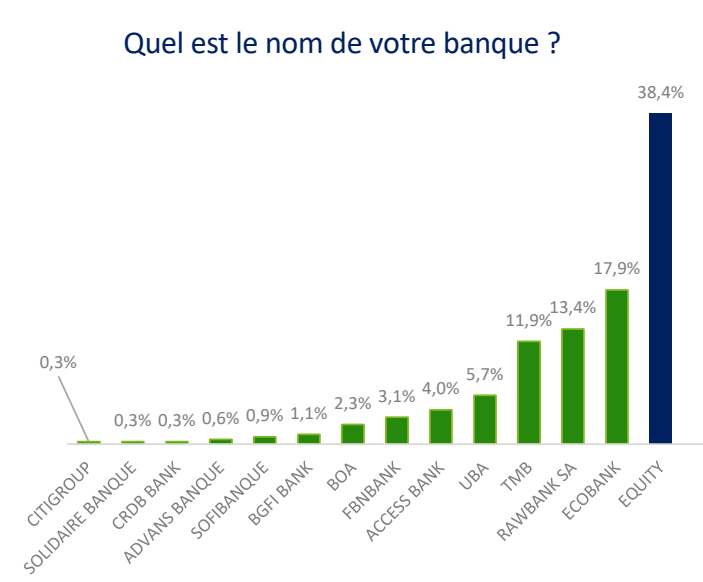


- Je ne fais pas confiance aux banques
- Je préfère conserver mon argent dans ma maison

EQUITY BCDC et ECOBANK dominent largement le marché avec respectivement 38,4 % et 17,9 % des répondants. La majorité des clients sont fidèles depuis plus de 5 ans, montrant une clientèle stable et durable. Cependant, la satisfaction de l'accueil et du service client est mitigée, avec 25 % des clients pas du tout satisfaits et 17 % plutôt insatisfaits. Les frais bancaires sont une source de mécontentement, perçus comme excessifs ou trop élevés par environ 50 % des clients, tandis que le reste les trouvent raisonnables. Ces résultats soulignent des opportunités d'amélioration pour mieux répondre aux attentes des clients et renforcer leur fidélité.

Axe 3 : Relations avec la banque (1/3)

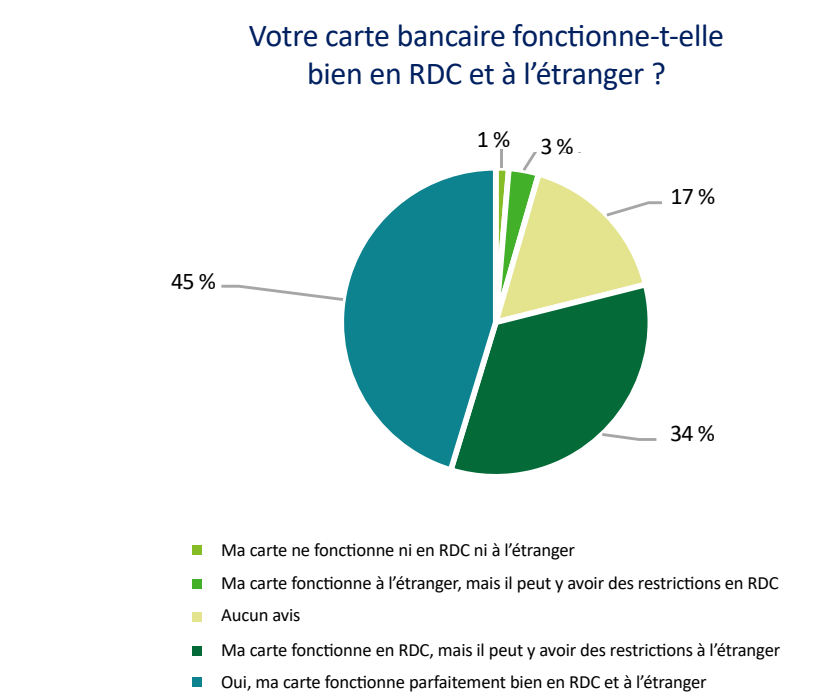
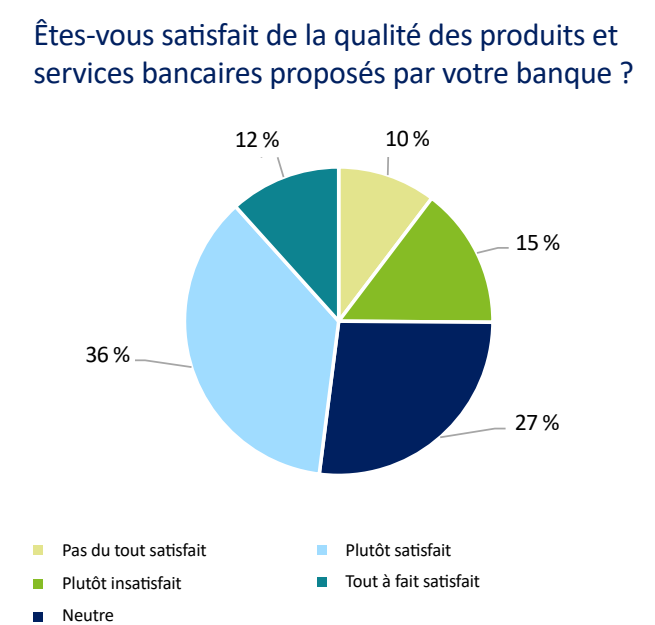
- 5- Nom de la banque
- 6- Durée de la relation avec la banque
- 7- Satisfaction de l'accueil et du service client
- 8- Opinion sur les frais bancaires



La satisfaction des clients vis-à-vis des produits et services bancaires est globalement positive, avec près de la moitié des répondants exprimant leur satisfaction. Les cartes bancaires sont largement fonctionnelles, bien que certaines personnes signalent des limitations, tandis que les machines POS sont considérées comme fiables mais sujettes à des pannes occasionnelles. Les clients semblent être attirés principalement par la proximité des agences, la qualité des services et les offres digitales, soulignant ainsi l'importance de l'accessibilité et de la qualité des services pour leur choix de banque.

Axe 3 : Relations avec la banque (2/3)

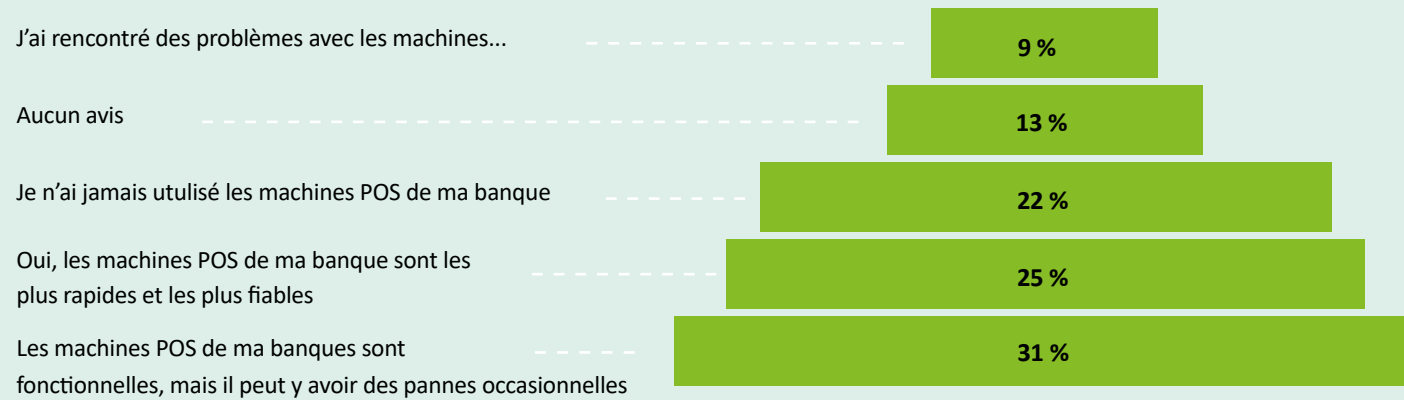
- 9- Satisfaction de la qualité des produits et services bancaires
- 10- Fonctionnement de la carte bancaire
- 11- Fonctionnalité des machines POS
- 12- Critères d'attraction dans une banque



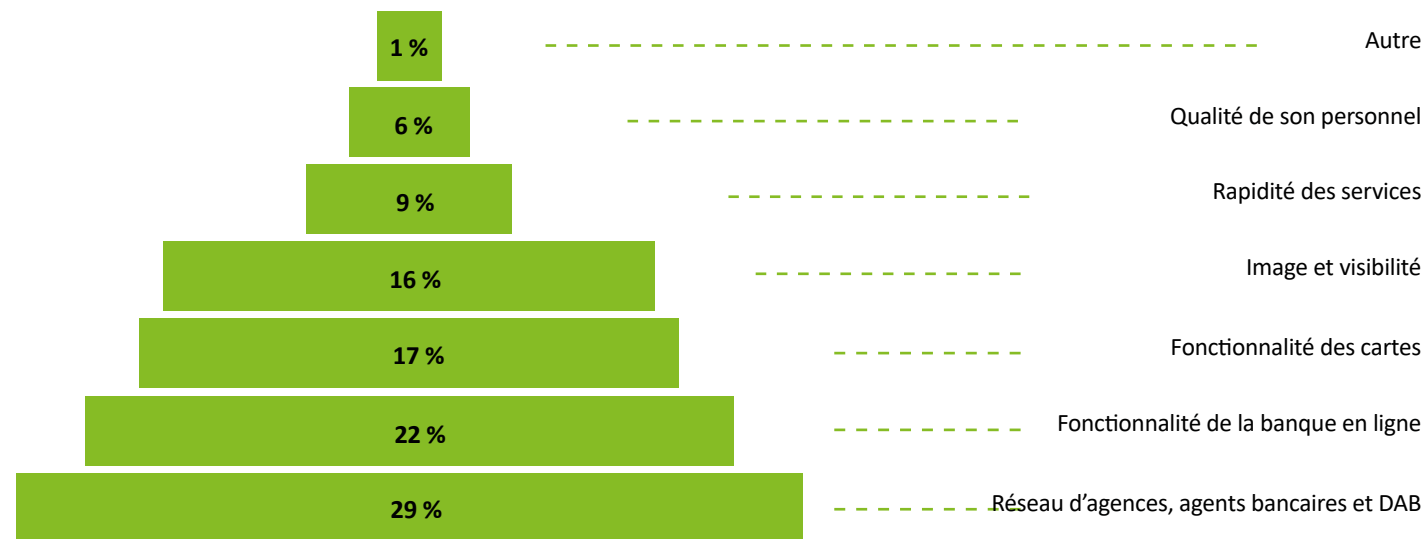
La force du réseau de distribution est une des raisons qui attire le plus la clientèle des banques en RDC.

Axe 3 : Relations avec la banque (3/3)

Les machines POS de votre banque sont-elles les plus fonctionnelles dans les supermarchés et boutiques ?



Quels sont les points forts de votre banque selon vous ?

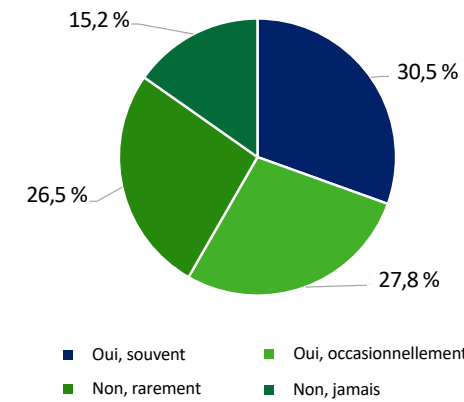


Les données révèlent une tendance où une proportion notable de clients rencontrent des difficultés pour joindre le service client de leur banque, tandis qu'une majorité relative estime que leur banque est plutôt à l'écoute de leurs besoins. De plus, un nombre significatif de clients a formulé des réclamations, avec des niveaux de satisfaction variés concernant le traitement de ces réclamations. Ces résultats mettent en lumière l'importance pour les banques d'améliorer leur accessibilité, leur écoute et leur processus de traitement des réclamations pour renforcer la satisfaction client.

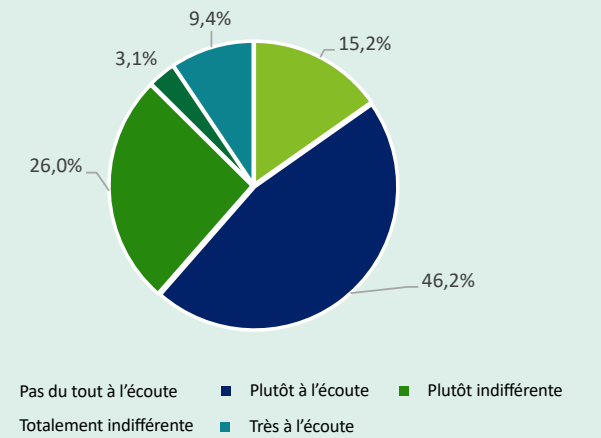
Axe 4 : Service client et écoute

- 13- Difficultés à joindre le service client
- 14- Banque à l'écoute des besoins et attentes
- 15- Réclamations formulées auprès de la banque
- 16- Satisfaction du traitement des réclamations

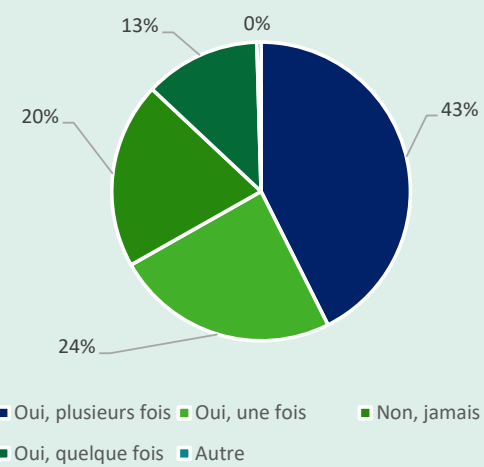
Avez-vous rencontré des difficultés à joindre le service client de votre banque ?



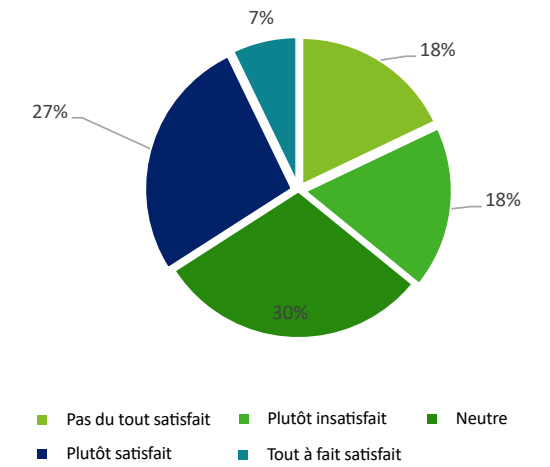
Dans quelle mesure estimez-vous que votre banque est à l'écoute de vos besoins et attentes ?



Avez-vous déjà eu à formuler une réclamation auprès de votre banque ?



Si oui, avez-vous été satisfait de la manière dont votre réclamation a été traitée ?



Les données montrent que la plupart des clients apprécient la disponibilité et la réactivité de leurs conseillers bancaires, bien que quelques-uns les trouvent moins accessibles. En ce qui concerne les outils digitaux, une grande majorité des clients les trouvent faciles à utiliser et performants, mais une minorité rencontre des difficultés.

Ces résultats soulignent l'importance de maintenir un service client efficace tout en continuant à améliorer les solutions digitales pour répondre aux besoins variés des clients.

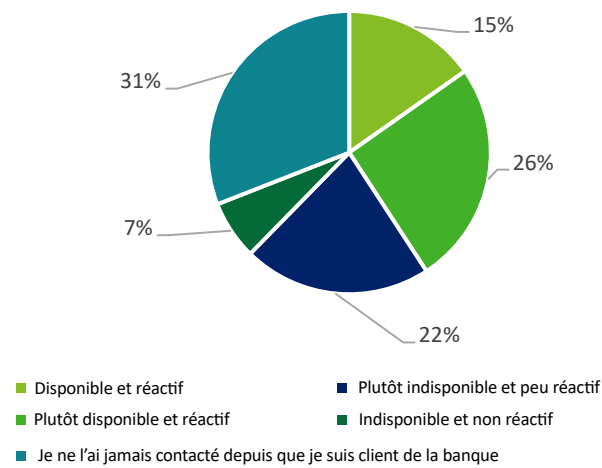
Les données montrent une forte préoccupation pour la sécurité des données bancaires, illustrée par une proportion écrasante de répondants exprimant une inquiétude à ce sujet. Cependant, malgré cette sensibilité, la recommandation de la banque à des proches est mitigée, indiquant que la sécurité des données seule ne suffit pas à garantir la satisfaction des clients.

En outre, bien que certains aient envisagé de changer de banque, le principal obstacle semble être le manque d'alternatives attrayantes plutôt que des préoccupations liées à la sécurité des données.

Axe 5 : Relation avec le conseiller bancaire

17- Disponibilité et réactivité du conseiller bancaire

Comment décrivez vous votre conseiller à la clientèle ?

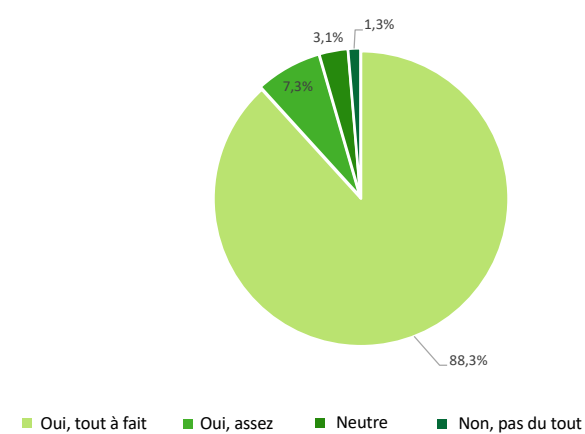


Le graphique illustre les perceptions des clients quant à la disponibilité et à la réactivité du service client de leur banque. Environ 44 % des clients le trouvent disponible et réactif, tandis que 31 % n'ont jamais contacté le service client.

Axe 7 : Préoccupations en matière de sécurité

19- Importance de la sécurité des données bancaires

La sécurité de vos données bancaires est-elle une préoccupation importante pour vous ?



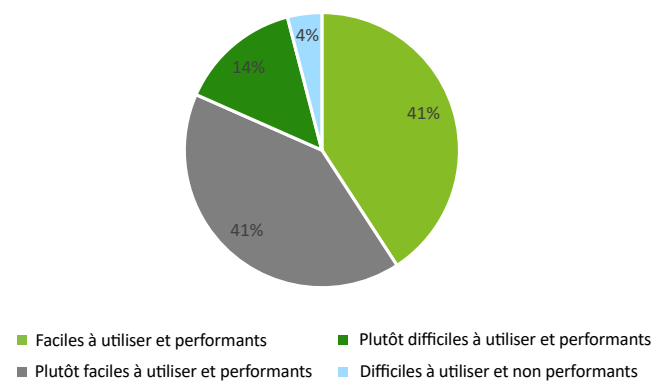
Le graphique révèle une préoccupation significative des clients concernant la sécurité de leurs données bancaires, avec une grande majorité, représentant environ 91 %, déclarant qu'il s'agit d'une préoccupation importante, dont près de 89 % le considèrent comme une préoccupation tout à fait importante. Seuls quelques individus, soit environ 4%, semblent être neutres ou pas du tout préoccupés par cette question. Ces résultats mettent en évidence l'importance cruciale que les clients accordent à la sécurité de leurs informations financières, soulignant ainsi la nécessité pour les institutions bancaires de garantir des mesures de sécurité robustes pour maintenir la confiance et la satisfaction de leur clientèle.

Le graphique montre que la majorité des clients trouvent les outils digitaux de leur banque faciles à utiliser et performants, représentant ensemble près de 82 % des réponses. Seulement une minorité, environ 18 %, les perçoivent comme plutôt difficiles à utiliser ou peu performants. Ces résultats reflètent une satisfaction globale élevée avec les outils digitaux proposés par la banque, bien que des possibilités d'amélioration puissent être envisagées pour répondre aux besoins spécifiques des utilisateurs moins satisfaits.

Axe 6 : Utilisation et performance des outils digitaux

18- Facilité d'utilisation et performance des outils digitaux

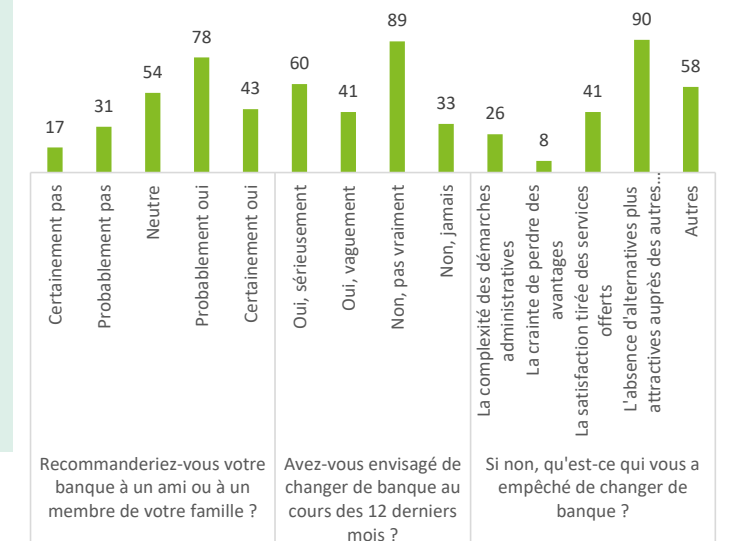
Les outils digitaux mis à votre disposition par votre banque (site web, application mobile...) sont-ils :



Le graphique offre une perspective nuancée sur la relation des clients avec leur banque, montrant une majorité de répondants se situant entre une recommandation probable et une satisfaction modérée. Cependant, près de 38 % ont sérieusement envisagé de changer de banque, principalement en raison du manque d'alternatives attrayantes. Ces données mettent en évidence une satisfaction relative des clients, tout en soulignant l'importance pour les banques d'innover et de proposer des services plus compétitifs pour fidéliser leur clientèle face à une concurrence croissante.

Axe 8 : Recommandation et fidélité

20- Recommandation de la banque à un proche
21- Envisagement de changer de banque
22- Raisons pour ne pas avoir changé de banque



Les clients de la banque apprécient particulièrement la fonctionnalité de la banque en ligne, ce qui est souligné par le nombre élevé de votes en sa faveur. En outre, le réseau étendu d'agences, agents bancaires et distributeurs à proximité est également un point fort notable.

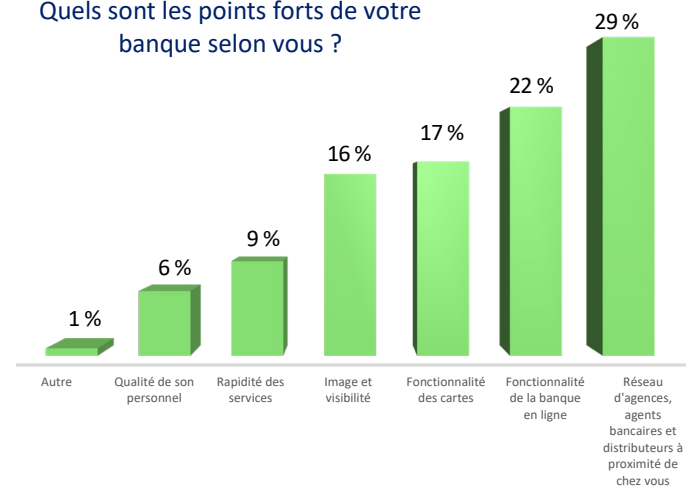
En ce qui concerne les domaines à améliorer, la rapidité des services clients est clairement identifiée comme une préoccupation majeure, suivie de près par l'accueil du personnel. Ces résultats mettent en lumière l'importance de l'efficacité des interactions clientèles pour améliorer la satisfaction globale.

Axe 9 : Points forts et à améliorer de la banque

23- Points forts de la banque

24- Points à améliorer

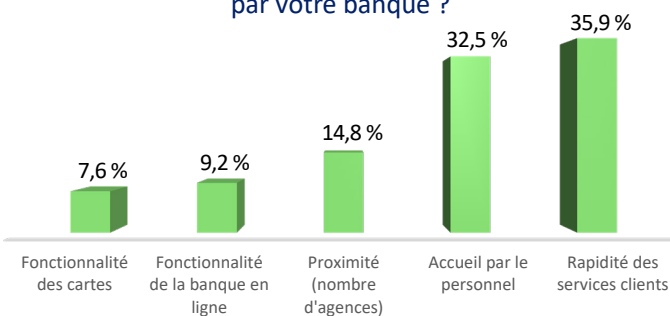
Quels sont les points forts de votre banque selon vous ?



Les données révèlent que la banque excelle particulièrement dans deux domaines : le réseau d'agences et la fonctionnalité de la banque en ligne.

Sur la base de ces résultats, il semble que la rapidité des services clients et l'accueil par le personnel soient les deux principaux points à améliorer pour la banque. En pourcentage, cela représente environ 51 % pour la rapidité des services clients et 46 % pour l'accueil par le personnel, car ces deux aspects cumulent le plus grand nombre de réponses. Les autres domaines tels que la proximité des agences, la fonctionnalité des cartes et la banque en ligne semblent moins préoccupants en comparaison.

Quels sont selon vous les points à améliorer par votre banque ?



Section X : Synthèse

Synthèse

Que devrions-nous retenir ?

01

Un secteur en évolution et de plus en plus attractif

En 2023, l'entrée sur le marché de la CRDB Bank et de la KCB Bank, deux grandes institutions financières panafricaines, démontre l'attractivité grandissante du secteur bancaire congolais. Les banques renforcent aussi leur réseau de distribution en particulier avec les agents bancaires. Les partenariats avec les télécoms se poursuivent avec des impacts positifs sur la bonne évolution du taux d'inclusion financière. Le secteur est de plus en plus inclusif, en effet les femmes aux postes de direction sont de plus en plus encouragées.

Des innovations réglementaires qui renforcent la transparence, la gouvernance et la gestion des risques dans ce secteur

02

L'année 2023 a été marquée par la publication de nouvelles lois dans le secteur notamment la loi bancaire qui vient renforcer la gouvernance des banques et plusieurs mises à jour des instructions de la Banque Centrale du Congo notamment celles portant sur le contrôle interne, la gestion des risques et la gouvernance. Une belle innovation aura été celle exigeant aux banques la publication du rapport pillier III, le rapport présentant la qualité de leur portefeuille, les ratios prudentielles et l'approche de gestion des risques entre autres.

03

Des clients globalement insatisfaits en termes de rapidité dans le service

Selon notre sondage auprès de la clientèle des banques, il ressort que la majorité des répondants n'est pas satisfaite des délais de traitement. Les banques doivent veiller à améliorer ce paramètre pour fidéliser leur clientèle et se démarquer de la concurrence.



Section XI :

Synthèse des agrégats en dollars

Synthèse des agrégats en dollar américain

Banques* (USD Millions)	Total Actif									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2 019	Var 22/23
ACCESS BANK	372	2%	317	2%	294	2%	191	2%	174	17%
ADVANS BANQUE	-	0%	43	0%	42	0%	54	1%	61	(100%)
AFRILAND FB	374	2%	291	2%	670	5%	504	5%	487	
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	1226	
BGFI BANK	224	1%	206	1%	173	1%	144	1%	140	9%
BOA	421	3%	399	3%	295	2%	258	2%	243	6%
CITIGROUP	302	2%	313	2%	227	2%	325	3%	349	(4%)
CRDB	47	0%	-	0%	-	0%	-	0%	-	
ECOBANK	616	4%	760	5%	852	6%	737	7%	637	(19%)
EQUITY	3 947	24%	3 559	24%	3 655	25%	2 525	24%	773	11%
FIRSTBANK	975	6%	1 082	7%	986	7%	558	5%	459	(10%)
RAWBANK	4 813	29%	4 174	28%	4 205	29%	2 892	28%	2 142	15%
SOFIBANQUE	964	6%	1 103	7%	605	4%	288	3%	220	13%
SOLIDAIRE BANQUE	138	1%	89	1%	58	0%	29	0%	-	54%
STANDARD	1 457	9%	963	6%	825	6%	643	6%	437	51%
TMB	1 860	11%	1 712	11%	1 462	10%	1 181	11%	1 048	9%
UBA	364	2%	284	2%	233	2%	147	1%	90	28%
Total du secteur	16 873		15 296		14 581		10 475		8 486	10%

Banques* (USD Millions)	Créances à la clientèle									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2 019	Var 22/23
ACCESS BANK	88	1%	62	1%	31	1%	39	1%	43	42%
ADVANS BANQUE	-	0%	31	1%	29	1%	39	1%	45	(100%)
AFRILAND FB	168	2%	173	2%	519	12%	391	12%	387	
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	434	
BGFI BANK	160	2%	120	2%	86	2%	70	2%	62	33%
BOA	258	4%	211	4%	179	4%	158	5%	156	22%
CITIGROUP	98	1%	117	2%	112	3%	106	3%	35	(16%)
CRDB	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	-	
ECOBANK	158	2%	161	3%	116	3%	119	4%	153	(2%)
EQUITY	1 852	27%	1 414	27%	998	24%	829	25%	308	31%
FIRSTBANK	273	4%	163	3%	118	3%	143	4%	150	68%
RAWBANK	1 477	22%	1 311	25%	935	22%	788	23%	776	13%
SOFIBANQUE	459	7%	363	7%	206	5%	120	4%	125	26%
SOLIDAIRE BANQUE	107	2%	65	1%	36	1%	15	0%	-	66%
STANRD	1 112	16%	617	12%	396	9%	204	6%	183	80%
TMB	615	9%	466	9%	396	9%	299	9%	316	32%
UBA	101	2%	77	1%	70	2%	39	1%	35	32%
Total du secteur	6 928		5 350		4 227		3 357		3 209	31%

Banques* (USD Millions)	Dépôts de la clientèle									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2 019	Var 22/23
ACCESS BANK	247	2%	223	2%	196	2%	127	2%	98	11%
ADVANS BANQUE	-	0%	33	0%	26	0%	24	0%	35	(100%)
AFRILAND FB	4	0%	232	2%	486	4%	366	5%	366	
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	983	
BGFI BANK	113	1%	106	1%	71	1%	46	1%	36	7%
BOA	338	3%	319	3%	229	2%	184	2%	180	6%
CITIGROUP	102	1%	183	2%	95	1%	190	2%	246	(44%)
CRDB	1	0%	-	0%	-	0%	-	0%	0%	
ECOBANK	493	4%	590	5%	736	6%	585	7%	437	(16%)
EQUITY	3 217	26%	2 973	25%	3 186	28%	2 163	27%	636	8%
FIRSTBANK	828	7%	952	8%	894	8%	424	5%	35	(13%)
RAWBANK	3 747	31%	3 238	28%	3 202	28%	2 215	27%	1507	16%
SOFIBANQUE	817	7%	993	8%	500	4%	215	3%	154	(18%)
SOLIDAIRE BANQUE	73	1%	50	0%	20	0%	9	0%	0	46%
STANRD	293	2%	313	3%	379	3%	389	5%	213	(6%)
TMB	1 641	13%	1 548	13%	1 318	11%	1 037	13%	868	6%
UBA	269	2%	206	2%	176	2%	128	2%	66	31%
Total du secteur	12 181		11 960		11 515		8 102		6 179	4%

Banques* (USD Millions)	Fonds Propres									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2 019	Var22/23
ACCESS BANK	59	3%	57	4%	49	5%	37	4%	52	4%
ADVANS BANQUE	-	0%	2	0%	4	0%	4	0%	7	(100%)
AFRILAND FB	52	3%	42	2%	70	7%	53	6%	47	
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	110	
BGFI BANK	39	2%	42	3%	41	4%	38	4%	3	(8%)
BOA	59	3%	38	3%	24	2%	19	2%	47	56%
CITIGROUP	46	3%	36	3%	27	3%	25	3%	25	27%
CRDB	38	2%	-	0%	-	0%	-	0%	-	
ECOBANK	76	4%	69	5%	43	4%	32	4%	40	9%
EQUITY	421	23%	324	23%	216	21%	175	20%	68	30%
FIRSTBANK	106	6%	89	6%	66	6%	52	6%	44	19%
RAWBANK	474	26%	339	24%	230	22%	184	21%	169	40%
SOFIBANQUE	112	6%	88	6%	64	6%	61	7%	51	27%
SOLIDAIRE BANQUE	41	2%	31	2%	28	3%	20	2%	0	32%
STANDARD	52	3%	49	3%	43	4%	44	5%	48	6%
TMB	183	10%	137	10%	114	11%	106	12%	117	34%
UBA	45	2%	51	4%	22	2%	16	2%	16	(11%)
Total du secteur	1 802		1 392		1 042		865		882	29%

Banques* (USD Millions)	Produit Net Bancaire									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2 019	Var22/23
ACCESS BANK	30	2%	30	3%	30	4%	17	3%	14	(1%)
ADVANS BANQUE	-	0%	9	1%	9	1%	11	2%	14	(100%)
AFRILAND FB	10	0%	12	0%	46	6%	37	6%	35	0%
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	94	0%
BGFI BANK	26	2%	19	2%	13	2%	16	3%	14	37%
BOA	52	4%	41	4%	30	4%	24	4%	24	27%
CITIGROUP	23	2%	20	2%	15	2%	14	2%	15	20%
CRDB	1	0%	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%
ECOBANK	61	5%	69	6%	58	7%	51	8%	49	(11%)
EQUITY	305	23%	222	20%	150	18%	84	13%	60	38%
FIRSTBANK	87	6%	75	7%	64	8%	50	8%	45	16%
RAWBANK	461	34%	364	34%	277	33%	203	33%	204	27%
SOFIBANQUE	69	5%	47	4%	26	3%	20	3%	26	47%
SOLIDAIRE BANQUE	18	1%	8	1%	4	1%	1	0%	-	119%
STANDARD	41	3%	36	3%	24	3%	21	3%	20	15%
TMB	140	10%	114	11%	77	9%	68	11%	68	22%
UBA	23	2%	19	2%	12	1%	7	1%	6	19%
Total du secteur	1 346		1 084		835		624		690	25%

Banques* (USD Millions)	Résultat Net									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2 019	Var22/23
ACCESS BANK	5	1%	8	3%	11	7%	0	-1%	-1	(30%)
ADVANS BANQUE	-	0%	2	-1%	3	-2%	5	21%	0	(100%)
AFRILAND FB	3	0%	(7)	-1%	18	-2%	10	21%	8	0%
BCDC	-	0%	-	0%	-	12%	-43%	14	0%	
BGFI BANK	6	1%	1	0%	1	-1%	3	-15%	-2	818%
BOA	18	4%	12	5%	5	3%	1	-6%	2	46%
CITIGROUP	11	3%	9	4%	2	1%	2	-10%	3	31%
CRDB	-	2	-1%	-	0%	-	0%	-	-	0%
ECOBANK	13	3%	21	9%	10	6%	5	20%	3	(38%)
EQUITY	102	23%	33	15%	40	26%	4	-19%	10	208%
FIRSTBANK	27	6%	21	9%	14	9%	8	-37%	4	33%
RAWBANK	182	41%	82	36%	42	27%	47	206%	7	122%
SOFIBANQUE	27	6%	21	9%	4	2%	5	-20%	-3	30%
SOLIDAIRE BANQUE	3	1%	3	1%	1	1%	1	2%	0	28%
STANDARD	8	2%	5	2%	1	0%	3	15%	-1	51%
TMB	44	10%	19	8%	8	5%	1	-4%	14	131%
UBA	-	4	-1%	2	1%	6	4%	2	-9%	(295%)
Total du secteur	443		227		157		(23)		36	95%

Source: Etats financiers certifiés des banques

Banques* (USD Millions)	IBP									
	2 023	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23	
ACCESS BANK	0	0%	4	4%	3	9%	0	2%	0	(91%)
ADVANS BANQUE	-	0%	0	0%	0	0%	0	1%	0	(100%)
AFRILAND FB	0	0%	0	0%	2	0%	1	-	2	0%
BCDC	-	0%	-	-	-	-	-	-	-	0%
BGFI BANK	1	1%	0	0%	0	1%	0	1%	0	163%
BOA	9	8%	5	6%	2	7%	1	5%	1	69%
CITIGROUP	0	0%	1	1%	0	1%	0	2%	0	(78%)
CRDB	0	0%	-	0%	-	-	-	-	-	0%
ECOBANK	1	1%	1	1%	1	2%	1	4%	1	(25%)
EQUITY	33	29%	17	19%	9	30%	3	23%	-	88%
FIRSTBANK	2	2%	1	1%	1	4%	2	12%	2	110%
RAWBANK	45	39%	45	49%	7	22%	3	19%	-	0%
SOFIBANQUE	12	10%	7	8%	2	8%	1	7%	0	57%
SOLIDAIRE BANQUE	1	0%	0	0%	0	1%	0	0%	0	75%
STANDARD	1	1%	2	2%	0	1%	0	2%	0	(37%)
TMB	9	8%	6	7%	2	6%	1	7%	-	0%
UBA	0	0%	0	0%	0	1%	1	7%	0	(37%)
Total du secteur	114		91		31		14		7	25%

Banques	ROE					Banques*	ROA				
	2 023	2 022	2 021	2 020	2019		2023	2 022	2 021	2 020	2019
ACCESS BANK	9%	13%	23%	0%	-1%	ACCESS BANK	1,4%	2,4%	3,8%	0,1%	-0,3%
ADVANS BANQUE	0%	-151%	-73%	-112%	4%	AFRILAND FB	0,7%	-2,3%	2,76%	1,94%	1,72%
AFRILAND FB	5%	-16%	26%	19%	0%	ADVANS BANQUE	0,0%	-5,4%	-6,4%	-8,9%	0,4%
BCDC	0%	0%	0%	0%	12%	BCDC	0,0%	0,0%	0%	0%	0,0%
BGFI BANK	14%	1%	-4%	9%	-4%	BGFI BANK	2,5%	0,3%	-0,8%	2,3%	-1,1%
BOA	30%	32%	21%	7%	3%	BOA	4,2%	3,0%	1,8%	0,5%	0,6%
CITIGROUP	25%	24%	7%	9%	12%	CITIGROUP	3,8%	2,8%	0,8%	0,7%	0,9%
CRDB	-6%	0%		0%	0%	CRDB	-4,8%	0,0%	0%	0%	0%
ECOBANK	17%	31%	23%	-14%	8%	ECOBANK	2,1%	2,8%	1,2%	-0,6%	0,5%
EQUITY	24%	10%	19%	3%	15%	EQUITY	2,6%	0,9%	1,1%	0,2%	1,3%
FIRSTBANK	26%	23%	22%	16%	9%	FIRSTBANK	2,8%	1,9%	1,5%	1,5%	0,9%
RAWBANK	38%	24%	18%	-25%	4%	RAWBANK	3,8%	2,0%	1,0%	-1,6%	0,3%
SOFIBANQUE	24%	24%	6%	7%	-5%	SOFIBANQUE	2,8%	1,9%	0,6%	1,6%	-1,2%
SOLIDAIRE BANQUE	8%	9%	3%	-3%	0%	SOLIDAIRE BANQUE	2,5%	3,0%	1,5%	-1,9%	0,0%
STANDARD	16%	11%	-1%	-8%	-3%	STANDARD	0,6%	0,6%	-0,1%	-0,5%	-0,3%
TMB	24%	14%	7%	1%	12%	TMB	2,4%	1,1%	0,5%	0,1%	1,3%
UBA	-10%	4%	28%	12%	-145%	UBA	-1,2%	0,8%	2,7%	1,4%	-26,1%
Rentabilité totale du secteur	25%	16%	15%	-3%	4%	Rentabilité totale du secteur	2,6%	1,5%	1,1%	-0,2%	0,8%

Catégories des banques* (USD millions)	Total actif									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	5 914	35%	5 366	35%	6 331	43%	4 390	42%	4 636	10%
Banques Panafricaines	9 200	55%	8 610	56%	7 157	49%	5 064	48%	3 003	6%
Banques Internationales	1 759	10%	1 319	9%	1 093	7%	1 021	10%	847	33%
Total par catégorie des banques	16 873		15 296		14 581		10 475		8 486	10%

Catégories des banques* (CDF Milliards)	Créances à la clientèle									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	5 477	30%	3 506	34%	3 146	37%	2 409	36%	2 763	56%
Banques Panafricaines	9 393	52%	5 393	52%	4 233	50%	3 525	53%	2 164	74%
Banques Internationales	3 245	18%	1 542	15%	1 074	13%	687	10%	440	110%
Total par catégorie des banques	18 114		10 442		8 453		6 620		5 368	73%

Catégories des banques* (USD millions)	Dépôts De La Clientèle									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	4 637	38%	4 282	36%	5 040	44%	3 476	43%	3 512	8%
Banques Panafricaines	7 149	59%	7 150	60%	5 975	52%	4 024	50%	2 174	3%
Banques Internationales	395	3%	529	4%	500	4%	602	7%	494	-25%
Total par catégorie des banques	12 181		11 960		11 515		8 102		6 179	2%

Catégories des banques* (USD millions)	Fonds Propres									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	627	35%	457	33%	435	42%	370	43%	448	37%
Banques Panafricaines	1 077	60%	848	61%	533	51%	422	49%	354	27%
Banques Internationales	98	5%	87	6%	74	7%	73	8%	80	13%
Total par catégorie des banques	1 802		1 392		1 042		865		882	29%

Catégories des banques* (USD millions)	Produit Net Bancaire									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	548	41%	419	39%	385	46%	293	47%	392	31%
Banques Panafricaines	734	55%	601	55%	402	48%	285	46%	248	23%
Banques Internationales	64	5%	64	6%	48	6%	47	7%	49	0%
Total par catégorie des banques	1 346		1 084		835		624		690	25%

Catégories des banques* (USD millions)	Résultat Net									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	213	48%	106	46%	54	34%	42	184%	33	101%
Banques Panafricaines	211	48%	110	48%	104	66%	25	-110%	2	79%
Banques Internationales	20	4%	12	5%	1	-1%	6	26%	2	65%
Total par catégorie des banques	443		227		157		(23)		36	95%

Catégories des banques* (USD millions)	IBP									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	57	50%	52	58%	11	36%	5	33%	3	9%
Banques Panafricaines	55	49%	35	39%	19	62%	9	62%	4	56%
Banques Internationales	1	1%	3	3%	1	2%	1	5%	1	-55%
Total par catégorie des banques	114		91		31		14		7	25%

Catégories des banques* (USD millions)	ROA				
	2 023	2 022	2021	2020	2019
Banques locales	3,6%	2,0%	0,9%	-0,9%	0,70%
Banques Panafricaines	2,3%	1,3%	1,5%	0,5%	0,05%
Banques Internationales	1,1%	0,9%	-0,1%	-0,6%	0,21%
Total par catégorie des banques	2,6%	1,5%	1,1%	-0,2%	0,4%

Catégories des banques* (USD millions)	ROE				
	2 023	2 022	2021	2020	2019
Banques locales	34%	23%	12%	-11%	7%
Banques Panafricaines	20%	13%	20%	6%	0%
Banques Internationales	20%	14%	-2%	-8%	2%
Total par catégorie des banques	25%	16%	15%	-3%	4%

Catégories des banques* (USD millions)	Pression fiscale	
	2 023	2 022
Banques locales	26,8%	49,7%
Banques Panafricaines	26,1%	32,3%
Banques Internationales	7,2%	26,7%
Total par catégorie des banques	20,4%	28,7%



Section XII :

Synthèse des agrégats en CDF



Synthèse des agrégats en CDF

Banques (CDF Milliards)	Total Actif									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
ACCESS BANK	997	2%	640	2%	587	2%	377	2%	291	56%
ADVANS BANQUE	-	0%	86	0%	84	0%	106	1%	103	(100%)
AFRILAND FB	1 003	2%	587	2%	1 339	5%	994	5%	814	35%
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	2 051	-
BGFI BANK	599	1%	415	1%	346	1%	284	1%	234	44%
BOA	1 128	2%	805	3%	590	2%	510	2%	407	40%
CITIGROUP	810	2%	632	2%	453	2%	640	3%	583	28%
CRDB	126	0%	-	0%	-	0%	-	0%	-	-
ECOBANK	1 650	4%	1 534	5%	1 704	6%	1 453	7%	1 066	8%
EQUITY BCDC	10 576	23%	7 179	23%	7 309	25%	4 978	24%	1 293	47%
FIRSTBANK	2 613	6%	2 182	7%	1 972	7%	1 100	5%	768	20%
RAWBANK	12 896	29%	8 420	27%	8 410	29%	5 702	28%	3 584	53%
SOFIBANQUE	2 582	6%	2 225	7%	1 210	4%	568	3%	368	16%
SOLIDAIRE BANQUE	369	1%	180	1%	116	0%	58	0%	-	105%
STANDARD	3 905	9%	1 943	6%	1 649	6%	1 268	6%	732	101%
TMB	4 985	11%	3 453	11%	2 925	10%	2 328	11%	1 753	-
UBA	975	2%	573	2%	467	2%	289	1%	151	70%
Total du secteur	45 214		30 852		29 162		20 655		14 196	46%

Banques (CDF Milliards)	Créances à la Clientèle									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
ACCESS BANK	237	1%	126	1%	61	1%	76	1%	72	88%
ADVANS BANQUE	-	0%	62	1%	58	1%	77	1%	75	(100%)
AFRILAND FB	450	2%	349	3%	1 039	12%	771	12%	648	-
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	726	-
BGFI BANK	428	2%	242	2%	172	2%	138	2%	103	77%
BOA	690	4%	426	4%	358	4%	312	5%	260	62%
CITIGROUP	264	1%	235	2%	224	3%	208	3%	59	12%
CRDB	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	-	-
ECOBANK	423	2%	325	3%	233	3%	235	4%	256	30%
EQUITY	4 962	27%	2 851	26%	1 995	24%	1 634	25%	516	74%
FIRSTBANK	732	4%	328	3%	236	3%	281	4%	251	123%
RAWBANK	3 959	21%	2 644	25%	1 871	22%	1 553	23%	1 299	50%
SOFIBANQUE	1 230	7%	732	7%	412	5%	237	4%	210	68%
SOLIDAIRE BANQUE	288	2%	130	1%	71	1%	30	0%	-	121%
STANDARD	2 981	16%	1 245	12%	792	9%	401	6%	306	139%
TMB	1 649	9%	940	9%	792	9%	589	9%	529	-
UBA	272	1%	155	1%	140	0	76	1%	59	75%
Total du secteur	18 564		10 790		8 453		6 620		5 368	73%

Banques (CDF Milliards)	Dépôts de la clientèle									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
ACCESS BANK	661	2%	449	2%	391	2%	251	2%	165	47%
ADVANS BANQUE	-	0%	67	0%	53	0%	47	0%	58	(100%)
AFRILAND FB	10	0%	468	2%	972	4%	721	5%	613	-
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	1 644	-
BGFI BANK	302	1%	213	1%	142	1%	91	1%	61	42%
BOA	905	3%	644	3%	459	2%	364	2%	302	40%
CITIGROUP	273	1%	369	2%	190	1%	374	2%	411	(26%)
CRDB	2	0%	-	0%	-	0%	-	2%	-	-
ECOBANK	1 321	4%	1 190	5%	1 473	6%	1 154	7%	731	11%
EQUITY	8 619	26%	5 996	25%	6 372	28%	4 265	27%	1 064	44%
FIRSTBANK	2 219	7%	1 920	8%	1 789	8%	836	5%	591	16%
RAWBANK	10 040	31%	6 531	27%	6 404	28%	4 368	27%	2 521	54%
SOFIBANQUE	2 189	7%	2 004	8%	1 001	4%	423	3%	257	9%
SOLIDAIRE BANQUE	197	1%	101	0%	41	0%	17	0%	-	95%
STANDARD	784	2%	631	3%	757	3%	767	5%	357	24%
TMB	4 397	13%	3 123	13%	2 635	11%	2 045	13%	1 452	-
UBA	722	2%	416	2%	352	2%	252	2%	110	74%
Total du secteur	32 640		24 124		23 030		15 976		10 338	35%

Banques (CDF Milliards)	Fonds Propres									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
ACCESS BANK	159	3%	115	4%	97	5%	73	4%	86	38%
ADVANS BANQUE	-	0%	3	0%	7	0%	8	0%	12	(100%)
AFRILAND FB	139	3%	84	2%	141	5%	104	237%	79	-
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	185	-
BGFI BANK	105	2%	86	3%	83	4%	76	4%	66	23%
BOA	157	3%	76	3%	49	2%	37	2%	78	108%
CITIGROUP	124	3%	74	3%	55	3%	50	3%	42	69%
CRDB	102	2%	-	0%	-	0%	-	0%	-	-
ECOBANK	202	4%	139	5%	87	4%	63	4%	67	45%
EQUITY	1 128	23%	654	23%	432	21%	345	20%	114	72%
FIRSTBANK	283	6%	180	6%	133	6%	102	6%	74	58%
RAWBANK	1 271	26%	683	24%	460	22%	362	21%	283	86%
SOFIBANQUE	299	6%	177	6%	128	6%	120	7%	86	69%
SOLIDAIRE BANQUE	110	2%	63	2%	56	3%	39	2%	-	76%
STANDARD	138	3%	98	3%	85	4%	86	5%	80	41%
TMB	490	10%	276	10%	227	11%	208	12%	196	-
UBA	121	2%	102	4%	44	2%	32	2%	27	18%
Total du secteur	4 828		2 809		2 084		1 706		1 475	72%

Banques (CDF Milliards)	Produit Net Bancaire									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
ACCESS BANK	80	2%	61	3%	60	4%	33	3%	23	31%
ADVANS BANQUE	-	0%	18	1%	17	1%	22	2%	23	(100%)
AFRILAND FB	26	2%	24	1%	93	6%	72	6%	59	-
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	158	-
BGFI BANK	70	2%	39	2%	26	2%	32	3%	23	83%
BOA	140	4%	83	4%	59	4%	47	4%	41	68%
CITIGROUP	63	2%	39	2%	29	2%	28	2%	26	59%
CRDB	2	0%	-	0%	-	0%	-	0%	-	-
ECOBANK	164	5%	139	6%	116	7%	100	8%	83	18%
EQUITY	819	23%	448	20%	300	18%	165	13%	101	83%
FIRSTBANK	232	6%	150	7%	127	8%	99	8%	76	54%
RAWBANK	1 234	34%	734	34%	555	33%	401	33%	342	68%
SOFIBANQUE	185	5%	95	4%	52	3%	40	3%	43	95%
SOLIDAIRE BANQUE	48	1%	17	1%	8	1%	1	0%	-	191%
STANDARD	109	3%	72	3%	48	3%	41	3%	34	53%
TMB	375	10%	231	11%	155	9%	135	11%	113	-
UBA	61	2%	38	2%	23	1%	13	1%	10	59%
Total du secteur	3 607		2 187		1 669		1 231		1 154	65%

Banques (CDF Milliards)	Résultat Net									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
ACCESS BANK	14	1%	15	3%	22	7%	0	-1%	(1)	(7%)
ADVANS BANQUE	-	0%	(5)	-1%	(5)	-2%	(9)	21%	0	(100%)
AFRILAND FB	7	1%	(13)	-1%	37	12%	19	-43%	14	-
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	23	-
BGFI BANK	15	1%	1	0%	(3)	-1%	7	-15%	(3)	1 120%
BOA	47	4%	24	5%	10	3%	3	-6%	3	94%
CITIGROUP	31	3%	18	4%	4	1%	5	-10%	5	74%
CRDB	(6)	-1%	-	0%	-	0%	-	0%	-	-
ECOBANK	35	3%	43	9%	20	6%	(9)	20%	5	(18%)
EQUITY	273	23%	67	15%	80	26%	9	-19%	17	309%
FIRSTBANK	73	6%	41	9%	29	9%	16	-37%	7	77%
RAWBANK	488	41%	166	36%	84	27%	(92)	206%	12	195%
SOFIBANQUE	72	6%	42	9%	7	2%	9	-20%	(5)	72%
SOLIDAIRE BANQUE	9	1%	5	1%	2	1%	(1)	2%	-	70%
STANDARD	22	2%	11	2%	(1)	0%	(6)	15%	(3)	101%
TMB	117	10%	38	8%	15	5%	2	-4%	23	-
UBA	(12)	-1%	5	1%	12	4%	4	-9%	(39)	(359%)
Total du secteur	1 187		458		314		(45)		60	159%

Banques (CDF Milliards)	IBP									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
ACCESS BANK	1	0%	7	4%	6	9%	0	2%	0,4	(88%)
ADVANS BANQUE	-	0%	0	0%	0	0%	0	1%	0,4	(100%)
AFRILAND FB	1	0%	1	0%	5	8%	2	8%	3,1	-
BCDC	-	0%	-	0%	-	0%	-	0%	-	-
BGFI BANK	2	1%	0	0%	0	1%	0	1%	0,3	249%
BOA	25	8%	11	6%	4	7%	2	5%	1,1	124%
CITIGROUP	1	0%	3	1%	0	1%	1	2%	0,6	(70%)
CRDB	0	0%	-	0%	-	0%	-	0%	-	-
ECOBANK	3	1%	3	1%	1	2%	1	4%	0,9	(0%)
EQUITY	88	29%	35	19%	19	30%	6	23%	-	150%
FIRSTBANK	6	2%	2	1%	3	4%	3	12%	-	179%
RAWBANK	120	39%	90	49%	13	22%	5	19%	4,3	33%
SOFIBANQUE	31	10%	15	8%	5	8%	2	7%	0,8	109%
SOLIDAIRE BANQUE	1	0%	1	0%	0	1%	0	0%	0,0	133%
STANDARD	3	1%	4	2%	1	1%	0	2%	0,4	(16%)
TMB	23	8%	12	7%	4	6%	2	7%	-	-
UBA	1	0%	1	0%	0	1%	2	7%	0,2	51%
Total du secteur	305		184		62		28		11	66%

Banques*	ROE					Banques*	ROA				
	2 023	2 022	2 021	2 020	2019		2 023	2 022	2 021	2 020	2019
ACCESS BANK	9%	13%	23%	0%	-1%	ACCESS BANK	1,4%	2,4%	3,8%	0,1%	-0,3%
ADVANS BANQUE	0%	-151%	-73%	-112%	4%	AFRILAND FB	0,7%	-2,3%	2,76%	1,94%	1,72%
AFRILAND FB	5%	-16%	26%	19%	0%	ADVANS BANQUE	0,0%	-5,4%	-6,4%	-8,9%	0,4%
BCDC	0%	0%	0%	0%	12%	BCDC	0,0%	0,0%	0%	0%	0,0%
BGFI BANK	14%	1%	-4%	9%	-4%	BGFI BANK	2,5%	0,3%	-0,8%	2,3%	-1,1%
BOA	30%	32%	21%	7%	3%	BOA	4,2%	3,0%	1,8%	0,5%	0,6%
CITIGROUP	25%	24%	7%	9%	12%	CITIGROUP	3,8%	2,8%	0,8%	0,7%	0,9%
CRDB	-6%	0%	0%	0%	0%	CRDB	-4,8%	0,0%	0%	0%	0%
ECOBANK	17%	31%	23%	-14%	8%	ECOBANK	2,1%	2,8%	1,2%	-0,6%	0,5%
EQUITY	24%	10%	19%	3%	15%	EQUITY	2,6%	0,9%	1,1%	0,2%	1,3%
FIRSTBANK	26%	23%	22%	16%	9%	FIRSTBANK	2,8%	1,9%	1,5%	1,5%	0,9%
RAWBANK	38%	24%	18%	-25%	4%	RAWBANK	3,8%	2,0%	1,0%	-1,6%	0,3%
SOFIBANQUE	24%	24%	6%	7%	-5%	SOFIBANQUE	2,8%	1,9%	0,6%	1,6%	-1,2%
SOLIDAIRE BANQUE	8%	9%	3%	-3%	0%	SOLIDAIRE BANQUE	2,5%	3,0%	1,5%	-1,9%	0,0%
STANDARD	16%	11%	-1%	-8%	-3%	STANDARD	0,6%	0,6%	-0,1%	-0,5%	-0,3%
TMB	24%	14%	7%	1%	12%	TMB	2,4%	1,1%	0,5%	0,1%	1,3%
UBA	-10%	4%	28%	12%	-145%	UBA	-1,2%	0,8%	2,7%	1,4%	-26,1%
Rentabilité totale du secteur	25%	16%	15%	-3%	4%	Rentabilité totale du secteur	2,6%	1,5%	1,1%	-0,2%	0,8%

Catégories des banques* (CDF Milliards)	Total Actif									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	15 847	35%	10 824	35%	12 661	43%	8 655	42%	7 755	46%
Banques Panafricaines	24 652	55%	17 367	56%	14 314	49%	9 985	48%	5 024	41%
Banques Internationales	4 714	10%	2 661	9%	2 186	7%	2 014	10%	1 418	77%
Total par catégorie des banques	45 214		30 852		29 162		20 655		14 196	46%

Catégories des banques* (CDF Milliards)	Créances à la clientèle									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	5 477	30%	3 506	32%	3 146	37%	2 409	36%	2 763	56%
Banques Panafricaines	9 843	53%	5 742	53%	4 233	50%	3 525	53%	2 164	74%
Banques Internationales	3 245	17%	1 542	14%	1 074	13%	687	10%	440	110%
Total par catégorie des banques	18 564		10 790		8 453		6 620		5 368	73%

Catégories des banques* (CDF Milliards)	Dépôts de la Clientèle									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	12 426	38%	8 636	36%	10 080	44%	6 853	43%	5 875	44%
Banques Panafricaines	19 157	59%	14 421	60%	11 949	52%	7 935	50%	3 636	37%
Banques Internationales	1 057	3%	1 068	4%	1 000	4%	1 188	7%	827	-1%
Total par catégorie des banques	32 640		24 124		23 030		15 976		10 338	35%

Catégories des banques* (CDF Milliards)	Fonds propres									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	1 680	35%	922	33%	871	42%	730	43%	749	82%
Banques Panafricaines	2 886	60%	1 711	61%	1 066	51%	832	49%	592	69%
Banques Internationales	262	5%	175	6%	148	7%	144	8%	134	50%
Total par catégorie des banques	4 828		2 809		2 084		1 706		1 475	72%

Catégories des banques* (CDF Milliards)	Produit Net Bancaire									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	1 467	41%	845	39%	770	46%	577	47%	656	74%
Banques Panafricaines	1 967	55%	1 213	55%	804	48%	562	46%	416	63%
Banques Internationales	172	5%	129	6%	95	6%	92	7%	83	33%
Total par catégorie des banques	3 607		2 187		1 669		1 231		1 154	65%

Catégories des banques* (CDF Milliards)	Résultat Net									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	Var22/23
Banques locales	570	48%	213	46%	108	34%	82	184%	55	168%
Banques Panafricaines	565	48%	221	48%	209	66%	49	-110%	3	138%
Banques Internationales	53	4%	24	5%	3	-1%	11	26%	3	120%
Total par catégorie des banques	1 187		458		314		(45)		60	159%

Catégories des banques* (CDF Milliards)	IBP									
	2 023	PDM	2 022	PDM	2 021	PDM	2 020	PDM	2 019	Var22/23
Banques locales	153	50%	106	57%	22	36%	9	33%	1	44%
Banques Panafricaines	149	49%	72	39%	38	62%	17	62%	9	107%
Banques Internationales	4	1%	6	3%	1	2%	1	5%	1	-41%
Total par catégorie des banques	305		184		62		28		11	66%

Catégories des banques* (CDF Milliards)	ROA				
	2 023	2 022	2021	2020	2019
Banques locales	3,6%	2,0%	0,9%	-0,9%	0,70%
Banques Panafricaines	2,3%	1,3%	1,5%	0,5%	0,05%
Banques Internationales	1,1%	0,9%	-0,1%	-0,6%	0,21%
Total par catégorie des banques	2,6%	1,5%	1,1%	-0,2%	0,4%

Catégories des banques* (CDF Milliards)	ROE				
	2 023	2 022	2021	2020	2019
Banques locales	34 %	23 %	12 %	-11 %	7 %
Banques Panafricaines	20 %	13 %	20 %	6 %	0 %
Banques Internationales	20 %	14 %	-2 %	-8 %	2 %
Total par catégorie des banques	25 %	16 %	15 %	-3 %	4 %

Catégories des banques* (CDF Milliards)	Pression fiscale			
	2 023	2 022	2 021	2 020
Banques locales	26,8 %	49,7 %	17 %	7 %
Banques Panafricaines	26,3 %	32,6 %	16 %	7 %
Banques Internationales	7,2 %	26,7 %	30 %	35 %
Total par catégorie des banques	20,4 %	28,7 %	16,48 %	26,49 %



Section XIII :

Annexe



Annexe 1

Zoom sur la check liste du rapport pilier III (1/2)

Les informations qualitatives à communiquer par les banques concernent :
les stratégies et méthodes des risques, le gouvernement d'entreprise et la politique commerciale.

INFORMATIONS QUALITATIVES REQUISES DANS LE RAPPORT PILIER III

1.Stratégies et méthodes de gestions des risques

Structure de la fonction gestion des risques et son insertion dans le pilotage consolidé du groupe d'appartenance de l'établissement assujetti

Sources, niveaux d'exposition et maîtrise des risques

Modalités de détermination de la tolérance aux risques et de l'appétence pour les risques

Modalités de surveillance des risques

Procédures de surveillance ou de contrôle des risques

Mécanismes servant à atténuer les risques en l'occurrence les garanties et sûretés

Accords de compensation et la gestion des grosses expositions

Limites pour les différents types de risque

L'examen périodique des expositions

Modalités de réalisation des tests de résistance et de simulation de crise (y inclus la vérifications ex post des résultats des modèles)

Processus de gestion de crise dans sa globalité, y inclus le plan de continuité d'activité, les modalités de gestion et de communication de crise, le plan de secours informatique, le plan de reprise des activités

Modalités de gestion des risques: la stratégie de pilotage et de maîtrise des risques, y inclus la tolérance aux risques, l'appétence pour les risques et le système de limites

Dispositifs de gestion propres à chaque type de risque (crédit, opérationnel, marché, liquidité et financement)

Modalités opérationnelles de gestion des risques et, le cas échéant, la nature de la couverture en produits dérivés

Dispositif global de contrôle interne, avec des indications explicites et suffisantes sur le contrôle de premier niveau, celui indépendant de deuxième niveau, et l'audit interne au troisième niveau. Les informations publiées concernant le contrôle interne, doivent en présenter l'organisation, le fonctionnement et la valeur ajoutée, en précisant l'implication des organes de gouvernance et, le cas échéant, du groupe d'appartenance.

Dispositif de contrôle de la conformité, y inclus le dispositif de lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme et de la prolifération des armes de destruction massive. Les informations publiées concernant le contrôle de la conformité, doivent comporter l'indication des règles internes (1) d'éthique et de déontologie,(ii) de prévention des conflits d'intérêts, des abus de marchés et de la corruption, (iii) du droit d'alerte. Le dispositif de lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme et de la prolifération doit être présenté avec un niveau de détail suffisant pour apporter au public une information convaincante quant à la capacité de l'établissement assujetti et aux moyens déployés pour assurer (i) l'identification et la connaissance appropriées des relations d'affaires et (ii) la surveillance adéquate des opérations avec la clientèle, en vue de déclarer les transactions suspectes conformément à la législation en vigueur en RDC.

2.Gouvernement d'entreprise

Organisation de la banque (forme juridique, structure de gestion, structure du conseil d'administration (qualification et expérience de ses membres, leurs attributions et leurs responsabilités hiérarchiques ainsi que le mode d'organisation global), et le processus de nomination

Structure de l'actionnariat et les droits de vote

Bref exposé des principes et politiques de rémunération des dirigeants et du personnel, le rôle du conseil d'administration dans la détermination des rémunérations, la nature et l'ampleur des opérations effectuées avec des sociétés affiliées et des contreparties apparentées

La nature et l'ampleur des opérations effectuées avec des sociétés affiliées et des contreparties apparentées

Les modalités d'exercice du droit d'alerte des responsables des fonctions-clés de contrôle interne auprès du conseil d'administration

L'organisation et le fonctionnement intra-groupe de la gouvernance, pour les établissements assujettis appartenant à un groupe bancaire ou non bancaire, particulièrement la description des liens fonctionnels intra-groupes(entre les organes de gouvernance, les lignes de métiers et les fonctions de contrôle)

3.Stratégie de développement et la politique commerciale

Les grands axes du développement stratégique de l'établissement, à la fois sur les marchés géographiques, les secteurs d'activités et la typologie des produits et des services à la clientèle

les informations prévisionnelles générales sur les objectifs commerciaux annuels ou pluriannuels

Les informations sur la soutenabilité des orientations stratégiques c'est-à-dire la capacité de l'établissement à poursuivre le développement de son activité selon la stratégie adoptée en disposant les ressources appropriées (financières, humaines et matérielle), tout en maîtrisant ses risques raisonnablement et dans le respect de la réglementation prudentielle

Les informations sur les progrès dans la réalisation des objectifs stratégiques et sur les risques éventuels liés à la stratégie mise en place par l'établissement assujetti

Annexe 1

Zoom sur la check liste du rapport pilier III (2/2)

Les informations quantitatives à communiquer par les banques concernent les états financiers certifiés.

COMPILATION DES INFORMATIONS QUANTITATIVES REQUISES DANS LE RAPPORT PILIER III

Etats financiers certifiés

Tableau I : Fonds propres réglementaire de la banque

Tableau II : Données prudentielles de la banque

Tableau III : Qualité du portefeuille de la banque (A)

Tableau IV : Qualité du portefeuille de la banque (B)

Tableau V : Ventilation des dépôts de la banque



Nos contacts



Prof. Bob-David Nzoimbengene
Associé Gérant

Email : bnzoimbengene@deloitte.fr

Avec plus de 25 ans d'expérience en République Démocratique du Congo au service de clients issus de divers secteurs, notamment l'énergie et les ressources (mines), la technologie, les médias et les télécommunications. Bob David a plus de 15 ans d'expérience dans l'Audit, le contrôle légal des comptes et les missions de conseil dans divers secteurs.



Chantal Kalala
Senior Manager | Advisory Services

Email : ckalala@deloitte.fr

Chantal accompagne les banques locales depuis plus de 10 ans dans la définition de leur stratégie, dans la refonte organisationnelle et la gestion des risques. Elle a développé aussi de l'expertise dans l'accompagnement des conseils d'administration et comités de directions des banques dans leur réflexions stratégiques pour piloter efficacement les activités de la banque.



Raoul Kalala
Senior Manager | Audit Services

Email : rkalala@deloitte.fr

Raoul est auditeur financier et accompagne les banques locales depuis près de 10 ans dans le Commissariat aux Comptes. Dans son portefeuille il a plus de cinq banques locales.

Deloitte.

À propos de Deloitte

Deloitte fait référence à un ou plusieurs cabinets membres de Deloitte Touche Tohmatsu Limited (« DTTL »), à son réseau mondial de cabinets membres et à leurs entités liées (collectivement dénommés « l'organisation Deloitte »). DTTL (également désigné « Deloitte Global ») et chacun de ses cabinets membres et entités liées sont constitués en entités indépendantes et juridiquement distinctes, qui ne peuvent pas s'engager ou se lier les uns aux autres à l'égard des tiers. DTTL et chacun de ses cabinets membres et entités liées sont uniquement responsables de leurs propres actes et manquements, et aucunement de ceux des autres. DTTL ne fournit aucun service aux clients. Pour en savoir plus, consulter www.deloitte.com/about. En France et en Afrique francophone, Deloitte SAS est le cabinet membre de Deloitte Touche Tohmatsu Limited, et les services professionnels sont rendus par ses filiales et ses affiliés.

Deloitte fournit des services de pointe en matière d'audit et d'assurance, de fiscalité et de droit, de consulting, de financial advisory et de risk advisory, à près de 90 % des entreprises du Fortune Global 500® et à des milliers d'entreprises privées. Les résultats mesurables et pérennes de nos professionnels contribuent à renforcer la confiance du public dans les marchés de capitaux, permettent aux clients de se transformer et de prospérer, et ouvrent la voie à une économie plus forte, une société plus équitable et un monde durable. Fort de plus de 175 ans d'expérience, Deloitte est présent dans plus de 150 pays et territoires. Pour en savoir plus sur la manière dont nos plus de 457 000 professionnels dans le monde make an impact that matters, consultez www.deloitte.com.

En République démocratique du Congo, Deloitte regroupe un ensemble de compétences diversifiées pour répondre aux enjeux de ses clients, de toutes tailles et de tous secteurs. Fort des expertises de ses 120 associés et collaborateurs et d'une offre multidisciplinaire, Deloitte en République démocratique du Congo est un acteur de référence. Soucieux d'avoir un impact positif sur notre société, Deloitte a mis en place un plan d'actions ambitieux en matière de développement durable et d'engagement citoyen.

La présente communication contient uniquement des informations d'ordre général, et ni Deloitte Touche Tohmatsu Limited (« DTTL »), son réseau mondial de cabinets membres ou leurs entités liées (collectivement dénommés « l'organisation Deloitte »), ne fournissent, par le biais de la présente communication, de services ou de conseils professionnels. Préalablement à toute action ou décision susceptible d'avoir une incidence sur vos finances ou votre entreprise, vous devriez consulter un conseiller professionnel qualifié.

Aucune déclaration, garantie ou aucun engagement (expresse ou implicite) n'est donné quant à l'exactitude ou l'exhaustivité des informations contenues dans cette communication et ni DTTL, ni ses cabinets membres, entités liées, employés ou agents ne peuvent être tenus responsables de toute perte ou tout dommage quel qu'il soit, survenant directement ou non en lien avec quiconque se fierait à la présente communication. DTTL et chacun de ses cabinets membres, et leurs entités liées, sont constitués en entités indépendantes et juridiquement distinctes.